Les exportations devraient continuer à stimuler la croissance

Presse Canadienne

Les exportations devraient continuer à alimenter la reprise économique canadienne qui a poursuivi sa croissance à un rythme annualisé de deux pour cent au quatrième trimestre de 1993, selon l'Écoindicateur de la Banque Royale.

L'augmentation soutenue de l'indice composé d'indicateurs avancés confirme les prévisions de la Banque que la reprise se poursuivra, bien que lentement par comparaison aux cycles de référence passés.

«Si cinq des sept composantes de l'Écoindicateur ont progressé dans les derniers mois de l'an dernier», explique l'économiste Earl Sweet, «seulement deux ont sensiblement augmenté. Force est donc de constater que l'économie canadienne ne tourne pas encore très rond».

C'est l'indicateur de la masse monétaire qui a connu la plus forte croissance. L'indicateur des exportations a continué à grimper à un rythme soutenu. Les exportations ont été une des forces motrices de l'économie pendant l'année écoulée et elles resteront probablement en tête en 1994 à mesure que les nouvelles commandes continueront de dépasser les stocks.

La forte augmentation de 5,9 p. cent du PIB réel des États-Unis pendant le quatrième trimestre de 1993 — particulièrement sensible dans les mises en chantier et les ventes d'automobile — a aidé à la progression des exportations canadiennes.

Les indicateurs de l'habitation et des biens de consommation durables ont affiché des progrès relativement lents. Ces deux secteurs ont été touchés par un marasme marqué en 1993, faisant écho à l'insécurité de l'emploi et aux niveaux d'endettement élevés des ménages.

Manoir Richelieu

■ Décidément, il n'est pas facile d'être propriétaire du Manoir Richelieu. La propriété de cet illustre hôtel pourrait à nouveau être mise en cause si les quatre nouveaux actionnaires ne règlent pas rapidement leur chicane. M. Bernard Malo, qui était jusqu'au début du mois vice-président exécutif et directeur général du Manoir, doit déposer ce matin en Cour supérieure, à Saint-Hyacinthe, une requête en dissolution de la compagnie à numéro qui est depuis peu propriétaire de l'hôtel de Pointe-au-Pic. **Page E 3**

INDICES

MONTRÉAL 2109,51
(+5,75) (+0,27%)

TORONTO 4463,17
(+10,99) (+0,25%)

NEW YORK 3931,92
(+25,89) (+0,66%)

MEXIQUE 2859,63
(−21,54) (−0,75%)

DOLLAR 74,49 ¢
(+0,03¢)

OR 384,00 $
(+1,70 $)

Air Canada acquiert six Airbus A-340

La société est sur le point de conclure une entente avec le réseau de réservations Galileo

MAURICE JANNARD

La société Air Canada a annoncé hier la conclusion d'une entente portant sur l'acquisition de six appareils A-340 du manufacturier Airbus Industrie, avec option sur trois autres avions.

Le transporteur montréalais commencera à prendre livraison des appareils long-courrier à la fin de 1996; ceux-ci remplaceront certains appareils Boeing 747 de la société.

La valeur d'un avion A-340 est d'environ 120 millions de dollars américains. La transaction a été financée à cent pour cent par une tierce partie c'est-à-dire un groupe d'institutions financières dont on ne veut pas divulguer l'identité.

Air Canada devient le premier transporteur nord-américain à utiliser cet appareil. Celui-ci permettra de desservir les liaisons canadiennes vers Londres, Paris et Francfort. L'avion est également idéal pour l'expansion de la compagnie vers le Pacifique.

Les pourparlers entre les sociétés canadienne et européenne ont débuté en décembre dernier.

«Du point de vue de l'exploitation, la haute performance de l'appareil permettra à Air Canada de maintenir des coûts extrêmement compétitifs et d'être rentable sur des routes qui autrement ne seraient pas viables avec des avions moins jeunes», a déclaré le président de la compagnie, M. Hollis Harris.

Pour sa part, l'administrateur-gérant d'Airbus Industrie, M. Jean Pierson, s'est dit ravi du choix du A-340 par le transporteur canadien.

«Il répond aux besoins de franchissement de longues distances, et, à cause de sa forte similarité avec le A-320, le transporteur réalisera des économies substantielles au chpaitre de la formation et de l'exploitation», a affirmé le dirigeant manufacturier par voie de communiqué.

Le transporteur canadien utilise déjà des Airbus A-320 depuis 1990 et il compte une flotte de 34 appareils.

Le A-340 peut accueillir 295 passagers et franchir une distance de 6700 milles marins; il dispose d'une soute pouvant accepter une charge de 45000 livres.

Air Canada recevra deux A-340 en 1996 et quatre en 1997, les trois appareils en option devant être livrés en 1998-1999.

Gemini

Egalement, Air Canada a confirmé hier qu'elle est sur le point de conclure une entente avec le réseau informatisé de réservations Galileo, système appartenant a de grands transporteurs internationaux.

Galileo est considéré comme le plus important réseau informatisé dans le monde de l'aviation et il est propriété à 50 p. cent de sociétés américaines comme United Airlines et à 50 p. cent de sociétés européennes comme British Airways, Swissair et KLM.

L'autre système majeur est Sabre, appartenant au transporteur American Airlines, et auquel est associée Air France.

L'association d'Air Canada avec le nouveau réseau mettra fin aux activités de Gemini, entreprise qui a fait l'objet d'une querelle épique entre le transporteur montréalais et les lignes aériennes Canadien International.

Cette dernière pourra joindre les rangs du réseau Sabre à la fin du mois de juin prochain lorsque la société American Airlines aura complété un investissement de 246 millions de dollars dans le transporteur de Calgary.

Gemini emploie actuellement 700 personnes; l'entreprise a son siège social à Toronto.

Un porte-parole d'Air Canada, M. Ronald White, a déclaré hier que la compagnie espère être en mesure d'embaucher la vaste majorité sinon la totalité des employés de Gemini. «C'est notre préoccupation principale dans le moment», a dit ce dernier.

Silice

Faire de l'argent avec du sable

ÉRIC CLÉMENT

collaboration spéciale

Souhaitant devenir un joueur important dans le marché de la silice, une de nos richesses minérales, Ressources Témisca a racheté l'an dernier Gestion Belroche et Témisca Silice 85. Mais le nouveau producteur a les dents longues et concocte un projet ambitieux dans un domaine où la transformation est encore insuffisante au Québec.

L'oxyde de silicium, ou silice, qui constitue les belles géodes de quartz, représente plus de la moitié de notre croûte terrestre. D'une grande dureté, la silice est utilisée pour la verrerie, la fabrication de moules, d'instruments d'optique et de laboratoires, la filtration de l'eau, le sablage au jet et dans les fonderies qui représentent leur plus grand marché.

Il y a une dizaine de sites d'exploitation de la silice au Québec, notamment en Abitibi, au Témiscamingue, mais aussi à St-Donat, Ste-Clothilde, St-Canut et en Estrie.

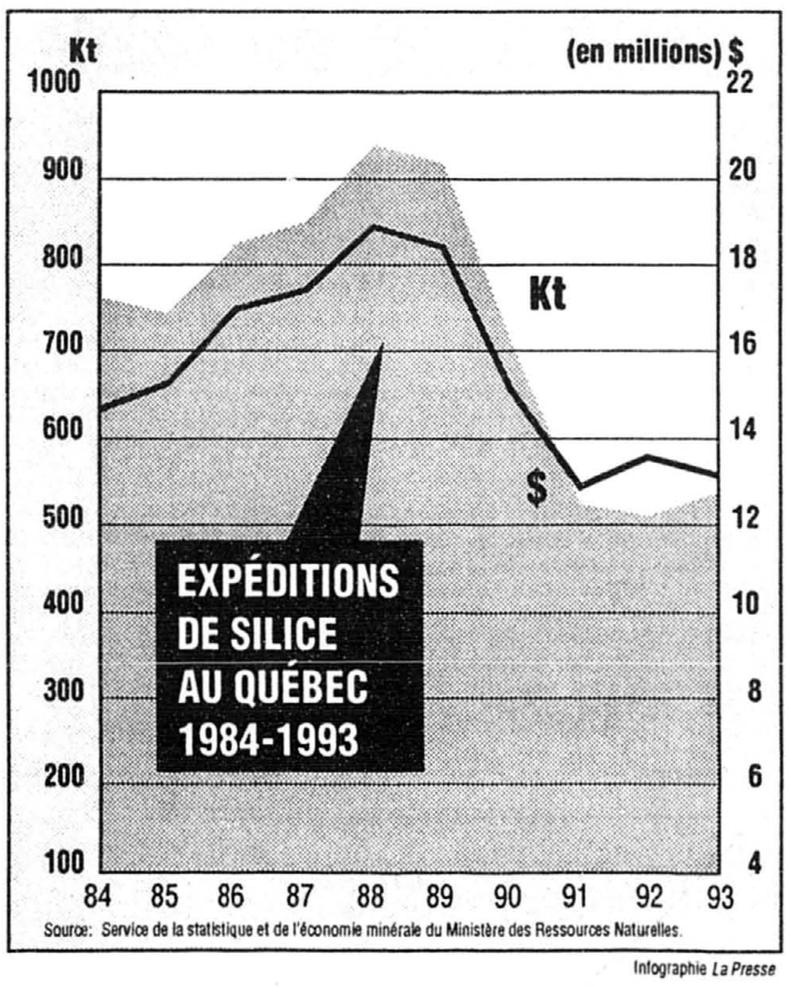
Le plus gros producteur de silice au Québec est la filiale de l'américaine Unimin Corporation, numéro un en Amérique du Nord, qui possède 17 exploitations dans 13 états américains, et qui est contrôlé depuis un an par le belge Sibelco. Au Québec, Unimin Canada exploite deux gisements, un à St-Canut, où se trouvent ses installations pour raffiner le produit, et l'autre, à St-Donat.

Unimin produit de la silice pour l'industrie des récipients en verre, du verre plat, de la fibre de verre et du carbure de silicium utilisé pour les aciers très durs. Sa production totale est évaluée à 400000 tonnes pour une capacité de 650000 tonnes.

Aussi intéressant financièrement que les métaux précieux

Derrière Unimin, on trouve deux entreprises produisant moins de 100000 tonnes chacune: Armand Sicotte & Fils Ltée et Baskatong Quartz Inc. Armand Sicotte extrait à Ste-Clothilde (sud de Montréal) du grès de Potsdam, la silice étant vendue en morceaux en Ontario et à Bécancour, pour produire du ferrosilicium et du verre.

Quant à Baskatong Quartz, ils exploitent un gisement de quartzites dans Charlevoix qui appartient à SKW Canada, une entreprise d'origine allemande qui possède à Bécancour une usine de ferrosilicium. Baskatong exploite aussi une veine de quartz très pure à Ste-Edwidge, dans les Cantons de l'Est.



Infographie *La Presse*

Malgré un marché plutôt stagnant, la société Ressources Témiska croit que ce matériau est aussi intéressant financièrement que les métaux précieux et s'est donc lancée dans une importante production. Leur gisement de grès, au Témiscamingue, aurait des réserves prouvées estimées à 2,4 millions de tonnes et l'acquisition leur apporte des équipements pour extraire et traiter la silice.

Le président de Ressources Témisca, M. Gilles Fiset, est un ancien fonctionnaire qui s'est impliqué dans diverses compagnies minières, notamment Normétal qui exploitait un gisement de zinc:

«Au début, j'étais réticent aux minéraux industriels, dit-il. Mais quand j'ai consulté les rapports financiers de Gestion Belroche et que j'ai vu qu'ils faisaient état d'un profit de 21 $ par tonne de silice, j'ai été convaincu. La silice, c'est aussi payant que l'or».

Avant l'arrivée de Ressources Témisca, Gestion Belroche produisait 10000 tonnes de silice par année mais les nouveaux propriétaires veulent changer de stratégie: «Notre plan est de modifier l'usine pour traiter la silice au coût de 300000$, explique M. Roger Leblanc, administrateur de Témisca. Actuellement, nous vendons un millier de tonnes par mois, mais notre objectif de 1994 est une production de 100000 tonnes.»

SUITE À LA PAGE E 2

Le Dow Jones en hausse

Les valeurs vedettes de la Bourse de New York ont clôturé en forte hausse, hier, les investisseurs revenant sur le marché avec plus de confiance après la chute de vendredi dernier. La progression du marché obligataire et des achats programmés ont soutenu la tendance.

L'indice Dow Jones des industrielles a terminé la journée à 3931,92 en hausse de 25,89 points (0,66 p. cent). Quelque 332 millions de transactions ont été effectuées.

Des analystes ont toutefois attribué la hausse du principal indicateur de Wall Street à l'absence de vendeurs plutôt qu'à l'aggressivité des acheteurs. Ils ont également relevé que la performance du marché dans son ensemble a été moins bonne que celle du Dow Jones.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, a reculé à 6,41 p. cent contre 6,45 p. cent la veille.

La Bourse de Toronto a de même clôturé à la hausse, à la suite d'une séance active. L'indice composite TSE 300 a gagné 10,99 points à 4463,17. Le volume des échanges a été de 81,4 millions comparativement à 70,8 millions mardi.

Parmi les industrielles, Cott Corp. a gagné $1¾ à $39¾, Celanese Canada $1½ à $66, Le Groupe Videotron $1½ à $29½ et Maclean Hunter ⅛ à $16⅝. Varity Corp. a perdu $1½ à $55, Stelco A ¼ à $9 et Canadian Tire A ¼ à $12⅝.

Parmi les minières, Euro-Nevada Mining a gagné $1 à $46, American Barrick Resources ⅝ à $34¾, Agnico-Eagle Mines ⅝ à $16⅛ et Black Swan Gold Mines cinq cents à $0,30. Franco-Nevada Mining a perdu $1 à $85¾.

Le quart des PME du Québec veulent prendre de l'expansion

JACQUES BENOIT

Le quart des PME québécoises envisagent de faire l'acquisition d'une autre firme en 1994 et songent à se doter de nouvelles installations de fabrication ou de distribution, montre un sondage effectué l'automne dernier par RoyNat, qui est spécialisée dans les prêts à ce type d'entreprises.

«25 p. cent, ça peut ne pas paraître beaucoup, mais on considère que c'est un chiffre impressionnant, expliquait hier le vice-président pour le Québec de RoyNat, M. Georges Potvin. Si le quart de nos clients viennent nous voir pour plus de financement, c'est très positif. De nouvelles installations, ou des acquisitions, ce sont des projets majeurs.»

Les mêmes données pour l'ensemble du Canada sont sensiblement inférieures: 20 p. cent en ce qui concerne la possibilité de se pourvoir de nouvelles installations (25 p. cent au Québec), alors que la proportion de PME pensant faire une acquisition atteint en Ontario 20 p. cent et 21 p. cent en Colombie-britannique (24 p. cent au Québec).

«Le fort pourcentage d'entreprises québécoises qui pensent à prendre de l'expansion est un signe avant-coureur d'un cycle de croissance», note M. Potvin.

Société appartenant au Montréal Trust, lui-même propriété de BCE, RoyNat a sollicité pour son sondage 1600 PME qui sont de ses clients, et a obtenu des réponses à son long questionnaire de 734 PDG.

Ce qui s'en dégage, essentiellement: aussi dévastatrice a-t-elle pu être, la récession a eu aussi du bon, 68 p. cent des firmes jugeant qu'elles sont aujourd'hui plus concurrentielles qu'en 1990.

Une proportion encore plus élevée (83 p. cent) de répondants jugent que la récession a eu le double effet d'améliorer la qualité de leur gestion et leur position concurrentielle.

Les investissements

Signe que la reprise, quoique timide, est au rendez-vous, 35 p. cent des PME (27 p. cent au Québec) prévoient hausser leurs dépenses faites pour les immobilisations cette année, contre 45 p. cent (55 p. cent au Québec) qui les maintiendront au même niveau qu'en 1993 et, enfin, seulement 18 p. cent (16 p. cent dans le cas du Québec) qui les réduiront.

Comment expliquer que moins de firmes du Québec (27 p. cent) que du Canada entier (35 p. cent) comptent gonfler leurs dépenses affectées aux immobilisations?

C'est peut-être, suppute M. Potvin, qui précise que c'est là une hypothèse seulement, «qu'on est sorti de la morosité avant le reste du pays», RoyNat ayant enregistré ainsi au Québec, en 1993, la plus forte croissance du volume de ses prêts depuis cinq ans. Autrement dit, les PME auraient pris les devants dès l'année dernière et auraient moins besoin d'investir cette anneé.

M. Potvin: «L'impression qu'on a, c'est qu'il y a un dynamisme, mais que je qualifierais de prudent. Les clients se sentent mieux préparés, plus forts qu'avant.»

RoyNat en voit une autre preuve dans le fait que la proportion de PME (devenues de très loin les principaux créateurs d'emplois) s'attendant à ce que le niveau de l'emploi à plein temps augmente chez elles en 1994, n'est pas tellement élevé, soit 30 p. cent pour tout le Canada et 19 p. cent au Québec.

Constituée en société en 1962, RoyNat a 24 bureaux et son actif s'élève à deux milliards. Sa clientèle appartient à la moyenne entreprise, «25 à 100 employés», dit M. Potvin, le prêt moyen étant «d'un peu plus d'un million» pour des termes de trois à dix ans.

DPM explore les marchés d'Extrême-Orient

Groupe Canadien International

Depuis plus de 12 ans, le Fonds Pacifique C.I. de Canadien International a produit des rendements exceptionnels, se maintenant dans le peloton de tête des fonds mutuels au Canada. Depuis ses débuts, en 1981, le Fonds a obtenu des rendements à deux chiffres presque chaque année. C'est un choix de placement avisé pour trois bonnes raisons: une réputation bien établie, une diversification plus grande et un accès au marché du Japon. Le Fonds est admissible au REER et au critère de 20% de contenu étranger.

Le Fonds Pacifique C.I

1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis les débuts
58,6%	28,0%	15,7%	20,4%	18,9%

Taux de rendement moyens annuels composés au 30 novembre, 1993.

ADMISSIBLE AU REER

DPM est la compagnie indépendante de planification financière la plus dynamique au Canada. Elle vous offre des ressources expertes de recherche et d'analyse en placement, aussi bien sur les marchés canadiens qu'étrangers, pour assurer votre avenir financier.

Vous trouverez des renseignements importants sur cette offre dans le prospectus simplifié du Fonds. Veuillez vous en procurer un exemplaire en communiquant avec DPM. Lisez-le attentivement avant d'investir. Les rendements passés ne sont pas forcément indicatifs des rendements futurs. Les valeurs unitaires, les rendements et les retours sur l'investissement fluctueront. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements annuels totaux composés historiques, en tenant compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement des dividendes, sans déduction des frais de ventes, de rachat ou optionnels payables par le détenteur de titres, ce qui aurait diminué les rendements.

DPM
Groupe de planification financière
FIEZ-VOUS À DPM POUR UNE ANALYSE DE FOND
630-7500
1-800-465-2898

«On donne notre graphite»

Éric CLÉMENT
Collaboration spéciale

■ Le Québec exporte son graphite pour quelques centaines de dollars la tonne aux Américains qui le transforment en feuilles de graphite, vendues plus de 20000 $ la tonne. Utilisées dans les automobiles du fait de leur forte résistance à la chaleur, ces feuilles de graphite finissent donc par revenir au Canada. Cherchez l'erreur...

M. Jean Depatie, ex-président du producteur québécois de graphite Stratmin, estime qu'on «faire rire de nous autres». «On le donne, notre graphite», dit-il.

Transformer nos ressources naturelles plutôt que de les exporter telles quelles, c'est un peu... cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage. Une litanie qui dure depuis des années et qui finit par coûter cher en termes d'emplois et de développement économique, surtout quand on sait que le Canada n'investit pas assez en recherche et en développement.

Bien sûr, une entreprise du Venezuela va transformer notre aluminium à Trois-Rivières. Il faut se réjouir de cette nouvelle. Mais faut-il crier victoire alors que les nouvelles implantations industrielles sont souvent accompagnées de moins de création d'emplois que l'annonce d'une seule fermeture d'usine? L'autre question étant de savoir pourquoi les grosses entreprises qui transforment au Québec sont suédoises, japonaises, américaines, françaises ou allemandes.

Si l'on prend l'exemple de la silice, voilà pourtant un matériau où les possibilités industrielles ne manquent pas.

«Pas pour faire du verre», estime cependant M. Ngoc Phan Phu, de la sous-grappe Industries chimiques du MIC.

Unimin fournit déjà 200000 tonnes de silice à AFG Industries (ex-Glaverbec) et Consumer Glass, qui produisent du verre plat et des contenants en verre. Le marché est saturé et mené par des géants belges, français et surtout japonais. Le Québec, dit-on, ne ferait pas le poids.

Toutefois, le ministre Tremblay se rendra au Japon dans quelques semaines et y rencontrera le géant de la verrerie Asahi Glass.

Dans d'autres domaines d'application de la silice, il y aurait de la place pour des entrepreneurs québécois audacieux et tenaces. Mais les producteurs ne sont généralement pas préoccupés par la transformation. Ainsi, quand ils ont racheté Indusmine il y a quelques années, Inumin Canada, plus gros producteur de silice au Québec, avait promis de faire de la transformation. Une promesse restée figée dans le quartz...

M. Michel Boucher, spécialiste des minéraux industriels à Énergie, Mines et Ressources Canada, écrivait récemment dans un document ministériel qu'il serait possible de fabriquer des produits de silice de plus grande valeur au pays, étant donné le coût concurrentiel de notre électricité.

Autres applications

Il citait le quartz de culture pour la fabrication d'oscillateurs, la silice fondue pour l'industrie chimique et l'électronique, le carbure de silicium raffiné pour la fabrication de céramiques, le silicium monocristallin pour la production de puces de silicium et la silice broyée de haute pureté utilisée comme abrasif.

Pour le quartz de culture, une expérience, également à Trois-Rivières, a pour l'instant avorté (celle de Syquartz) à cause d'un détournement de fonds. Ottawa et Québec sont, par contre, à l'origine d'un projet qui consisterait à transformer de la silice en carbure de silicium, ce produit étant expédié en Europe.

«La fabrication du carbure de silicium requiert 8000 KWh par tonne, dit M. Boucher. En Europe, les coûts d'électricité sont plus élevés qu'au Québec. Par exemple, en Espagne, le coût est de 9 cents US par KWh. Au Québec, c'est environ 3 cents US par KWh, ce qui fait une différence de 480 $ par tonne pour produire du carbure de silicium. Les Européens ont donc un gros avantage à le faire produire ici, même si les coûts de main d'oeuvre sont plus élevés qu'ailleurs.»

Faire de l'argent avec du sable

SUITE DE LA PAGE E 1

Témisca estime que l'augmentation de capacité rassure les acheteurs qui recherchent très souvent un stock suffisant chez leurs fournisseurs. La société prétend avoir déjà quelque 150 clients et de biens meilleurs vendeurs qu'auparavant, notamment des transfuges de Barns, une entreprise de distribution ontarienne qui vend de la silice depuis des décennies.

Ressources Témisca souhaite donner au Canada plus d'indépendance par rapport aux États-Unis en ce qui concerne les approvisionnements de silice. Les Américains exportent entre 600000 et 700000 tonnes de silice pour l'industrie du verre et les fonderies canadiennes chaque année.

La théorie de M. Fiset est de produire beaucoup pour obtenir un prix de production équivalent au coût de transport que les clients canadiens paient pour faire venir la silice des États-Unis.

Pourtant Baskatong s'est déjà frotté à l'exportation et son vice-président, M. Yann Turner, exprime des réserves: «Le marché québécois est suffisant, dit-il. Exporter c'est dur car le transport coûte cher.»

Il est vrai que quand le transport double le prix de production, il devient plus intéressant de faire affaire localement. De plus, la récession a été difficile pour le marché nord-américain de la silice même si l'on a noté une légère reprise en 1993 (voir graphique).

La production a baissé du fait du recyclage du verre et de la conversion au plastique et à l'aluminium. La silice est aussi, comme l'amiante, très décriée. Sa poussière est dangereuse, responsable de la silicose, une maladie des poumons. On tente souvent de la remplacer par l'olivine, le feldspath ou le grenat, semble-t-il moins nocifs.

D'où l'idée de transformer la silice à moyen terme sur place. Ressources Témiska veut ainsi aller au-delà de l'extraction de sable de silice pour produire du carbure de silicium qu'elle se voit déjà vendre... en Espagne, grâce à l'électricité québécoise.

Le projet verra-t-il le jour? Ce n'est pas certain, selon le directeur de l'entreprise Norton, de Shawinigan, qui fabrique depuis près de 80 ans du carbure de silicium. «Le sable de silice de Témiska n'est pas assez pur, estime M. Roland Courtemanche. De plus, le marché n'est pas en pleine prospérité et il est difficile de trouver une clientèle.»

«Oui, c'est vrai, mais nous allons purifier notre sable de silice», rétorque M. Fiset, qui reconnaît qu'il y aura des coûts supplémentaires et que le projet est ambitieux. «Il demeure que nous sommes une junior mais un jour, c'est sûr, on transformera de la silice.»

PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Les investisseurs de demain

Pour la première fois depuis sa création en 1988, le concours de simulation boursière Bourstad, organisé par le Collège de Rosemont, réunira cette année de jeunes compétiteurs provenant de trois secteurs d'enseignement: secondaire, collégial et universitaire. Au total, plus de 1000 participants se feront la lutte. Selon M. Donald Sideleau, directeur de l'Institut canadien des valeurs mobilières et président d'honneur (à droite sur la photo), un tel concours contribue à dissiper l'idée «que les décisions prises et les gestes posés par l'individu sont sans conséquence». À sa droite, Réginal Lavertu, directeur général du Collège de Rosemont, Nicole Gadbois-Lavigne, vice-présidente de Disnat et Marcel St-Germain, vice-président aux communications de BCE.

Péladeau doit clarifier sa succession en avril

LAURIER CLOUTIER

■ Pierre Péladeau promet de clarifier la question de sa succession à l'assemblée des actionnaires d'avril prochain.

Lors d'une interview à *La Presse* hier, le président de Quebecor Inc, qui aura bientôt 69 ans, a déclaré qu'il y aura «un peu d'explosion» à l'assemblée de Quebecor cette année. «Elle sera plus active que celle de Power Corp ou de BCE».

Il a reconnu qu'il profitera «probablement de l'occasion pour clarifier la succession, autant chez Quebecor Inc que chez le Groupe Quebecor (filiale des publications).»

Président et chef de la direction, Pierre Péladeau confirmait ainsi des informations persistantes sur un changement partiel de la garde chez Quebecor. Il n'est pas question de retraite.

Même Jean Neveu, président du conseil et chef de la direction d'Imprimeries Quebecor et administrateur de Quebecor Inc, avouait «qu'un peu tout le monde s'intéresse à la succession, chez les 15000 employés. Mais ce n'est pas inquiétant dans une entreprise à capital ouvert».

«J'ai fait mon testament depuis longtemps», ajoute M. Péladeau. Il confiait récemment à *La Presse* qu'il avait déjà donné ses actions à ses enfants, mais qu'il en conservait les droits de vote. Il ajoutait que ses fils devront faire leurs preuves pour lui succéder.

Selon certaines informations, Pierre Péladeau a choisi Jean Neveu pour lui succéder, chez Quebecor Inc ou même au Groupe Quebecor. Âgé de 53 ans, il est diplômé des HEC. Pierre Péladeau réplique qu'il envisage «toutes sortes de possibilités, il n'y a rien d'impossible. Mais Jean Neveu en a déjà plein les bras, à la tête d'Imprimeries Quebecor». Jean Neveu assure que M. Péladeau «ne lui en a pas parlé».

Pierre Péladeau confirme que son fils, Pierre-Karl, se marie en juillet à Isabelle Hervet, fille d'un grand banquier français dont la société fut nationalisée. Elle vit déjà au Québec, mais des rumeurs non confirmées veulent que Pierre-Karl Péladeau, 32 ans, quitte la présidence du Groupe Quebecor après son mariage et prenne la tête de l'éventuelle Quebecor Europe pendant quelque temps. Quebecor a acquis les groupes européens Fécomme et Jean Didier en moins de deux mois.

«J'en serais surpris mais s'il le faisait, je me sentirais très soulagé», lance Pierre Péladeau. Son fils Pierre-Karl a connu des difficultés dans la gestion du conflit du *Journal de Montréal* et s'est même fait plusieurs ennemis chez les cadres. Un court séjour en Europe lui permettrait de se faire oublier quelque peu, même s'il paraît indispensable au siège social de Quebecor.

Par ailleurs, Pierre Péladeau s'intéresse à des éléments de l'actif de Maclean Hunter, dont Rogers veut s'emparer. «Il va y avoir beaucoup de filiales à vendre bientôt. Si ça devient intéressant, une fois les litiges réglés entre Maclean Hunter et Rogers, Quebecor sera sur les rangs. Le *Toronto Sun*, les magazines, *L'actualité*, je rendrais la monnaie de leur pièce à certains»

Après une croissance de 30 p. cent de ses profits à 75 millions, et de 22 p. cent de ses ventes à trois milliards en 93, Pierre Péladeau ne fait pas de prévisions pour 94, «comme d'habitude. Mais je sais qu'on sera encore meilleur.

«En Europe, des éditeurs nous intéressent. Au Mexique, on regarde un deuxième atelier d'impression de même qu'une usine», dit-il sans plus de précisions. Daniel Paillé, vice-président principal, Développement des affaires, poursuit ses dossiers d'acquisitions, jusqu'à sa campagne électorale dans le comté de Prévost.

Japon: prévisions de croissance revues à la baisse

Reuter
TOKYO

■ L'agence japonaise de planification économique (EPA) a fortement revu à la baisse ses prévisions de croissance pour l'exercice 1993/94 en cours.

L'agence gouvernementale n'espère plus qu'une hausse de 0,2 p. cent du produit national brut (PNB) au cours de l'exercice clos le 31 mars, alors qu'elle tablait jusqu'ici sur une croissance de 3,3 p. cent.

Si ce pronostic se vérifie, il s'agira de la croissance la plus faible qu'ait connue le Japon depuis le contre-coup du premier choc pétrolier, en 1974/75.

Pour 1994/95, l'EPA table sur une croissance de 2,6 p. cent du PNB et de 2,4 p. cent du produit intérieur brut (PIB).

Ces prévisions, présentées au lendemain de l'annonce du plus important plan de relance économique jamais décidé au Japon, restent optimistes au regard de celles d'économistes privés. Les prévisions de ces derniers, faites il est vrai avant l'annonce du plan de relance, n'excluent pas une croissance négative en 93/94 avant une légère reprise, de l'ordre de 0,5 p. cent, en 94/95.

Un responsable de l'EPA a estimé hier que les mesures contenues dans le plan de relance permettaient de croire aux nouvelles prévisions officielles.

L'EPA a reconnu que les excédents courant et commercial du Japon augmenteraient vraisemblablement en 93/94.

Comme pour ne pas fâcher les États-Unis, au moment où les deux pays sont engagés dans de difficiles négociations sur un rééquilibrage de leurs échanges, elle a pour la première fois exprimé ses prévisions en yens seulement, expliquant officiellement que les variations des taux de change exagéraient les chiffres exprimés en dollars.

L'agence prévoit désormais un excédent courant de 14400 milliards de yens en 93/94 (133 milliards $ US), alors qu'elle tablait précédemment sur un surplus de 14200 milliards (131 milliards $).

LES PERFORMANTS INVESTORS

Denis Béliveau — Roger Biduk — Robert Duguet — Neil Lavoie

Claude Martel — Pierre Piché — Serge Robert — André Yvon

Les Services Investors Limitée est fière de rendre hommage à ces personnes exceptionnelles qui se sont distinguées par leur rendement et par l'excellence de leur service à la clientèle tout au long de 1993.

Passés maîtres dans la planification financière personnelle, ces représentants conseillent des particuliers, des familles et des entreprises dans les domaines de l'épargne, du placement, de la planification de la retraite, de la fiscalité et des fonds de placement. On les consulte pour leur expérience, leur service personnalisé et les ressources techniques dont ils disposent au sein d'une entreprise qui a fait figure de pionnier dans le domaine de la planification financière personnelle.

Les Services Investors Limitée est une société du Groupe Investors inc., la compagnie canadienne la plus importante dans le domaine des fonds communs de placement, puisqu'elle gère un actif de plus de 21 milliards de dollars et 1 000 000 de comptes au nom de ses clients. Elle offre une gamme complète de produits d'épargne et de placement aux particuliers et aux sociétés partout au Canada.

Groupe Investors
Une société de la Corporation financière Power
LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE

Les Services Investors Limitée
1200, rue Papineau, bureau 401
Montréal (Québec) H2K 4R5
Téléphone : (514) 528-1380
Télécopieur : (514) 528-5271

$ Propositions d'affaires

Tous les mercredis et samedis,
dans le cahier ÉCONOMIE,
vous rejoindrez les gens d'affaires!

Placez une annonce dans cette rubrique

◆ Franchises
◆ Investissements
◆ Distributions

Pour rejoindre les gens d'affaires avisés, **PROPOSITIONS D'AFFAIRES**, tous les mercredis et samedis dans *La Presse*

◆ Commerces à vendre
◆ Associés demandés

Pour rejoindre les gens d'affaires avisés, **PROPOSITIONS D'AFFAIRES**, tous les mercredis et samedis dans *La Presse*

La Presse

Pour obtenir des résultats immédiats.

285-7000

FAITES-VOUS JUSTICE...

...et fiez-vous à votre jugement. Pourquoi débourser des frais juridiques faramineux pour faire rédiger une convention, quand il y a une alternative juridique pour aussi peu que 5,99 $. **Juri-Forme** offre une série complète de documents légaux «prêts-à-remplir». Les instructions sont faciles à comprendre et expliquées point par point. Les consommateurs et les gens d'affaires en Amérique du Nord bénéficient déjà des avantages de ce concept éprouvé. Vous aussi pouvez en profiter grâce aux documents légaux de **Juri-Forme** rédigés en conformité avec les lois du Québec. Chaque enveloppe contient une version française et une version anglaise et sont disponibles à ces grands magasins :

Pilon | Bureau en gros | Le Marchand de papier | sopa | Coles | Librairie Garneau | Librairie Smith

■ TESTAMENT ET MANDAT EN CAS D'INAPTITUDE
■ CONVENTION DE REPRÉSENTANT DE COMMERCE
■ CONVENTION ENTRE ACTIONNAIRES
■ CONVENTION DE VENTE D'ÉLÉMENTS D'ACTIF
■ CONVENTION DE VENTE CONDITIONNELLE
■ CONVENTION DE SOCIÉTÉ
■ CONVENTION D'EMPLOI
■ CONVENTION DE PRÊT
■ BAIL COMMERCIAL
■ CONVENTION DE CONFIDENTIALITÉ

L'EXPERTISE JURIDIQUE SANS LES FRAIS

FORMULAIRES JURI FORME
514-345-5889

ccum
CORPORATION DE CHAUFFAGE URBAIN DE MONTRÉAL

Pierre Marc Johnson

Monsieur Philippe Rappeneau, président de la Corporation de chauffage urbain de Montréal (CCUM) est heureux d'annoncer l'élection de monsieur Pierre Marc Johnson au conseil d'administration de la société. Monsieur Johnson est docteur en médecine et avocat, membre du Barreau du Québec et Fellow de la Société Royale du Canada.

Monsieur Johnson est avocat-conseil au cabinet Guy et Gilbert, à Montréal; il enseigne le droit et conduit des recherches sur les politiques environnementales à la faculté de droit de l'université McGill. Ancien Premier Ministre du Québec, il agit comme conférencier à plusieurs réunions internationales touchant l'économie et l'environnement; il a publié de nombreux articles sur ces questions. Il siège à divers organismes à vocation internationale. Il est également membre du conseil de Unimédia et du Groupe SNC-Lavalin de même que du Comité consultatif sur l'environnement de Dow Chemical Corporation.

Affiliée au groupe Ufiner-Cofreth, branche énergie de la société internationale Lyonnaise-Dumez, la CCUM produit et distribue de la vapeur via un réseau de canalisations géré par ordinateur. Elle approvisionne en chaleur les plus importants immeubles du centre-ville de Montréal à partir de sa centrale de la rue Nazareth. Très sécuritaire et écologique, ce type de chauffage est reconnu pour sa fiabilité, son efficacité et son économie. La CCUM met à la disposition de ses clients les technologies les plus avancées dans les domaines de l'environnement et de l'énergie, notamment au niveau des réseaux de chaud et froid urbains.

Querelle chez les nouveaux actionnaires du Manoir Richelieu

LISA BINSSE

■ Décidément, il n'est pas facile d'être propriétaire du Manoir Richelieu. La propriété de cet illustre hôtel pourrait à nouveau être mise en cause si les quatre nouveaux actionnaires ne règlent pas rapidement leur chicane.

M. Bernard Malo, qui était jusqu'au début du mois vice-président exécutif et directeur général du Manoir, doit déposer ce matin en Cour supérieure, à Saint-Hyacinthe, une requête en dissolution de la compagnie à numéro qui est depuis peu propriétaire de l'hôtel de Pointe-au-Pic.

M. Malo a démissionné de ses fonctions le 1er février. La veille, ses trois associés lui avaient indiqué qu'ils voulaient le remercier de ses services.

Il est important de souligner que pour le moment le litige n'a pas stoppé les travaux en cours pour rénover l'établissement en vue de sa réouverture à la mi-mai. L'hôtel a fermé ses portes à la fin de janvier pour permettre d'effectuer ces rénovations dont le coût global est de quatre millions de dollars. Certains travaux ont débuté. La rénovation en tant que telle commencera quand les architectes auront terminé leurs plans.

Outre M. Malo, les associés à parts égales sont MM. Michel Côté, architecte et propriétaire de Bugère Construction, Yvan Côté (pas de lien de parenté), propriétaire de Courtemanche et Frère, détaillant de pneus, et du Groupe Yvanco, grossiste en pneus, et André Lagacé, le grand patron de Transport A. Lagacé, une entreprise de camionnage en vrac.

Malgré plusieurs rencontres entre les associés, le litige s'est aggravé et aboutira maintenant devant le tribunal, à moins qu'entre-temps intervienne une entente à l'amiable.

La chicane

La chicane a débuté avant même la clôture de la transaction avec la Fédération des caisses populaires Desjardins à la fin de décembre. Dans sa requête, M. Malo soutient que M. Michel Côté, président de la compagnie qui détient le Manoir, tente de s'accaparer, par le biais de sa propre compagnie, le contrôle effectif des activités.

Avec sa requête M. Malo veut reprendre les commandes de l'hôtel.

M. Côté a une autre version des faits. Il avance que la chicane repose sur une différence de vues qui, déplore-t-il, «mène à des excès». Il regrette que cette chicane entre associés soit sur la place publique. Selon M. Côté, M. Malo a une vision des choses qui n'est pas partagée par les autres actionnaires. Ils désiraient notamment que leur partenaire rende des comptes plus fréquemment.

Si la requête est accueillie par le tribunal, les actionnaires pourraient se voir obliger de remettre l'établissement au créancier, la Fédération, ou vendre les éléments d'actif. La Fédération a décidé pour le moment de pas s'en mêler, jugeant que la transaction n'est pas en péril.

Michel Côté a l'appui des deux autres associés, MM. Lagacé et Yvan Côté qui a déclaré hier: «M. Malo utilise nos noms comme si nous le supportions toujours, ou comme si nous allions nous ranger de son côté. Il n'en n'est absolument pas question. Bernard Malo est un homme qui porte des accusations mensongères et nous avons perdu toute confiance en lui.»

Pour sa part, M. Lagacé a soutenue que «tous les gestes posés par M. Malo vont à l'encontre des intérêts du Manoir».

Par ailleurs, la Régie des alcools, courses et loteries attend toujours le rapport de la Sûreté du Québec sur la gestion du Manoir Richelieu où sera situé le deuxième casino du Québec.

AIDER LE MONDE MOT À MOT
CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
1-800-661-2633

SHELL CANADA LIMITÉE

AVIS DE RACHAT PARTIEL POUR FONDS D'AMORTISSEMENT
AUX DÉTENTEURS DE DÉBENTURES 9 3/8 % VENANT À ÉCHÉANCE LE 15 MARS 2003

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ qu'en vertu des dispositions de l'acte de fiducie daté du 19 janvier 1978 intervenu entre Shell Canada Limitée (la "Société") et la Compagnie Montréal Trust du Canada (comme fiduciaire successeur de La Société Canada Trust) (le "Fiduciaire"), tel que complété par le premier acte de fiducie complémentaire daté du 1er janvier 1989 (collectivement l'"Acte de fiducie"), les débentures 9 3/8 % de la Société d'un capital global de 7 500 000 $ ont été choisies par tirage au sort par le Fiduciaire pour être rachetées avec des sommes provenant du fonds d'amortissement et seront rachetées le 15 mars 1994 à leur capital ou à la tranche respective de leur capital ainsi que l'intérêt couru et non payé sur ledit capital le 15 mars 1994.

Les DÉBENTURES À COUPONS AU PORTEUR suivantes, EN COUPURES DE 1 000 $ portant le préfixe MA et le numéro distinctif noté ci-dessous, ont été appelées pour rachat complet :

01555	04571	06559	06661	06701	06731	06790	06933	07000	28620	38576	49727
01558	06253	06572	06663	06703	06741	06794	06940	07006	29478	49412	49740
02463	06521	06585	06668	06706	06746	06811	06962	07009	30026	49699	49773
02487	06529	06597	06671	06709	06750	06830	06964	07017	38080	49716	49792
03528	06540	06628	06681	06717	06767	06837	06992	07023	38081	49723	49798
	06546	06660	06700	06723	06770	06856	06999	07025	38207	49726	

Les DÉBENTURES À COUPONS AU PORTEUR suivantes, EN COUPURES DE 25 000 $ portant le préfixe TA et le numéro distinctif noté ci-dessous, ont été appelées pour rachat dans la proportion indiquée :

01317 — 3 000 $	02019 — 6 000 $	03982 — 2 000 $	04005 — 2 000 $
01323 — 1 000	03665 — 5 000	03983 — 1 000	04655 — 3 000

AVIS EST DE PLUS DONNÉ que le paiement du capital de la tranche appelée des débentures ainsi choisies sera fait en monnaie ayant cours légal au Canada à n'importe quelle succursale au Canada, au choix du détenteur, de la Banque de Montréal, ou à l'établissement financier avec lequel le détenteur fait normalement affaire,* sur présentation et remise de chacune desdites débentures, ainsi que, dans le cas de débentures à coupons, tous les coupons s'y rapportant et venant à échéance après le 15 mars 1994. Les coupons venant à échéance le 15 mars 1994 doivent être détachés des débentures et encaissés de la façon habituelle. L'intérêt couru sur la tranche appelée des débentures entièrement immatriculées, à la date fixée pour le rachat, sera payé par chèque avec l'intérêt sur la tranche non appelée, s'il y a lieu. Si une tranche seulement d'une débenture est appelée pour rachat, une nouvelle débenture sera émise pour la tranche de la débenture non appelée pour rachat.

AVIS EST AUSSI DONNÉ que, conformément aux dispositions de l'Acte de fiducie, tout intérêt sur la débenture ainsi appelée pour rachat cessera à compter du 15 mars 1994 et les coupons pour l'intérêt à courir après cette date sur ladite débenture deviendront nuls.

DATÉ À CALGARY le 3 février 1994.

SHELL CANADA LIMITÉE
Par : Compagnie Montréal Trust du Canada, Fiduciaire

* Pour être payés, les détenteurs de débentures doivent présenter leurs débentures (avec une copie du présent avis) à la banque ou à l'établissement financier avec lequel ils font normalement affaire qui à son tour obtiendra paiement de la Banque de Montréal.

versa
VERSA SERVICES LTÉE
AVIS DE VERSEMENT DE DIVIDENDE

Avis est donné par la présente, qu'un dividende de 5,5¢ par action ordinaire entièrement libérée a été déclaré pour le premier trimestre se terminant le 29 décembre 1993, et sera versé le 25 mars 1994 aux actionnaires inscrits aux registres à la fermeture des bureaux le 11 mars 1994.

Par ordre du Conseil d'administration
Toronto, Canada
R.E. Boone
Premier Vice-président et Secrétaire corporatif
Le 9 février 1994

la sila
Fine Cuisine Italienne

Suggestions:

- Arrivez vers l'heure du **midi;**
- **Stationnez** chez nous;
- Prenez place dans notre **nouveau décor;**
- Savourez un **menu spécial** à prix léger (8.95 $ à 14,95 $);
- Faites de **bonnes affaires...**

2040, St-Denis ● **Rés. 844-5083**

IN MEMORIAM

Gérard Parizeau
1899 - 1994

Monsieur Gérard Parizeau décédait le 26 janvier 1994 à l'âge de 94 ans.

La direction et le personnel de Sodarcan inc. et de ses filiales, Dale-Parizeau inc., B E P International Inc. et MLH + A inc., rendent hommage à monsieur Gérard Parizeau pour sa contribution au développement du groupe qu'il a fondé et pour son rayonnement dans les milieux économique, académique et culturel de notre société.

Sodarcan inc.

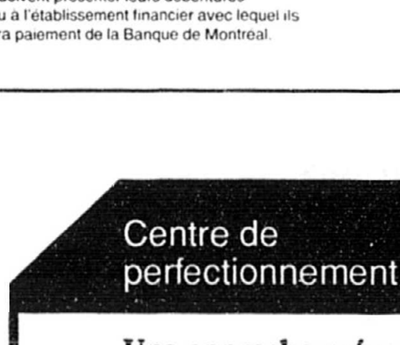
Centre de perfectionnement
HEC

Une approche préventive et curative

HABILETÉS D'INTERVENTION AUPRÈS D'EMPLOYÉS PROBLÈMES

7, 8 et 9 mars 1994
9h à 17h

Apprenez à diagnostiquer les comportements inadéquats au travail, à interpréter la nature de ces problèmes (alcoolisme, absentéisme, toxicomanie, etc.) et à choisir une intervention appropriée. Développez des habiletés d'intervention en communication interpersonnelle, en modification de comportement et en relation d'aide.



Animateur
M. François Boulard
M.Ps. (psychologie industrielle et organisationnelle), U. de M.

M. Boulard oeuvre à titre de spécialiste et de consultant à l'intérieur de nombreux programmes de ressources humaines. Ses champs d'intérêt couvrent la sélection du personnel, la gestion des employés problèmes, la gestion des conflits, le développement organisationnel, la formation et le perfectionnement.

Participants: les professionnels de la gestion des ressources humaines ainsi que les gestionnaires. Aucun préalable académique n'est requis.

Afin de favoriser des échanges enrichissants, le nombre de participants est limité.

Le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales (514) 340-6001

SUR MESURE
Ce programme peut être adapté et offert dans votre entreprise. Contactez-nous.

Claude Picher

Enfin!

La décision des gouvernements d'abaisser les taxes sur le tabac est venue bien tard. Voila un dossier où nos politiciens ont joué à l'autruche pendant des années. Mais donnons-leur au moins crédit sur un point: lorsqu'ils ont finalement trouvé assez de courage pour regarder la réalité en face, ils ont pris la seule décision possible dans les conditions actuelles.

En fait, ils n'avaient pas le choix.

Les taxes élevées imposées aux fumeurs ont infligé des plaies d'une extrême gravité à la société québécoise. Elles ont puissamment encouragé la contrebande et le crime organisé. Elles ont permis à des criminels de mettre en place un réseau de distribution d'une efficacité redoutable, dont ils se servent maintenant non seulement pour écouler des cigarettes, mais aussi de l'alcool, du matériel porno, des marchandises volées, des armes à feu.

Nous avons laissé les contrebandiers mohawks transformer leurs réserves en véritables forteresses où la loi ne s'applique plus. L'honnête citoyen est devenu fraudeur, et s'en vante; le lien de confiance qui devrait exister entre l'État et le contribuable est rompu, crevé, anéanti. Nos institutions et nos hommes politiques se sont discrédités. Le Québec vit dans une sorte de mirage fou: alors qu'on pense interdire la vente des cigarettes aux mineurs, il n'existe plus une seule polyvente où on ne peut s'en procurer pour une fraction du prix officiel; les cas où les élèves alimentent leurs profs en tabac de contrebande ne sont pas rares. Les prix officiels n'ont plus aucun rapport avec la réalité.

Le gâchis est total. Si, au moins, cette tragique désintégration de notre tissu social avait servi à quelque chose... Même pas! Les chiffres les plus récents du ministère de la Santé montrent que la consommation de tabac, pour la première fois en dix ans, est à la hausse.

La stratégie des taxes élevées, comme instrument de lutte au tabagisme, est un échec épouvantable.

Évidemment, les ayatollahs du puissant lobby anti-tabac ont déjà commencé à vomir les anathèmes. Laissons blatérer: leurs raisonnements ne tiennent plus debout.

Le premier argument-massue qu'on nous sert, c'est que le tabac tue des milliers de fumeurs.

C'est vrai. Il existe assez d'études scientifiques sur ce sujet, et elles sont suffisamment explicites. Oui, le tabac fait des ravages épouvantables, et je suis bien prêt à ajouter, sans demander de preuves, qu'ils sont encore pires que les visions les plus noires des chercheurs.

Bon. Mais tout poignant qu'il soit, c'est un argument fallacieux, parce qu'il mélange deux dossiers: un, les poumons des fumeurs; deux, le fléau de la contrebande.

À partir du moment où on s'entend sur la nécessité de lutter contre la tabagisme, il faudrait aussi trouver le moyen de le faire efficacement. Le niveau démentiel des taxes n'a rien donné, au contraire: la consommation augmente, et nous héritons en prime d'une poussée de la violence, de la criminalité, et de l'écoeurement des honnêtes citoyens, fumeurs et non fumeurs.

Pourquoi, dans ces conditions, les intégristes du lobby anti-tabac persistent-t-ils à réclamer le maintien de taxes qui encouragent la contrebande, et donc les bas prix, et forcément la consommation?

Et sur quoi se basent-ils pour prévoir que la baisse des taxes fera augmenter la consommation de 40 à 50 p. cent chez les adolescents?

Les jeunes peuvent déjà se procurer, pratiquement en vente libre, autant de tabac de contrebande qu'ils le désirent. Ceux qui ne fument pas le font par choix, et ne commenceront sûrement pas parce que le dépanneur offre des cigarettes à un prix qui n'est d'ailleurs même pas compétitif par rapport à ce qu'ils peuvent obtenir à l'intérieur même de leur polyvalente!

On voit mal comment les ex-fumeurs pourraient retomber dans le vice à cause d'une baisse de taxes. Je suis non fumeur depuis bientôt quatre ans, mais je connais trois endroits où je peux acheter une cartouche de cigarettes de contrebande pour moins de 20 $. Sans aucune difficulté. Mais parce que je ne fume plus, je n'en achète pas, c'est aussi simple que cela.

Le lobby anti-tabac semble avoir un meilleur argument lorsqu'il affirme que le gouvernement, en baissant les taxes, se prive de revenus considérables, et devra donc se reprendre ailleurs.

Mais cet argument ne résiste pas à l'analyse.

La contrebande de cigarettes prive déjà les gouvernements de revenus fiscaux considérables. La progression tient du prodige; il y a trois ans, le tabac de contrebande représentait aux alentours de 10 p. cent du marché. En 1992, ce pourcentage passait à 20 p. cent. L'an dernier, il a franchi la barre des 40 p. cent. Le ministère québécois du Revenu estime aujourd'hui qu'entre 65 et 70 p. cent des cigarettes fumées au Québec sont des produits de contrebande. La part de marché des cigarettes légales fond comme un cube de glace dans l'eau bouillante. À ce rythme, le crime organisé était en bonne voie de contrôler la presque totalité du marché d'ici quelques mois.

Les taxes, avant la décision d'Ottawa et de Québec, ne concernaient donc plus que le quart (le tiers, dans la meilleure des hypothèses) du marché, et cette proportion reculait pratiquement d'heure en heure.

On pouvait facilement entrevoir le jour où les taxes ne rapporteraient plus rien.

Les gouvernements (fédéral et provincial) empochaient 36 $ de taxes sur chaque cartouche vendue légalement. Avec la réforme, ce sera 12 $. Il suffirait que deux fumeurs sur trois, parmi ceux qui s'approvisionnent au marché noir, décident de revenir au marché légal pour que les entrées fiscales du gouvernement se maintiennent à peu près au même niveau (cette hypothèse ne tient évidemment pas compte des revenus additionnels fournis par les nouvelles taxes imposées aux manufacturiers).

Je refuse de retenir, enfin, l'argument voulant que le moment était particulièrement mal choisi pour baisser les taxes, parce que les États-Unis, d'où provient la totalité du tabac de contrebande, s'apprêtent justement à les augmenter.

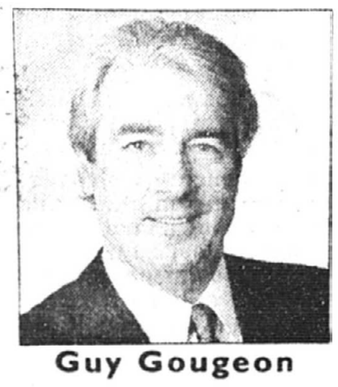
Ce raisonnement simpliste suppose que la baisse des taxes annoncée mardi est coulée dans le ciment jusqu'à la fin des temps. Il va de soi que toute augmentation, aux États-Unis, devra être suivie immédiatement d'une augmentation correspondante au Canada.

Le dossier avait atteint un tel degré de corruption, de ce côté-ci de la frontière, qu'il fallait intervenir de toute urgence, sans attendre que les nouveaux prix américains soient en vigueur.

Les gouvernements de Québec et d'Ottawa ont fait preuve de courage, mais leur job n'est pas fini. Ils doivent maintenant s'attaquer au coeur du problème, c'est-à-dire aux réserves mohawks.

Les fumeurs, de leur côté, feraient preuve d'une stupéfiante irresponsabilité en continuant à acheter au marché noir. L'écart entre les prix officiels et ceux de la contrebande ne le justifie plus. Comme beaucoup de gens, je n'approuvais pas, mais je comprenais certainement les fumeurs qui s'approvisionnaient au noir. Plus maintenant.

COGECO



Guy Gougeon

Monsieur Louis Audet, président et chef de la direction de COGECO inc. est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Guy Gougeon au poste de vice-président et directeur général de COGECO Radio-Télévision inc. À ce titre, il sera responsable de tous les aspects de la gestion et du développement des activités de radio et de télévision de COGECO inc.

Diplômé en Génie de l'Université Mc Gill, monsieur Gougeon était jusqu'à maintenant vice-président de la télévision française de la Société Radio-Canada où, à ce titre, il a donné un nouvel élan à la Société au plan de la programmation, de la gestion, de l'image et des ventes publicitaires. Au cours des trente années passées au sein de la Société, il a été également vice-président à l'ingénierie nationale où il a été notamment chargé de la planification et de la mise en oeuvre du Centre canadien de diffusion de Toronto.

Cogeco Radio-Télévision inc., une filiale en propriété exclusive de COGECO inc., exploite cinq stations de radio et quatre stations de télévision au Québec et a de nombreux projets en développement incluant la proposition de création de deux chaînes satellite-câble spécialisées traitant de l'information et de personnalités du monde artistique, soit Entertainment Television Canada (en anglais) et Télé-Variétés (en français). COGECO inc., par l'entremise de ses autres filiales, dessert également environ 430 000 abonnés de la télédistribution dans cinq provinces canadiennes, et publie 33 journaux hebdomadaires au Québec et en Ontario. Les titres de COGECO et ceux de sa filiale Cogeco Câble inc. sont inscrits aux bourses de Montréal et de Toronto.

De 10 000 magasins à 3500 : Cartier fait le grand ménage

NADÈGE FORESTIER
collaboration spéciale, Le Figaro

■ Fini l'époque du marketing et de l'expansion. Alain-Dominique Perrin a repris en direct l'organisation de Cartier. L'heure est aujourd'hui au «nettoyage» du réseau de distribution et à la rentabilité. On comptait 10 000 points de vente dans le monde l'année dernière, ils n'y en aura plus que 3500 dans deux ans.

«Le 1er mars dernier, j'ai repris les rênes. Je suis allé partout, j'ai fait trois fois le tour du monde, j'ai simplifié les réseaux et les structures.» Plus que jamais, Cartier vit à l'heure d'Alain Dominique Perrin. Président de la joaillerie, il en est aussi redevenu le directeur général. Car le départ du directeur général, Pierre Haquet, parti voici près d'un an rejoindre Investcorp, a marqué l'avènement d'une nouvelle ère. Après l'époque du marketing, celle des vendeurs, après l'expansion, la gestion serrée. Aujourd'hui, en temps de crise, l'optique n'est plus le développement mais la rentabilité: «Le volume d'affaires stagnera cette année, confie Alain-Dominique Perrin, mais le rendement progressera.»

Redonner du lustre à la marque

Dans un premier temps, le changement s'est traduit par une série de départs. À la suite de Pierre Haquet, plusieurs dirigeants ont quitté l'entreprise: Gérard Gouten, directeur général de Cartier Suisse, un des fidèles du début, a rejoint Brequet; Philippe Mauclair, directeur de la zone duty free est allé chez Vacheron Constantin, Albert Bensoussan, directeur marketing du département horloger est passé chez Givenchy et récemment Thierry Fritsh a pris la direction générale de Christofle. Pratiquement aucun n'a été remplacé: «Il fallait simplifier les structures du groupe, supprimer des généraux de l'armée mexicaine. Avec des équipes plus légères, on fait mieux» donne pour explication Alain Dominique Perrin.

Aujourd'hui, il ne reste donc autour du président qu'une équipe réduite: deux hommes qui montent, le directeur financier de Cartier international Richard Lepeu et Franco Cologni, directeur général de Cartier Italie devenu président de Cartier international auquel il faut ajouter le fidèle des débuts, Michel Guten promu directeur général de Cartier France.

Dans la foulée, les effectifs ont évolué. Cartier comptait 4600 salariés dans le monde en 1991, ils ne sont plus que 4250 aujourd'hui. Peu de licenciements ont eu lieu en France, mais dans des pays comme le Japon ils ont été nombreux. Surtout, la maison qui a toujorus été caractérisée par la jeunesse de ses troupes les a encore rajeunies, et l'on ne recherche plus désormais de cadres formés au marketing, mais des commerciaux.

Premiers concernés: le personnel des boutiques. Au nom de l'efficacité, des pouvoirs élargis ont été donnés aux directeurs qui ont été formés et le niveau moyen des vendeurs a été relevé (il faut désormais être universitaire) alors qu'un système d'intéressement plus sophistiqué les motive.

À équipes nouvelles, boutiques nouvelles: le réseau de distribution a été considérablement réduit «pour le rendre plus sélectif et plus conforme à la doctrine des *must* qui était d'être très sélectifs et d'offrir un service» rappelle Alain-Dominique Perrin. Est-ce à dire qu'au fil des ans Cartier était devenu un grand magaisn du luxe? Le fait est que son président a pris les grands moyens pour redonner plus de lustre à la marque.

Tous les contrats des distributeurs (ils sont 10 000 dans le monde dont 6000 horlogers bijoutiers orfèvres, les autres étant des parfumeurs) ont été renégociés au nom de deux grands principes: qualité et sélectivité. En effet, avec la crise, des habitudes ont été prises qui mettent les entreprises de luxe en péril: le magasin d'aubaines et le «parallèle». Certes, dans les bijouteries, les prix ne se discutent pas comme dans les souks, le marchandage est plus discret, mais on n'échappe pas aux rabais. De plus, certains distributeurs revendent une partie de leur stock à d'autres boutiques qui vendent alors la marchandise sans être officiellement distributeur de la marque et sans assurer le service nécessaire tel les réparations.

Enfin, de nombreux distributeurs font une véritable course aux marques et en proposent plusieurs dizaines. «Je ne veux plus être noyé au milieu de 20 ou 30 marques, affirme Alain-Dominique Perrin; le consommateur ne veut pas d'un bazar.»

Des fermetures et quelques ouvertures

Le «nettoyage» a donc commencé aux États-Unis où 450 points de vente ont été fermés; il s'est poursuivi en Europe et en Asie avec, entre autres, 20 fermetures à Hong Kong, plusieurs en cours en Allemagne, en Espagne et en Italie. En France la question est plus délicate compte tenud des lois sur la distribution, mais 35 à 40 suppressions ont eu lieu.

Au total, le président de Cartier se donne deux ans pour finir le «nettoyage mondial» et ne plus avoir que 3500 distributeurs dans le monde pour les bijoux, mais des revendeurs «qui se consacrent à nous». En contrepartie, il est prêt à mieux les accompagner, à les aider, notamment dans la gestion de leur stocks.

À côté des fermetures, des ouvertures, surtout dans les nouveaux pays à fort potentiel: une boutique a ouvert voici deux mois à Shanghai où quatre «comers» sont prévus pour le prochain trimestre. À Moscou l'inauguration est pour bientôt car il existe une clientèle de nouveaux riches recherchant ce qu'il y a de plus cher. D'autres projets encore concernent Beyrouth, Istanbul et Barhein.

Cette politique ne doit pas entamer le chiffre d'affaires, c'est en tout cas ce qu'affirme Alain-Dominique Perrin qui table sur des économies de gestion et des profits plus grands. Pour preuve, ce qui s'est passé aux États-Unis où les fermetures datent d'il y a un an: les ventes ont stagné avant de reprendre récemment.

En tout état de cause, le patron de Cartier affiche un optimisme à toute épreuve. Contrairement à l'avis général, il estime que les entreprises du luxe ont bien traversé la crise. Alors que certains secteurs, tels l'automobile ou l'armement chutaient de 15 à 20 p. cent, le luxe ne baissait que de 7 p. cent. Surtout une entreprise comme Cartier est atypique. «Nous ne sommes pas une affaire de luxe, explique Alain-Dominique Perrin, mais une joaillerie et une horlogerie, 90 p. cent de nos produits sont durables.» En clair, le mythe de la maison est tel que la plupart des hommes qui dans le monde font fortune rapidement «crachent» devant un bijou ou une montre. Cela explique, en partie, les scores de la haute joaillerie qui malgré la conjoncture a enregistré en 1993 une progression importante.

Pepsi débarque à Hanoï

Associated Press
HANOI

■ Pepsi Cola a annoncé hier le débarquement prochain à Hanoi d'un détachement précurseur de 1000 caisses de sa boisson, deuxième étape d'une offensive au Vietnam commencée la semaine dernière à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon).

Pepsi Cola aurait dû monter à Hanoi plus tôt, mais l'arrivée, maintenant prévue pour dimanche, a dû être retardée à cause de la célèbre fête du Têt (Nouvel An lunaire), qui commence aujourd'hui et dure trois jours.

Pepsi a lancé sa campagne vietnamienne la semaine dernière dans le sud quelques heures à peine après la levée de l'embargo américain en vigueur contre le Vietnam depuis 19 ans.

Déjà 168 000 bouteilles ont été distribuées gratuitement à titre publicitaire. Barry Shea, vice-président de Pepsi Cola International, qui se trouve à Hanoi, a déclaré hier qu'il comptait distribuer gratuitement un million de bouteilles en deux mois. Il a précisé qu'ensuite Pepsi Cola Vietnam allait produire 96 millions de bouteilles et de canettes cette année.

Les Vietnamiens sont depuis longtemps habitués à voir en vente dans leur pays le grand concurrent de Pepsi. Coca Cola est entré au Vietnam en dépit de l'embargo par le détour de pays tiers tels que Singapour et la Chine. Pepsi va donc casser le monopole de Coca et espère enlever en cinq ans 60 pour cent du marché vietnamien.

Pour un temps limité, tous les véhicules Avis vous invitent à la détente

Le programme «Louez pour affaires et voyagez par agrément» d'Avis. Accumulez 2500 milles-bonis Aéroplan en effectuant trois locations!

Les voyages d'affaires que vous effectuerez bientôt pourraient se transformer en voyages d'agrément plus tard. Et c'est facile avec Avis! En effet, à compter du 1er janvier et jusqu'au 31 mai 1994, louez à trois reprises dans une succursale Avis participante en Amérique du Nord et vous recevrez 2500 milles-bonis Aéroplan.* Sans compter les 500 milles de base que vous recevez chaque fois que vous louez chez nous. Additionnez le tout et vous obtenez un total de 4000 milles Aéroplan^MD chaque fois que vous effectuez trois locations jusqu'à concurrence de 20 000 milles. Profitez donc du plan de détente Avis et commencez dès aujourd'hui à accumuler les milles-bonis Aéroplan. Car tous vos déplacements ne devraient pas être uniquement que pour affaires.

AVIS On y met du coeur.

Pour réserver et obtenir plus de détails, composez le : 1-800-321-3652

Aéroplan

MD Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada

*Les milles-bonis Aéroplan ne s'appliquent qu'aux locations de voiture du groupe intermédiaire ou plus grand.

© 1994 Avis Car Inc.

77 % des cadres supérieurs montréalais francophones lisent *La Presse*.

Faites-leur votre offre ici.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS
285-7320
TÉLÉCOPIEUR : 499-2053

La Presse

La Presse VOUS PRÉSENTE LA LIGNE INFO-AFFAIRES^MC Bell

8 7 5 B E L L

Pour réussir dans le monde des affaires, il est essentiel de se tenir au fait des nouvelles tendances et des nouveaux développements. C'est pourquoi Bell, en collaboration avec La Presse, a instauré la ligne **Info-Affaires Bell**, le nouveau service télématique destiné spécialement aux gens d'affaires qui désirent tout savoir sur les activités et les événements d'importance dans leur domaine.

Facile à utiliser, la ligne **Info-Affaires Bell** présente des rubriques hebdomadaires qui vous permettent d'entrer au coeur du monde des affaires.

PARTICIPEZ AU CONCOURS
WEEK-END EN PREMIÈRE À QUÉBEC

Comment participer: Composez le numéro de la ligne **Info-Affaires Bell** et choisissez l'option de participation au concours qui vous dévoilera tous les détails. Vous devez cependant avoir en main le numéro du service de réservation VIA RAIL qui figure sur cette annonce. Appelez vite! Un forfait week-end est attribué chaque semaine, du 31 janvier au 25 février 1994!

4 forfaits pour 2 personnes
Valeur approximative de 600 $ chacun.

VIA 1 800 363-0220
Pour réservation 871-1331
THÉÂTRE CAPITOLE 972, rue St-Jean, Québec (QC) 1 800 363-4040

Pour obtenir les règlements complets du concours, expédiez votre demande, en incluant une enveloppe préadressée et suffisamment affranchie, à Concours «Week-end en première», 425, Grande Allée est, Québec (QC) G1R 2J5.

Rester à l'écoute des activités et des rencontres d'affaires, c'est une question de réussite!

1 À surveiller cette semaine
2 Produits et services de Bell
3 Causeries et conférences d'affaires
4 Perfectionnement en gestion
5 Finance et comptabilité
6 Marketing, ventes et service à la clientèle
7 Production, qualité, environnement et technologie
8 Ressources humaines et formation
9 Informatique

Allemagne : la durée du travail au coeur des négociations

Reuter

FRANCFORT

■ Syndicats et patrons allemands s'opposent radicalement sur la conduite à tenir face au chômage. Les premiers prônent une réduction de la semaine de travail, les seconds affirment que l'économie allemande n'a pas les moyens d'une telle politique.

Traumatisé par les effets de la plus importante récession de l'après-guerre, le patronat allemand ne recherche qu'une seule chose : réduire le coût élevé de la main-d'oeuvre.

Les chefs d'entreprises souhaitent rallonger la durée du travail ou, au minimum, essayer des formules d'horaires flexibles évoluant à l'intérieur d'une fourchette afin d'éviter de payer des heures supplémentaires.

IG Metall, le puissant syndicat de la métallurgie, a annoncé mardi qu'il accepterait des baisses de salaires en échange d'une diminution de la durée hebdomadaire du travail. Une proposition aussitôt rejetée par le patronat, car aux antipodes de ses objectifs.

IG Metall menace de lancer des mots d'ordre de grève si aucun accord n'est conclu lors de la rencontre à un haut niveau qui doit avoir lieu demain entre patronat et syndicat.

Afin de maintenir la pression, 20 000 ouvriers de la construction mécanique ont manifesté hier à Mannheim contre le projet patronal de gel des salaires et de réduction des primes.

La recette de la flexibilité

Toutefois, les économistes indépendants doutent que la réduction du temps de travail permette de créer des emplois alors que l'Allemagne a franchi en janvier la barre symbolique des quatre millions de chômeurs.

« Le remède (contre le chômage) consistant à répartir le travail disponible en réduisant la durée du travail et les salaires est une vision défensive. À long terme (...) ce n'est pas une solution », estime dans un article Jochen Schober, économiste en chef chez Helaba.

Mais les économistes sont tout autant persuadés que l'allongement de la durée du travail n'est pas non plus le remède miracle pour les entreprises, qui souffrent avant tout du ralentissement de la demande et de tourner en-dessous de leurs pleines capacités.

Le nouveau concept à la mode est ainsi la flexibilité.

« La réponse la plus pertinante au débat sur le temps de travail est probablement la flexibilité », affirme Norbert Braems, économiste à la BZW.

Cette formule permettrait d'allonger temporairement la durée du travail si nécessaire, sans payer le surcoût des heures supplémentaires.

Des garde-fous nécessaires

« Évidemment, il ne faut pas aller trop loin. Personne ne souhaite revenir au XIX^e siècle. Mais une flexibilité assortie de garde-fous serait bénéfique », ajoute Norbert Braems.

Plusieurs accord conclus récemment permettent d'allonger la durée du travail avec en contrepartie des garanties pour les salariés, notamment en matière de sécurité de l'emploi.

L'accord le plus abouti est celui passé chez Volkswagen, où une baisse de 20 pour cent de la durée du travail a été consentie en échange d'une réduction de 10 pour cent des salaires. Il a fait l'objet de critiques, certains faisant valoir que le coût unitaire de la main-d'oeuvre restait inchangé.

Toutefois l'accord de branche conclu dans l'industrie chimique, qui permet des horaires flexibles à l'intérieur d'une fourchette de 35 à 40 heures, a été jugé exemplaire. Les salariés ne touchent pas de primes d'heures supplémentaires s'ils travaillent plus que la durée moyenne de 37 heures et demie.

Des accords de ce genre ont également été conclus dans des petites entreprises, avec ou sans la bénédiction des syndicats.

L'allongement de la durée du travail est une pilule bien amère pour certains syndicats, notamment IG Metall qui a fait depuis longtemps de la réduction du temps de travail son cheval de bataille.

Les salariés de la construction mécanique ont obtenu la réduction de la durée du travail à 38 heures et demie à l'issue d'une grève très dure menée en 1984.

L'application du dernier volet d'un plan très sophistiqué visant à ramener la durée hebdomadaire du travail à 35 heures doit normalement intervenir l'an prochain.

« Un réflexe naturel de préservation de ses prérogatives empêche IG Metall de souscrire à l'option de la semaine de 40 heures », écrivait hier le *Frankfurter Allgemeine*.

Toutefois, ajoute le quotidien allemand, les syndicats auraient beaucoup à perdre d'une attitude intransigeante qui les pousserait à la grève, une extremité que tout le monde souhaite éviter.

« S'accrocher à ses triomphes d'hier peut mener à la défaite aujourd'hui. Une grève n'empêcherait pas les entreprises de chercher des solutions hors du cadre salarial standard », avertit ce journal.

AIDER LE MONDE MOT À MOT

CODE

L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

1-800-661-2633

La gestion de 100 000 $ et plus en fonds REER et en placements exige *temps* et *compétence*.

UN GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLE DU TRUST ROYAL PEUT VOUS OFFRIR LES CONSEILS D'UN PROFESSIONNEL

C'est tout un exploit de réussir à amasser plus de 100 000 $ en fonds REER et en placements. Votre défi consiste maintenant à gérer votre portefeuille efficacement. Étant donné la complexité du contexte financier d'aujourd'hui - taux d'intérêt peu élevés, lois fiscales en perpétuel changement, la vaste gamme de modes de placement et d'occasions de placements à l'échelle internationale - la gestion de votre argent demande beaucoup de temps et de compétence.

Service de gestion d'actifs personnels du Trust Royal
Au Trust Royal, nous sommes conscients des efforts, de l'énergie et des inquiétudes que suppose la gestion d'un portefeuille. Nous vous offrons donc un service destiné à vous aider à gérer vos investissements. Un professionnel chevronné en placements travaillera de concert avec vous à planifier un programme de placement et à le mettre à exécution.

Diversification de votre portefeuille en fonction de vos objectifs
Un gestionnaire de portefeuille du Trust Royal vous rencontrera pour connaître de façon précise vos objectifs, vos préoccupations et votre situation financière. Nous travaillerons en étroite collaboration avec vous à fixer vos objectifs financiers et à établir une stratégie de placement.

Nous recommandons un portefeuille comportant une vaste gamme de fonds communs de placement sans commission du Trust Royal couvrant chaque catégorie d'actif.

Nous prêtons une attention toute personnelle à vos inquiétudes
Un programme de suivi vous tiendra au courant de l'évolution de votre portefeuille. Vous recevrez régulièrement des relevés et des analyses de portefeuille présentés de façon claire, simple et concise.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LE SERVICE DE GESTION D'ACTIFS PERSONNELS DU TRUST ROYAL

La gestion de portefeuille vous procure un net avantage
Un gestionnaire de portefeuille du Trust Royal peut vous donner les conseils éclairés dont vous avez besoin pour protéger et faire croître l'épargne de votre famille. Nos frais de gestion reposent sur la taille de votre portefeuille et représentent un pour cent par année. Les frais habituels de gestion des fonds communs de placement s'appliquent également à chaque fonds.

VENEZ NOUS RENCONTRER

Il est peut-être temps de discuter de vos objectifs financiers. Le Service de gestion d'actifs personnels du Trust Royal est maintenant offert sur rendez-vous à l'une des succursales partout au Canada. Composez le **1 800 668-1990** ou passez à votre succursale locale du Trust Royal.

TRUST ROYAL

UN MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

POUR DES RELATIONS D'AFFAIRES FONDÉES SUR LE RENDEMENT

UN REER DOIT PRENDRE EN CONSIDÉRATION NON SEULEMENT VOTRE REMBOURSEMENT D'IMPÔTS MAIS AUSSI LE TAUX DE RENDEMENT QU'IL VOUS PROCURE.

Combiner les épargnes du REER tirées de l'impôt et le revenu potentiel des fonds de placement est une stratégie avisée de placement dans le marché actuel. Avec le plus important actif en fonds de placement au Canada, nous pouvons vous aider à assembler un portefeuille REER approprié qui assure une croissance sûre et équilibrée, sans vous soucier des variations des taux d'intérêt courants. Pourquoi ne pas demander ce que nous pouvons faire pour vous? Contactez votre représentant Investors ou téléphonez aujourd'hui au 1 800 561-0001.

PLUS DE 3 000 REPRÉSENTANTS DANS 90 BUREAUX AU CANADA.

Groupe Investors

Une société de la Corporation financière Power

LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE

Un appel à l'imagination

LISA BINSSE

■ «On gère notre société sans se poser de questions, sans exprimer de doutes. Or, c'est avec le doute qu'on change des choses. On grossit les rangs d'une élite qui ne produit pas, mais qui coûte cher. Ce n'est pas surprenant qu'on soit en crise économique.»

Ces propos, considérés comme «rafraichissants» par certains participants, sont ceux de John R. Saul, romancier et essayiste canadien, qui était le conférencier invité hier par l'Institut des services financiers internationaux et le Cercle de la finance internationale de Montréal dans le cadre des Entretiens de Tocqueville.

Dans son allocution, M. Saul a reitéré certaines pensées élaborées dans son ouvrage *Les Bâtards de Voltaire*, qu'il a récemment fait paraître en français et qui fait beaucoup jaser.

Il s'adressait hier essentiellement à un auditoire provenant du monde des affaires en présence de quelques membres bien connu de l'élite canadienne, dont l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau et Marc Lalonde, avocat et ministre dans le cabinet Trudeau.

Les propos de M. Saul — en quelque sorte un appel à l'imagination — se veulent provocateurs et, tout comme l'édition anglaise de sa brique de 600 pages, ils ont été bien reçus et ont même provoqué plusieurs sourires dans l'auditoire.

M. Saul a déploré à plusieurs reprises le manque de débat et le manque d'imagination qui affligent l'actuelle société.

Le capitalisme a bien fonctionné, a-t-il dit, parce qu'il y avait de la création et non pas parce qu'il était bien administré.

«Un des résulats de cette structure que nous nous sommes donnée, c'est de créer une élite moderne, une des plus importante qui ait jamais existé, très éduquée, mais une élite passive. Il est important de provoquer le débat, de remettre les choses en question, de douter.

«Nous sommes devenus déprimés et passifs», a-t-il lancé. Il a rappelé que le commerce international est perçu comme la solution à la crise. «Ça fait 25 ans que les exportations et le commerce international sont en croissance et ça fait 25 ans qu'on s'enfonce davantage dans la dépression. Il faut que ce soit prouvé qu'on va gagner en vendant plus.»

Il a bien fait rire son auditoire lorsqu'il a demandé quel pays était devenu riche en payant ses dettes. «Combien au contraire sont devenus riches en ne payant pas leurs dettes.»

«On agit de manière passive et sans imagination pour faire face à nos problèmes. On ne s'en sortira pas par les coupures!»

L'enjeu actuel des nations est, a-t-il affirmé, d'essayer «de nous convaincre qu'on existe et qu'on n'est pas obligé de rester passifs».

Avalanche d'occasions d'affaires en Chine

LAURIER CLOUTIER

■ Tout à coup, les investissements déferlent et les occasions d'affaires se multiplient en Chine, à un rythme endiablé.

En deux semaines, trois milliards d'investissements occidentaux ont été annoncés, après plusieurs autres ces derniers mois. Plusieurs de ces projets originent du Canada.

Hier, le Groupe AXIM tenait un colloque sur la Chine, à Montréal. Aujourd'hui, Peter Gundy, président de Advanced Material Resources, prononce une conférence sur «Oeuvrer en Chine» devant le Board of Trade, de Toronto. Fin avril: mission commerciale québécoise en Chine.

Avec une population de plus de 1,2 milliard, la Chine a longtemps fermé son marché et le massacre de la Place Tiananmen a découragé temporairement plusieurs entreprises.

Ce qui est nouveau, c'est que le gouvernement de Beijing vient d'ouvrir 14 villes de la côte est et sud aux investissements étrangers, en plus de quatre zones spéciales, à proximité du détroit de Taiwan. En outre, depuis le premier janvier, les compagnies peuvent souvent y réaliser des affaires sans même payer de taxes.

C'est dans ce contexte que le financier George Soros s'est associé ce mois-ci à la banque d'affaires Peregrine, de Hong-Kong, pour créer un fonds d'investissement d'un milliard de dollars US dans des projets d'infrastructures en Asie. Le groupe Soros a déjà identifié des projets de 300 millions en Chine, Inde et Indonésie.

Le mois dernier, le même George Soros s'associait à une filiale de GE pour réaliser des projets de centrales électriques de 2,5 milliards en Asie. La société Power Corp est elle même associée à Ontario Hydro et Hydro-Québec dans des projets hydro-électriques en Chine. Power récidivait récemment avec le développement d'un parc industriel à Podung, près de Shanghai. Ont aussi misé sur la Chine, récemment, les Canam Manac, Northern Telecom, Spar, Ericcson, etc.

Si presque seulement de grandes entreprises ont risqué de leurs billes en Chine jusqu'à maintenant, la situation est en train de changer.

Michel Bernier, président d'AXIM, a réuni hier près de 60 entrepreneurs autour de Jiang Shan, de l'ambassade de Chine, du spécialiste Philippe Wang et de conseillers gouvernementaux comme Jacques Castonguay (Industrie Canada) et Chris Thompson (Affaires internationales du Québec).

Une mission commerciale se rendra en Chine, fin avril, dans la région de Beijing et Shanghai, afin de rencontrer 200 chefs d'entreprises en vue de la formation de coentreprises.

La législation peut poser problème mais elle s'oriente dans la bonne direction et permet maintenant la propriété étrangère.

Des compagnies peuvent aussi obtenir un congé de taxes pendant trois ou cinq ans, à certaines conditions. Les 14 villes ouvertes se concurrencent pour attirer les investisseurs, souligne Philippe Wang.

Jiang Shan indique que la production de la Chine a connu une croissance de plus de 10 p. cent l'an dernier et que «94 sera une année cruciale après les réformes mises en place».

«En achetant directement en Chine, plutôt que par Hong-Kong, je peux sabrer mes coûts de 30 p. cent. Mais il faut surveiller la qualité», a commenté un participant.

Les gens d'affaires doivent participer à la révision de la politique étrangère

MIVILLE TREMBLAY

■ Les gens d'affaires doivent participer aux consultations menant à la révision de la politique étrangère canadienne, affirme Mme Hugette Labelle, présidente de l'ACDI, car les possibilités commerciales dans les pays en développement pourraient en être affectées.

Lors d'un colloque organisé hier à Montréal par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et l'Association des exportateurs canadiens sur l'accès aux marchés des pays en développement, Mme Labelle a soulevé plusieurs questions pouvant donner lieu à des débats.

La consultation sera amorcée les 20 et 21 mars par le ministre des Affaires étrangères André Ouellette, le ministre de la Défense David Collenette et le ministre du Commerce extérieur Roy MacLaren, qui rencontreront alors une centaine de représentants de divers milieux.

À la suite de quoi un comité de la Chambre, appuyé par des sénateurs, tiendra des audiences et recevra des mémoires. Son rapport est attendu à la fin de l'été et les changements à la politique devraient être annoncés quelques mois plus tard.

Parmi les questions susceptibles d'être débattues lors de cette consultation figure le partage des budgets entre l'aide publique canalisée par les institutions multilatérales, comme la Banque Mondiale, et celle distribuée sous le mode bilatéral.

Le pourcentage d'aide liée à des contrats avec des entreprises canadiennes doit-il être augmenté ou réduit? Faut-il déplacer une partie plus grande de l'aide vers les pays d'Europe de l'Est et de la CEI?

Mme Labelle affirme que pour chaque dollar d'aide non liée, 62 cents reviennent néanmoins au Canada. En moyenne, pour chaque dollar canalisé par l'entremise des institutions multilatérales, 91 cents reviennent au Canada, une proportion qu'elle juge insuffisante.

Le retour est de 6 $ pour l'argent dispensé par la Banque Inter-Américaine de développement, mais inférieur à 50 cents pour les banques régionales d'Asie et d'Afrique.

Par ailleurs, plusieurs entrepreneurs ont témoigné hier de l'utilité de l'assistance apportée par l'ACDI aux firmes canadiennes qui veulent percer les marchés des pays en développement, notamment par l'entremise de son Programme de coopération industrielle, qualifié d'«ACDI Inc.» par Michel Gariépy, vice-président de Géophysique GPR Inc.

La firme de consultant de Longueuil possède des filiales aux États-Unis et en France qu'elle a pu établir avec des partenaires locaux, sans aide publique.

Mais lorsque Géophysique GPR a décidé de s'implanter au Zimbabwe, les risques semblaient trop élevés. L'assistance de l'ACDI a fait la différence. L'agence d'aide y a trouvé son intérêt par un transfert de technologie, la création d'emplois locaux, et par une présence à long terme.

Pour sa part, M. Gilles Coulombe, vice-président pour les ingénieurs Dessau International, a expliqué que le succès à remporter des appels d'offre international dépend beaucoup de la capacité d'identifier le projet le plus tôt possible dans le processus et de participer à sa définition, avant qu'il soit accessible à tous par l'entremise de la Banque Mondiale.

De cette manière, Dessau s'est bien placé pour deux grands projets en Chine, l'un concernant le transport de grain et l'autre le transport de l'énergie électrique.

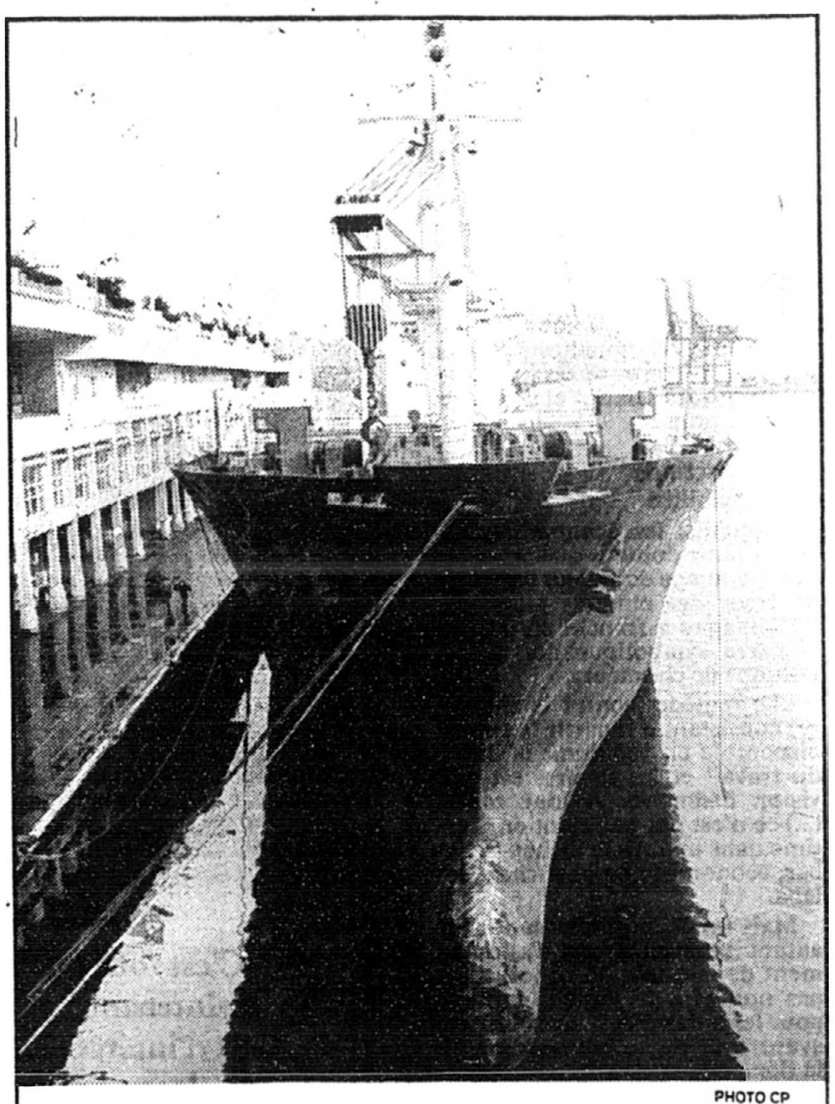


PHOTO CP

Reprise du travail

Un navire porte-conteneurs amarré au quai de la Place du Canada, à Vancouver, va enfin recevoir son chargement. Le cargo est immobilisé depuis le début de la grève déclenchée par les débardeurs de Vancouver. Le gouvernement a légiféré cette semaine pour les forcer à retourner à leurs postes, et le travail devait reprendre à six heures ce matin.

Bois d'oeuvre: les É.-U menacent de recourir aux mesures extraordinaires

MARIE TISON
de la Presse Canadienne

WASHINGTON

■ Le ministre canadien du Commerce international Roy MacLaren a soutenu hier que les États-Unis n'avaient aucune base pour réclamer la formation d'un comité de contestation extraordinaire dans le dossier du bois d'oeuvre.

Le représentant américain au Commerce Mickey Kantor a cependant soutenu au même moment qu'il passerait à l'action si le Canada n'acceptait pas de reconstituer un groupe spécial d'experts qui avait donné raison au Canada dans ce conflit.

M. Kantor a déclaré en conférence de presse que des allégations de conflits d'intérêts circulaient au sujet de deux de ces experts, «qui s'adonnent à être des Canadiens, et qui s'adonnent à avoir donné raison au Canada».

Dans une décision rendue en décembre dernier, les trois membres canadiens du groupe spécial d'experts ont rejeté le droit compensateur de 6,5 p. cent que le département américain du Commerce avait imposé aux exportations canadiennes de bois d'oeuvre.

Les deux experts américains avaient donné raison au département du Commerce, mais ils avaient été mis en minorité.

L'organisation américaine qui s'est opposée au Canada dans ce dossier, la Coalition pour des exportations équitables de bois, a écrit à M. Kantor pour lui demander de demander la formation d'un comité de contestation extraordinaire.

La coalition a soutenu que deux experts canadiens, MM. Richard Dearden et Lawson Hunter, semblaient avoir des liens avec l'industrie canadienne du bois. Leurs firmes respectives auraient représenté cette industrie dans le passé, et il n'est pas clair si elles sont encore impliquées.

M. Hunter, notamment, a changé de firme après le début des procédures pour se joindre à l'importante firme Stikeman Elliott.

Kantor

M. Kantor a soutenu hier que si le Canada n'acceptait pas de reconstituer le groupe spécial d'experts, il réclamerait la formation d'un comité de contestation extraordinaire pour revoir le jugement.

La formation d'un tel comité est prévu dans l'Accord de libre-échange canado-américain, mais cette procédure est réservée aux cas graves. Un comité de contestation extraordinaire ne peut renverser la décision d'un groupe spécial d'experts que si un des membres du groupe s'est rendu coupable d'inconduite grave ou de conflit d'intérêts, si le groupe s'est considérablement écarté d'une règle de procédure, ou si le groupe a manifestement outrepassé ses pouvoirs.

En réponse à une question du député du Bloc québécois, Stéphane Bergeron, le ministre MacLaren a soutenu à la période des questions hier, à Ottawa, qu'il avait répété à M. Kantor que les États-Unis n'avait pas de base pour justifier la formation d'un tel comité.

Après avoir énuméré les conflits commerciaux canado-américains dans les domaines du blé, du magnésium, de l'acier et du bois d'oeuvre, M. Bergeron a accusé les États-Unis d'utiliser tous les recours possibles pour empêcher les entreprises canadiennes d'accéder au marché américain.

M. MacLaren a admis qu'il existait un problème de harcèlement de la part des États-Unis. Il a déclaré que c'était pour cette raison que le Canada avait insisté pour mettre en place un comité tripartite, dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain, pour revoir les règles sur les subventions et le dumping.

Une entente dans ce domaine pourrait réduire, ou éliminer entièrement, le harcèlement américain, a-t-il soutenu.

Le gouvernement américain a jusqu'à la fin de mars pour demander la formation d'un comité de contestation extraordinaire.

NE PAYEZ RIEN AVANT LA CHUTE DES FEUILLES!

L'offre la plus attendue en ville!

Gaz Métropolitain vous offre de convertir au gaz naturel les équipements de chauffage (espace et/ou eau) et de procédé de vos immeubles multilocatifs et de vos immeubles commerciaux, industriels ou institutionnels! Et ne recevez pas la facture avant les premiers froids d'octobre!

Aides financières!

Gaz Métropolitain vous offre des aides financières couvrant presque la totalité des coûts de conversion!

NE PAYEZ RIEN AVANT OCTOBRE 1994!

Gaz Métropolitain finance tout sans intérêt: le solde des coûts de votre installation et des équipements jusqu'au 1er octobre 1994!

Pour en profiter, appelez avant le 28 février!

Programme réalisé en collaboration avec l'Association des ingénieurs-conseils du Québec et la Corporation des maitres mécaniciens en tuyauterie du Québec.

Veuillez consulter Gaz Métropolitain pour vérifier les conditions d'admissibilité

Gaz Métropolitain
le choix *affaires*

Appelez au plus vite:
1 800 567-1313

CU
CANADIAN UTILITIES LIMITED

Avis de remboursement partiel

Aux porteurs de débentures 17,50%, série 1982 de Canadian Utilities Limited échéant le 15 mars 1997 et émises en vertu d'un acte de fiducie date du 1er mars 1972 et d'actes de fiducie qui lui sont supplémentaires, y compris le dixième acte de fiducie supplémentaire daté du 15 mars 1982 spécifiquement relatif à l'émission des débentures 17,50%, série 1982, chacun des actes ayant été conclu par Canadian Utilities Limited et la Compagnie Trust National Limitée (maintenant appelée La Compagnie Trust National) à titre de fiduciaire (l'acte de fiducie principal et les actes de fiducie qui lui sont supplémentaires étaient collectivement appelés aux présentes l'«acte de fiducie»).

AVIS est par les présentes donné, qu'aux termes des dispositions de l'acte de fiducie, les débentures 17,50%, série 1982 échéant le 15 mars 1997 et portant les numéros suivants, ont été tirées au sort par ledit fiduciaire à des fins de remboursement (en totalité ou en partie) pour le fonds d'amortissement desdites débentures.

Les débentures à coupons, en coupures de 1 000 $, chacune portant le préfixe distinctif 82M, appelées en totalité au remboursement et numérotées:

00425	00432	00604	00930	01287	01317	12785	12798
00426	00436	00639	01150	01294	12778	12791	
00428	00602	00724	01199	01297	12781	12794	
00431	00603	00749	01261	01306	12784	12797	

Les débentures à coupons, en coupures de 25 000 $, chacune portant le préfixe distinctif 82XXV, appelées au remboursement jusqu'à concurrence de 2 000 $ et numérotées:

04151	04153	04156	04158	04160	04161	04162	04278
04152	04155	04157	04159				

AVIS EST ÉGALEMENT PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que lesdites débentures, ou la portion rappelée au remboursement, seront remboursées le 15e jour de mars 1994, à leur montant en capital plus l'intérêt couru et impayé jusqu'au 15e jour de mars 1994 à toute succursale au Canada de la Banque de Montréal, sur présentation de ces débentures et de tous les coupons d'intérêt impayés s'y rapportant (le cas échéant). Au gré du porteur, le paiement peut être obtenu en présentant la ou les débentures, avec un exemplaire du présent avis, à la banque ou à l'établissement financier avec lequel il fait habituellement affaires qui, à son tour, obtiendra le paiement de la Banque de Montreal.

Les débentures à coupons remises à des fins de remboursement devraient avoir les coupons non échus numérotés F25 à F30 attachés. Le coupon numéro F24 échéant le 15 mars 1994, devrait être détaché des débentures avant la présentation et encaissé de la manière usuelle par le porteur. Canadian Utilities Limited fera en sorte que des chèques soient transmis aux porteurs des débentures entièrement immatriculées, comprenant l'intérêt de tout le semestre échéant le 15 mars 1994.

Dans le cas de chacune des débentures dont une partie seulement du montant en capital a été ainsi rappelée au remboursement, le porteur remettra à la présentation de ladite débenture et à la réception de l'argent qui lui est payable en raison de ce remboursement, cette débenture à des fins d'annulation et le fiduciaire attestera et livrera, sans frais, audit porteur une débenture ou des débentures d'un montant en capital global égal à la partie non remboursable du montant en capital de la débenture remise.

Certaines autres debentures immatriculées ont également été tirées au sort à des fins de remboursement et un avis de remboursement est posté à leurs porteurs immatriculés.

ET AVIS EST ÉGALEMENT PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que l'intérêt portant sur les debentures ainsi tirées au sort à des fins de remboursement ou sur la partie remboursable de ces débentures, ne sera plus payable à partir du 15 mars 1994.

DATE à Edmonton, en Alberta, ce 3e jour de février 1994.

Le présent avis est donné par
CANADIAN UTILITIES LIMITED

J0050850F

1800 emplois ont été perdus au Québec depuis la mi-janvier

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Pendant que le premier ministre du Québec, Daniel Johnson, en tournée en Europe, annonçait des investissements de 180 millions qui devraient donner du travail à 350 personnes, près de 1800 pertes d'emplois ont été annoncées au Québec depuis sa prestation de serment, le 11 janvier.

Une compilation dressée par La Presse Canadienne indique en effet que presque toutes les régions sont touchées par ces suppressions, que ce soit par la fermeture d'usines, la réduction d'effectifs ou simplement les déménagements.

La région de l'Estrie est certes celle qui a subi les fermetures d'entreprises les plus dramatiques. On y a annoncé coup sur coup la fermeture de la fabrique de bouilloires Asea Brown Boveri (ABB) qui se traduira par la mise à pied de 340 travailleurs, celle de l'usine Domil, filiale de la Dominion Textile, qui licenciera ses 275 travailleurs, et celle du fabricant de vidéocassettes Videolux, qui embauchait 40 personnes.

À Granby, 90 km plus à l'ouest, les 200 employés de Barcana, un fabricant de sapins de Noël artificiels, ont été avisés que l'entreprise déménagera en Chine en 1995. «On a eu des coups très difficiles à prendre en ce début d'année», reconnaît le directeur général du Conseil régional de développement de l'Estrie, Robert Dion.

Ce dernier estime qu'il s'est créé 3000 emplois nets en 1993 dans sa région et croit bien que l'exploit sera répété cette année, malgré un mois de janvier difficile à cause des fermetures annoncées. M. Dion espère que d'ici la fin de l'année, le nombre d'emplois disponibles en Estrie aura rattrapé celui qui prévalait en 1989.

La région de Montréal n'a pas été épargnée elle non plus. On y a annoncé la fermeture prochaine de Proctor et Gamble (100 emplois à Pointe-Claire) et de la teinturerie que possédait Dominion Textile (105 emplois). Sans compter que le monde culturel a été éprouvé par la fermeture du *Musée... pour rire*, dans lequel plusieurs millions de dollars provenant des fonds publics avaient été investis. Résultat: 40 mises au chômage.

Mais c'est dans la région de la Métropole que trois des quatre investissements annoncés en Europe par le premier ministre Johnson se retrouveront. Il s'agit des investissements Astra (100 millions à Laval pour 75 emplois), Ericsson Communications (94 millions à Montréal pour 140 emplois) et d'une injection de 100 millions dans Noverco par Gaz de France.

En Mauricie, d'importantes suppressions d'emplois ont été signalées à La Tuque, où la cartonnerie Saint-Laurent verra le nombre de ses employés chûter de 200, alors qu'au Cap-de-la-Madeleine, une transaction entre géants de l'emballage se traduira par l'élimination de 150 postes permanents chez Twinpack.

Par contre, M. Johnson a annoncé l'investissement à Trois-Rivières de 60 millions par la firme Sural, ce qui procurera du travail à une centaine de personnes. Avant son départ pour l'Europe, M. Johnson a participé à l'annonce du projet-pilote de «l'autoroute de l'électronique» au Saguenay bien que ses concepteurs restent vagues sur le nombre d'emplois ainsi créés.

Dans l'est du Québec

Les régions de l'Est, où le taux de chômage est traditionnellement plus élevé qu'ailleurs au Québec, appréhendent une année difficile en 1994.

«Sept-Îles vit une situation difficile à cause du report possible de l'aménagement du barrage SM3 sur la rivière Sainte-Marguerite», explique le directeur du Conseil régional de développement de la Côte nord, Yvon Sirois.

Il note aussi la situation de la pêche «qui est en chûte libre», alors que cette activité assurait la majorité des emplois de la Basse Côte nord, où vivent 6000 Québécois.

Il y a des signes encourageants toutefois, comme l'aménagement de deux scieries et les travaux hydroélectriques du lac Robertson.

Dans le Bas du fleuve et en Gaspésie, le fond du baril a été atteint en 1993 et il serait difficile de faire pire en 1994, calcule l'économiste Louis-Marie Rouleau, de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre.

Différents projets mis de l'avant pour cette année donnent à penser que la situation de l'emploi s'améliorera dans le Bas-du-fleuve, croit M. Rouleau qui cite les dossiers de construction (réserve navale, aménagement de quais, tronçon de l'autoroute 20, hôpital de Rimouski) comme les plus susceptibles de débloquer.

Par contre, en Gaspésie, la hausse du nombre d'emplois sera «peu significative», notamment à cause de la situation des pêches commerciales.

Enfin, il faut noter que certaines entreprises réparties à travers tout le Québec ont annoncé des mises à pied qui se produiront partout sur le territoire. La firme Unitel doit abolir 150 postes au Québec et la chaine de magasins de disques Discus a annoncé en janvier la fermeture de 13 succursales et le licenciement de 200 personnes.

Par ailleurs, la situation n'est pas rose dans le domaine de l'aluminium, une industrie présentée par le gouvernement Bourassa comme une des voies d'avenir du Québec.

Certaines usines, comme celle de Norsk Hydro à Bécancour, ne fonctionne pas à pleine capacité. La situation internationale de ce produit est mauvaise et les principaux pays producteurs ont signé le 26 janvier une entente par laquelle ils s'engagent à réduire leur production.

Plus modernes qu'ailleurs, les alumineries québécoises seraient moins touchées. Elles sont indirectement subventionnées par Hydro-Québec qui leur a consenti, par une décision du gouvernement Bourassa, des tarifs d'électricité à prix très avantageux. De 1990 à 1995, certains calculent qu'Hydro-Québec aura un manque à gagner d'un milliard de dollars par rapport à ce que les alumineries auraient payé si elles s'étaient procuré de l'électricité au prix industriel régulier.

Entre-temps, le gouvernement libéral signait lundi l'entente fédérale-provinciale sur les infrastructures, qui devrait créer au moins 8000 emplois au cours des prochaines années, ce qui ne serait qu'une façon de ramener la modernisation des infrastructures à son niveau normal, affirme le chef de l'opposition, M. Jacques Parizeau.

INFINITI Q45
1994

pour 699$ par mois
Bail 24 mois, acompte de 15 000$, transport et préparation inclus. 25 000 km gratuits pour un an, 7¢ du kilomètre excédentaire. 1re mensualité et dépôt de garantie exigés, toutes taxes applicables en sus.
INFINITI LAVAL
305, boul. St-Martin Est
Laval — 382-8550
J2050613

Université du Québec à Trois-Rivières

Vous avez un esprit analytique?
Vous songez à une carrière en affaires ou dans un organisme public?
Vous voulez comprendre le milieu économique environnant?
Vous voulez vous joindre à l'équipe gagnante du 1er prix en économique aux Jeux du commerce 1994?
Votre carrière commence à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Baccalauréat en économie de gestion

Le seul programme du genre en français au Canada avec des possibilités intéressantes de carrière

- gestionnaire spécialisé en économique
- économiste dans les entreprises privées ou publiques, ou dans les organismes gouvernementaux
- entrepreneur
- analyste, conseiller, consultant
- études avancées

Renseignements: Bureau du registraire, Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières, Québec / G9A 5H7 Téléphone: (819) 376-5045

Vins: le Canada est le meilleur client des États-Unis

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Le Canada est le premier marché d'exportation pour les vins américains, selon un rapport publié par le département de l'Agriculture (USDA).

Ces statistiques montrent que les exportations ont totalisé 45 millions de dollars en 1992 — dernière année pour laquelle les estimations ont été faites — ce qui représente une augmentation de 500 p. cent par rapport à 1986 (7,3 millions de dollars).

La part du marché canadien détenu par les productions américaines est ainsi passée de 6,7 p. cent en 1986 à 18,1 p. cent en 1992, précise l'USDA.

Le rapport de l'USDA précise également que 79,8 p. cent du marché canadien du vin étaient constituées par les vins de table et le reste par notamment les champagnes et mousseux (6,5 p. cent) et les boissons raffraichissantes à base de vin «wine coolers» (4,7 p. cent).

Dans les vins de table, le vin blanc occupe une position dominante sur le marché canadien avec 68 p. cent des ventes totales en 1992. Cependant le vin rouge progresse, note l'USDA.

Les vins de table importés de l'Union européenne détenaient près de 54 p. cent du marché canadien en 1992 comparé à 51 p. cent en 1986, précise le rapport.

La France a compté pour 28,5 p. cent du marché canadien des vins de table en 1992, suivie par l'Italie, 9,3 p. cent. Les autres fournisseurs cités et qui restent très modestes, sont l'Espagne, l'Allemagne et le Portugal.

L'USDA relève que la part française du marché canadien des vins se réduisait ce qui a conduit plusieurs grandes marques à baisser leurs prix.

La gamme de fonds de placement Altamira sans commission

Que dire de plus?

FONDS DE CROISSANCE	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
FONDS D'ACTIONS ALTAMIRA	*46,6%	37,0%	30,2%	S.O.
FONDS DE CROISSANCE ALTAMIRA LIMITÉE	30,9%	18,9%	14,3%	†9,1%
SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT ALTAFUND	41,1%	23,0%	S.O.	S.O.
FONDS DE CAPITAL ALTAMIRA	46,5%	36,5%	23,8%	S.O.
FONDS RESSOURCES ALTAMIRA	65,2%	51,2%	S.O.	S.O.
FONDS DE REVENU ET DE CROISSANCE				
FONDS DE REVENU ET DE CROISSANCE ALTAMIRA	35,3%	17,7%	14,4%	S.O.
FONDS ÉQUILIBRÉ ALTAMIRA	31,1%	15,6%	9,2%	S.O.
FONDS DE REVENU				
FONDS DE REVENU ALTAMIRA	20,2%	18,5%	15,5%	13,2%
FONDS D'OBLIGATIONS ALTAMIRA	21,6%	17,8%	14,1%	S.O.
FONDS INTERNATIONAUX				
FONDS DIVERSIFIÉ ALTAMIRA	22,8%	12,1%	4,1%	S.O.
FONDS AMÉRICAIN *SÉLECT* ALTAMIRA	28,3%	S.O.	S.O.	S.O.
FONDS ASIE-PACIFIQUE ALTAMIRA	48,9%	S.O.	S.O.	S.O.
FONDS DE REVENU À COURT TERME GLOBAL ALTAMIRA	9,3%	S.O.	S.O.	S.O.

Composez le **1-800-361-2354** pour obtenir une trousse d'information GRATUITE

Altamira REÉR

*Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements annuels historiques composés des périodes indiquées terminées le 31 décembre 1993, compte tenu des fluctuations de la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions, et ne tiennent pas compte des frais optionnels payables par les porteurs de parts qui auraient réduit les rendements. Les rendements ci-dessus représentent le rendement passé et ne sont pas nécessairement garants du rendement futur. La valeur des parts et le rendement des placements varieront. Les fonds communs de placement sont vendus uniquement par voie de prospectus. Le prospectus simplifié contient des renseignements importants que nous vous recommandons de lire attentivement avant de souscrire. Comme pour tous les autres fonds communs de placement Altamira, il n'y a pas de frais de souscription ou de rachat, seulement des frais d'ouverture de compte de 40 $.
†Altamira en a assumé la gestion en décembre 1988.

Écono-fiashes

Changements majeurs chez ROLLAND

■ Ayant acquis le contrôle de Rolland en octobre 1992, Cascades a voulu prendre du temps pour se familiariser avec ses opérations et aussi permettre à la direction de cette filiale de finaliser le virage qui s'était déjà amorcé. Ce virage étant maintenant complété avec succès, il a été décidé, afin de rapprocher la direction de Cascades des opérations de Rolland, que dorénavant les fonctions reliées à la présidence soient remplies par Alain Lemaire, vice-président exécutif de Cascades. Compte tenu de cette décision, l'actuel président, Roger Ashby, quittera officiellement la société le 21 février prochain.

Papier : amélioration lente

■ L'industrie papetière du Québec a enregistré une quatrième année consécutive de pertes financières massives. Pour 1993, celles-ci sont évaluées à 350 millions, ce qui porte les pertes cumulatives depuis 1990 à environ deux milliards. « Toutes choses étant relatives, la situation globale s'est néanmoins améliorée en 1993 », a indiqué le président du conseil d'administration de l'Association des Industries Forestières du Québec, A.J. Ross. Celui-ci a expliqué que certaines gammes de produits ont subi des fléchissements majeurs mais que d'autres, particulièrement dans les papiers à haute valeur ajoutée, ont connu des croissances significatives. Le plus fort gain a été enregistré dans le secteur des papiers impression et écriture, avec une augmentation des expéditions de 14,2 p. cent par rapport à 1992. Le Québec a réellement pris sa part du lion des ventes canadiennes de ces produits haute gamme car, pour l'ensemble de l'industrie du pays, la hausse des livraisons a été de 10,8 p. cent en 1993. Cette excellente performance est surtout attribuable à une demande américaine accrue.

FORESTERIE NORANDA : lourde perte

■ Foresterie Noranda déclare pour l'exercice financier de 1993 une perte de 104 millions — 87 cents l'action — comparativement à une perte de 88 millions — 77 cents l'action — en 1992. Les résultats financiers de 1993 comprennent des charges uniques de 133 millions pour des provisions de réduction de valeur et une perte sur la vente de MacMillan Bloedel. Les ventes nettes ont augmenté, passant de 1432 millions en 1992 à 1570 millions l'an passé. Si l'on tient compte de la vente de la Island Paper Mills au milieu de l'année, les ventes nettes ont augmenté de douze p. cent par rapport à 1992. Le bénéfice d'exploitation s'est grandement amélioré, s'établissant à 111 millions contre 23 millions l'année précédente, grâce à la performance exceptionnellement forte du secteur du bois d'oeuvre et des matériaux de construction. La reprise attendue sur les marchés des pâtes et papiers n'a pas eu lieu, mais l'amélioration soutenue de l'économie américaine devrait renforcer ces marchés au cours des prochains mois.

Contrat ALSTHOM-BOMBARDIER

■ GEC Alsthom International Canada vient d'obtenir un contrat de plusieurs millions avec Bombardier pour la fourniture de systèmes de propulsion destinés aux 20 véhicules faisant partie de l'extension du Skytrain de Vancouver et dont elle avait déjà équipé les 130 véhicules livrés jusqu'à ce jour. En plus de faire une partie importante de la fabrication, ces équipements seront assemblés et testés dans les ateliers de GEC Alsthom au Canada. Une partie est livrée par GEC Alsthom T & D de Stafford, Angleterre. L'installation, le service après-vente et la maintenance seront assurés par l'équipe de l'atelier GEC Alsthom de Burnaby en Colombie-Britannique. GEC Alsthom International Canada, dont le siège social se trouve à Brossard, est une filiale de GEC Alsthom International, le réseau mondial de commercialisation des produits et services de GEC Alsthom et de GEGELEC.

ESPALAU acquiert BACHELOR LAKE

■ Espalau, Bachelor Lake Gold, QSR et les détenteurs d'obligations de Bachelor annoncent qu'une entente dûment confirmée par leurs conseils d'administration respectifs, vient d'intervenir en vertu de laquelle Espalau acquerra toutes les actions émises et en circulation de Bachelor, ainsi que toutes les créances de QSR et des détenterurs d'obligations totalisant 7,5 millions. L'acquisition par fusion devant être approuvée par les actionnaires d'Espalau et de Bachelor.

SUNLIFE hausse son actif

■ La SunLife du Canada, malgré la situation économique incertaine, affiche pour 1993 des augmentations au chapitre de l'actif, des excédents et des sommes versées aux titulaires de contrats. L'actif de la compagnie s'est accru de 12,4 p. cent pour atteindre 44,7 milliards et les excédents, en progression de 6,5 p. cent, totalisent quatre milliards. S'établissant à 151 millions, le résultat net accuse un recul de 35,5 p. cent attribuable en grande partie aux créances hypothécaires commerciales improductives au Canada.

AMISCO : profit coupé de moitié

■ Pour l'exercice clos le 30 novembre dernier, les ventes des Industries Amisco sont de 22,19 millions comparativement à 23,29 millions em 1992, tandis que le bénéfice net s'élève à 421 670 $ — neuf cents l'action — par rapport à 745 066 $ — dix-sept cents l'action — l'année précédente.

SAP... au-delà des prévisions !

■ Les ventes de SAP Canada pour l'année 1993 ont dépassé les 15,5 millions, soit une augmentation de 125 p. cent par rapport à l'année précédente. SAP se démarque ainsi comme un leader dans le domaine des systèmes d'applications d'affaires de type client/serveur et gérés par ordinateur central. Quant aux ventes mondiales de SAP AG, la maison-mère, elles excèdent les 865 millions, soit une hausse de 32,3 p. cent par rapport à 1992.

MANAC en Ontario

■ Manac, filiale du groupe Canam Manac, implante une usine de semi-remorques d'une capacité de production annuelle de 2400 unités en Ontario, un projet de trois millions. La mise en production est prévue au cours du troisième trimestre. L'installation de cette deuxième usine au Canada portera la capacité annuelle de production à plus de 5400 unités.

CAST accroit sa flotte

■ Le groupe Cast a placé une commande pour la fabrication de 1500 conteneurs de vingt pieds, qui seront livrés ce printemps. Ceux-ci seront fabriqués par la firme Medunion de la ville d'Izmir, en Turquie. Ce contrat permettra à Cast de retirer ses vieux conteneurs et de rencontrer la demande croissante du marché. Le groupe opère une flotte de 10000 conteneurs de vingt et de 5000 conteneurs de quarante pieds.

Entente ÉCUDOR-KWG

■ Écudor a conclu une entente avec Ressources KWG pour l'acquisition d'un intérêt de 62,5 p. cent dans la propriété Lac Castignon. KWG obtiendra un intérêt indivis de 25 p. cent, en complétant 200000 $ en travaux d'exploration avant le 31 décembre prochain. Un intérêt supplémentaire de 37,5 p. cent pourra être acquis, en amenant la propriété au stade de la faisabilité.

Recherche de cadres seniors

■ Laurendeau, Labrecque et ses partenaires canadiens — un groupe spécialisé dans la recherche de cadres seniors — s'associent à Paul Ray Berndtson, une entreprise internationale dans la recherche de cadres seniors ayant à son actif 27 bureaux aux États-Unis, au Mexique, en Australie, en Asie et en Europe. L'entente, qui vient d'être approuvée par les conseils d'administration respectifs, classe dorénavant la nouvelle entité parmi les 10 plus importantes firmes oeuvrant dans ce domaine à l'échelle internationale. « Dans ce contexte de globalisation, cette entente comporte de nombreux avantages dont celui de pouvoir servir nos clients, quel que soit l'emplacement du poste », a commenté M. Jean Laurendeau.

PIERRE BELLEMARE

Martin invité à geler les charges sociales qui pèsent sur la masse salariale

Presse Canadienne

TORONTO

■ D'importants groupes de gens d'affaires protestent contre la croissance « exagérée » de charges sociales qui pèsent sur la masse salariale et affirment que cela a entrainé la perte de milliers d'emplois.

Ces cotisations équivalent à « taxer les emplois », et peuvent ajouter jusqu'à 18 pour cent aux coûts de main-d'oeuvre d'un employeur, disent les organismes. Les compagnies, qui ont versé environ 5,5 milliards de ces cotisations l'an dernier, réagissent en faisant des mises à pied ou en limitant l'embauche.

« Si on veut créer de l'emploi, qu'on ne rende pas plus onéreux pour les entreprises d'embaucher à nouveau », plaide Jayson Myers, économiste en chef pour l'Association canadienne des manufacturiers, qui représente 2500 entreprises.

« Les gouvernements parlent de création d'emplois, mais cela reste superficiel », déplore Sharon Glover, de la Chambre de commerce du Canada, qui compte 170 000 membres.

Les gens d'affaires demandent donc au ministre des Finances Paul Martin de geler ou de réduire les charges sociales dans son budget prochain.

Les principales charges fédérales exigées sont les cotisations d'assurance-chômage et les cotisations au Régime de pension du Canada, que doivent verser tant les employés que les employeurs.

Dans toutes les provinces, plusieurs employeurs paient également des cotisations à un régime d'indemnisation des travailleurs, tandis que dans quatre provinces, dont le Québec, ils doivent aussi payer une cotisation au régime d'assurance-maladie.

Selon Ted Mallett, économiste auprès de la Fédération canadienne des entrepreneurs indépendants, qui représente 83 000 petites et moyennes entreprises, les membres de l'organisme étaient « furieux » de constater que le fardeau des charges sociales a augmenté beaucoup plus rapidement que la masse salariale, ces dernières années.

Pour illustrer l'impact de ces charges, il affirme qu'une entreprise hypothétique qui payerait 873 154 $ en salaires, devrait verser 12 pour cent de cette somme, soit 105 987 $ additionnels en charges sociales, l'équivalent du salaire de trois employés. Depuis 1988, ces charges ont augmenté de 61 pour cent, ou 40 000 $.

Ces sommes doivent être versées quel que soit le bénéfice de la firme, de noter M. Mallett, tandis que l'impôt sur le revenu varie selon le degré de prospérité de la compagnie.

Rien ne permet de déterminer combien d'emplois ont été perdus — ou tout simplement n'ont pas été créés — à cause de ces coûts. Un sondage effectué auprès des membres de la FCEI, l'an dernier, indiquait que 40 pour cent des personnes interrogées affirmaient qu'il faudrait que ces charges soient gelées avant qu'elles puissent recommencer à embaucher du personnel.

Selon M. Myers, des compagnies s'abstiennent d'embaucher du personnel à temps plein en obligeant leurs employés à travailler de plus longues heures, en embauchant des employés à temps partiel ou à contrat, ou en achetant des machines.

RAPPORTS FINANCIERS EXPRESS

COMPAGNIES	PROFITS (PERTES) ($000) Courant	L'an dernier	Variation	REVENUS BRUTS ($000) Courant	L'an dernier	Variation
Adventure Electronics (électronique) Mont, Qué. année 31 déc.	5,006 C. 0,59	3,294 C. 0,43	+51 %	139,100	125,526	+10 %
Quebecor Inc. (publications) Mont, Qué. année 31 déc.	74,500 C. 1,10	87,300 C. 1,34	— 14 %	3,076,900	2,535,600	+21 %
Ford Canada (véhicules) Oakville,Ont. année 31 déc.	(246,700) C. (29,76)	(363,800)C (43,87)	— %	15,918,400	14,443,100	+10 %
Ford Motor Corp. (véhicules) Dearborn, Mich. année 31 déc.	2,529,000 4,55	(7,385,000) (15,61)	— %	108,521,000	100,132,000	-8 %
Mackenzie Financial (serv. financier) Tor, Ont. 9mois 31 déc.	23,911 C. 0,41	14,538 C. 0,25	+64 %	132,485	99,088	+33 %
Brunswick Mining (mines) Tor, Ont. année 31 déc.	(22,704) C. (0,57)	16,176 C. 0,41	— %	231,611	334,727	— 30 %
Macmillan Bloedel (pâtes et papiers) Vanc, CB. année 31 déc.	53,200 C. 0,42	(48,800) C. (0,52)	— %	3,762,000	3,039,000	+23 %
Doman Industries (indus. forestière) Duncan, CB année 31 déc.	40,199 C. 1,13	27,213 C. 0,85	+47 %	661,659	550,829	+20 %
Gibraltar Mines (mines) Vanc, CB. année 31 déc.	(11,298) C. (0,82)	3,107 C. 0,26	— %	47,800	67,338	— 29 %
CBS Inc. (communications) NY,NY. année 31 déc.	326,200 20,39	81,000 5,23	+302 %	3,510,000	3,503,000	— %
Owens Illinois (verres) Toledo,Ohio. année 31 déc.	4,900 0,03	(134,200) (1,13)	— %	3,535,000	3,392,600	+4 %
Goodyear Tire (caoutchouc) Akron,Ohio année 31 déc.	387,800 2,64	(658,600) (4,61)	— %	11,643,400	11,784,900	— %
TRW Inc. (conglomérat) Clev. Ohio. année 31 déc.	195,400 2,97	(155,700) (2,51)	— %	7,947,900	8,311,100	— 4 %
Interco Inc. (chaussures) St Louis, MO. année 31 déc.	45,368 0,88	1,200,666 n.d.	— 96 %	1,656,814	1,534,023	+8 %

DOLLAR

MONTREAL (PC) — Le dollar canadien a clôturé mercredi à 74,49 centsUS, en hausse de 0,03 cent. Le dollar US cotait à 1,3424$CAN, en baisse de 0,06 cent.

La livre sterling cotait à 1,9606$CAN, en baisse de 0,92 cent, et 1,4605$US, en baisse de 0,62 cent.

Ces cotes ont été fournies par la Banque de Montréal.

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de $0,020 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

Mercredi $ 5,245

MONTRÉAL — Handy & Harman évaluait le prix de l'argent canadien à $7,165 l'once troy.

NEW YORK — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain à $5,377 l'once troy.

LE PÉTROLE

NEW YORK (AP) Prix par baril en $ US

	Mercredi	Mardi
Saudi Arabian light	12,35	13,05
North Sea Brent	13,65	14,35
West Texas Intermediate	14,60	15,20

PAYEZ VOTRE ANNONCE avec VISA MasterCard
285-7111 Les Presses

Comment lire les cotes financières

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique. Seuls apparaissent les titres transigés au cours de la période. La valeur des titres est exprimée en dollars. Seules les deux premières décimales apparaissent.

Div = Dividende par action sur une base annuelle.
C/B = Cours de l'action divisé par le bénéfice annuel par action.
Ventes = En unités sauf si la mention « h » (centaines) apparait, pour les Bourses canadiennes. À la Bourse de New York et à l'AMEX, tous les montants sont exprimés en centaines sauf si la mention « z » (unités) apparait. Les volumes indiqués sont calculés à la clôture officielle.
Haut = Sommet atteint par le titre au cours de la période.
Bas = Plancher touché par le titre au cours de la période.
Ferm. = Cours à l'arrêt des transactions.
Ch = Variation par rapport au cours de fermeture de la séance précédente (lot régulier).

EXPLICATION DES CODES

BOURSE DE MONTRÉAL ET TORONTO

p ou o = Titre assujetti à une réglementation spéciale.
f = Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne.
z = Lot brisé.
Wt ou w = Bon de souscription (Warrant).
u = Unités de capital-actions.
pr = Action privilégiée.

BOURSE DE VANCOUVER

q = Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne.
z = Lot brisé.
f = Entreprise commerciale ou industrielle.
y = Entreprise de ressources.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

g = Dividende en dollars canadiens.
e = Dividende extraordinaire.
t = Dividende en action.
c = Dividende spécial faisant suite à une liquidation.
a = Dividende annuel plus un dividende extraordiaire.
i = Paiement suspendu du dividende.
s = Après fractionnement d'actions.
x = Ex-dividende.
d = Nouveau bas de l'année.
u = Nouveau haut de l'année.
pf = Action privilégiée.
Wt = Bon de souscription.
v = Suspension des transactions.
wi = Situation de faillite.

FONDS MUTUELS

Le prix indiqué correspond à la valeur nette d'une action ou d'une unité lors de la dernière évaluation comptable du fonds.
Ces données sont pour information seulement et sont sujettes à confirmation auprès de l'émetteur.

n = Sans commission.?
g = Avec frais de rachat.
o = Avec frais d'achat ou de rachat.
y = Evaluation différée.
z = Non disponible.
u = En dollars américains.
x = Ex-dividende.
m = Achat minimum de 150 00 $.
— = Non membre de l'Institut canadien des fonds d'investissement.

La bourse en bref

MONTRÉAL

Volume:
Mercredi 13 576 000
Mardi 15 624 000

Indices de Montréal:

	Haut	Bas	Clôt	Var.
Marché (XXM)	2109,71	2096,62	2109,51	+5,75
Marché bancaire (XCB)			2635,62	+4,24
Hydrocarbures			1499,87	-8,73
Mines et Métaux			2689,14	+15,53
Produits forestiers			2850,77	— 4,35
Biens d'équipements			1939,56	— 6,21
Services publics			2102,48	+13,56

Faits saillants:

	Mercredi	Mardi
Actions trans.	464	473
Gains	161	176
Pertes	168	160
Inchangées	135	137
Hauts 94	14	19
Bas 94	8	6

Valeurs les plus actives:

Valeurs	Volume	Clôt.	Var.
CP Forest Rcpts	1 516 900	8¾	+½
Bq Imperiale	392 341	34¼	stab.
Bq Royale	383 192	29¾	stab.
Bq de Montreal	377 449	28¾	+⅛
Bq Tor-Dominion	325 887	21⅛	+⅛

Juniors / Mines et pétroles:

Valeurs	Volume	Clôt.	Var.
Orco Inc.	429 000	,66	+,07
Nova-Cogesco	310 842	,465	+,065
Orbite VSPA A	221 000	,38	-,010
Radisson Res.	198 420	,31	stab.
SEG Expl.	120 000	,72	stab.

NEW YORK

Volume:
Mercredi 332 597 450
Mardi 318 038 730

Indices Dow Jones:

	Haut	Bas	Clôt	Var.
30 Industrielles	3956,97	3887,74	3931,92	+25,89
20 Transports	1846,18	1813,07	1834,70	+5,51
15 Serv. pub.	220,87	217,64	218,96	+0,93
65 Composés	1435,25	1410,47	1425,79	+7,30

Faits saillants:

	Mercredi	Mardi
Actions trans.	2 727	2 727
Gains	1 277	1 167
Pertes	844	952
Inchangées	606	608
Hauts 94	98	67
Bas 94	48	39

Valeurs les plus actives:

Valeurs	Volume	Clôt.	Var.
WMX Tech.	14 979 400	25	-3¼
Western Nat Cp	10 053 000	13¾	stab.
Inst Mobil Ital.	4 409 900	23¾	stab.
RJR Nabisco	3 738 600	7½	+¼
Sears Roebuck	3 725 700	49	+1¼

TORONTO

Volume:
Mercredi 81 358 000
Mardi 70 814 000

Indices de Toronto:

	Haut	Bas	Clôt	Var.
TSE 300	4464,18	4440,69	4463,17	+10,99
TSE 35	224,83	223,01	224,13	+0,12
TSE 100			268,08	+0,64
Aurifères			10497,00	+113,39
Services financiers			3406,07	+6,39
Mines et Métaux			3802,10	— 3,49
Pétroles et Gaz			4628,23	— 25,44
Industrielles			2748,00	+1,82

Faits saillants:

	Mercredi	Mardi
Actions trans.	1 125	1 136
Gains	424	435
Pertes	358	346
Inchangées	343	355
Hauts 94	24	28
Bas 94	8	4

Valeurs les plus actives:

Valeurs	Volume	Clôt.	Var.
Stelco A	2 796 488	9	— ⅛
Maclean Hunter	1 913 693	16¾	+⅛
Cdn Tire A	1 758 448	12¾	— ⅛
CP Forest Rcpts	1 480 510	8⅞	+½
Laidlaw B	1 352 820	8½	— ⅛

Mines et pétroles:

Valeurs	Volume	Clôt.	Var.
Orofina	6 199 500	,105	+,005
Black Swan Gold	1 298 950	,30	+,05
Placer Dome	1 071 122	32½	+⅜
Intl Platinum	607 700	,36	-,015
Kookaburra Res.	556 600	1,40	+,13

NASDAQ

Volume:
Mercredi 330 193 800
Mardi 309 944 500

Indices NASDAQ:

	Haut	Bas	Clôt	Var.
Composite	787,05	783,65	786,53	+3,83
Industrielles	824,32	820,38	824,32	+5,64
Banques	696,15	693,25	696,15	+2,47
Assurances	927,63	924,12	925,46	— 0,53
Finances	896,45	888,35	890,10	— 2,77
Transports	793,41	785,21	793,41	+6,11
Services.pub	178,12	176,49	177,87	+0,91

Indices Standard & Poor's:

	Haut	Bas	Clôt	Var.
400 Industries	552,48	549,93	551,79	+1,84
20 Transports	442,95	439,99	442,19	— 0,22
40 Serv.pub.	166,85	165,35	165,89	+0,54
40 Finances	44,73	44,36	44,69	+0,31
500 composé	473,41	471,05	472,77	+1,72

Faits saillants:

	Mercredi	Mardi
Actions trans.	4 782	4 780
Gains	1 756	1 627
Pertes	1 351	1 388
Inchangées	1 675	1 765
Hauts 94	116	80
Bas 94	52	59

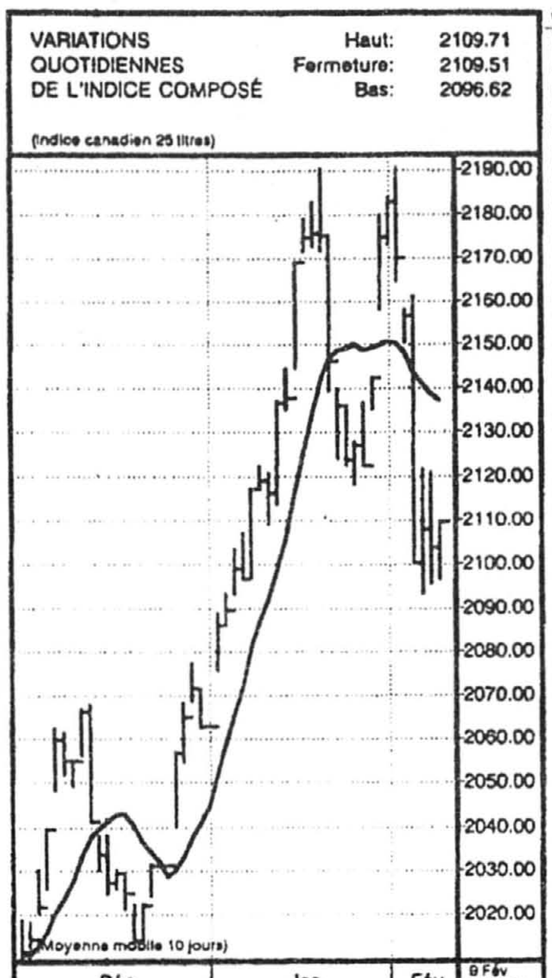
ALBERTA

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
A.e. vent i	7000	60	60	60	—5
Aaron oil	36500	210	194	210	+11
Abacan res	73700	107	98	103	+3
Aceopharm	12048	270	260	270	+10
Acuma intl	15500	27	25	27	+1
Adesso i	5000	45	40	40	—3½
Adv pultrus	27900	165	155	165	+5
Advanced	96500	60	55	60	+3
Airworks	49225	335	275	275	—35
Akademia	26000	70	60	70	—3
Alhambra i	2000	35	35	35	
Alliance	1500	85	85	85	
Alpine sub	9500	205	200	205	+2
Alta o ad g	1394	30	30	30	—1
Amber	4400	$7	6⅞	6⅞	—1/8
Amuse int'l	9700	130	130	130	—15
Anadime	14000	11	11	11	+1
Angoss	4500	160	160	160	
Anvil res	23400	85	77	77	—8
Ashgrov en	917	90	90	90	
Asia min	21660	110	105	110	+10
Baytex	7000	265	265	265	+5
Bearcat ex	728852	275	205	273	+37
Bearct wt a	68072	80	55	80	+13
Bearct wt b	92162	31	26	26	—2
Beaver Ike	35000	75	75	75	
Bellator	4000	55	51	55	+4
Bellevue	3000	50	50	50	
Bellringer	2000	26	26	26	—4
Berkley	400	350	350	350	—10
Best pacif	2000	62	62	62	
Beta	34473	150	139	141	+6
Big rock	100	$8	8	8	—1/8
Binoptic int	61500	69	68	68	
Bitech corp	143500	23	22	22	—1
Boardwlk i	2000	410	400	400	
Boomerang	1000	90	90	90	
Bowridge i	2000	35	35	35	—1
Boi fin	52150	165	150	160	+10
Bre-x min	18000	140	130	130	—10
Burner exp	8000	70	70	70	
Bus system	5500	40	35	35	—3
Calahoo	10000	45	45	45	—5
Call 900	8500	20	18	18	—2
Callisto i	21000	40	40	40	
Cambridg i	35000	25	20	20	—7
Camrex res	2500	38	30	30	—10
Canrise res	16900	170	165	165	—5
Canstar	8000	75	75	75	—5
Capec corp	6000	55	55	55	—2
Captive air	24320	105	100	105	—5
Carlin gold	7500	19	19	19	
Cash cda	19000	50	48	50	+1
Cda west i	11500	21	19	21	+1
Cdn agtech	20000	50	50	50	+5
Cdn angus	10000	30	30	30	—2
Cdn conq	29200	112	110	112	+1
Cdn entech	10000	36	36	36	—2
Cdn hydro	76000	45	40	45	+2
Cdn zeolite	6000	99	95	99	—1
Chipman	10000	30	30	30	—5
Chmp gold	15000	8	8	8	+1
Choice soft	20000	51	50	50	—8
Clarinet	10000	25	22	25	+3
Comac food	7000	23	23	23	+1
Cons cotton	33400	13	12½	12½	—½
Cons pd ha	76165	28	25	28	+3
Constelltn i	57500	28	25	28	+3
Contin wast	40000	65	60	64	+2
Curran bay	2000	40	40	40	+5
Dalton i	1000	28	28	28	+2
Data trax	11000	45	42	44	+3
Deena expl	53500	34	32	32	—1
Deep basin	17000	29	28	28	
Delmay en	40580	460	400	420	—40
Derrick oil	20000	20	20	20	+3
Detector i	5000	18	17	18	
Digital pre	41500	25	21	21	+1
Dkw systm	4000	40	40	40	—2
Dorchestr i	20000	21	20	20	—3
Dorrigo	18500	47	44	47	+3
Draig res	4000	50	50	50	
Drake a	3500	50	50	50	—1
Eagle engy	9500	19½	19½	19½	+1½
Eastrn ston	4000	20	20	20	+5
Echelon i	3000	60	60	60	
Elk pnt res	6000	50	49	49	—1
Emerg alta	400	170	170	170	
Ensel corp	4500	45	45	45	
Enterprise	20000	38	35	38	+3
Envro tech	9000	15	15	15	
Epicore net	6800	365	355	360	—5
Equican a	14745	120	100	120	—4
Equican b	z85				
Equis	1000	75	75	75	
Esker res	8000	30	30	30	
Euro tech	10280	175	170	170	
Fairmile	47469	127	125	127	—3
Fairmont	16500	113	102	113	+8
Falcon pnt	z700				
Fibre-klad	17800	250	240	250	+10
Firesteel	12000	20	20	20	—1
First star i	68000	20	18	19	+1
Flag res	11000	44	43	44	—1
Focal res	12000	95	79	95	+25
Forefront i	6500	25	25	25	
Gallery res	2000	20	20	20	
Genesis	5500	80	75	80	
Gitennes	7025	72	72	72	+2
Gld vessel	44500	38	37	38	+1
Gldn koot	5500	30	27	27	—2
Glencairn	5200	110	110	110	
Gobi oil	z50				
Golconda	6000	51	43	51	+1
Goldhunter	66500	17	16½	16½	—1
Gowest am	10000	21	20	21	—3
Grantham i	3000	25	25	25	—1
Green ma i	16000	35	35	35	—½
Griffon pet	25000	20	20	20	
Gwen res	20000	15	15	15	
H lager dv	35500	194	180	192	+27
H.L. int'l	18559	12	10	10	—2
Hampton i	3000	27	27	27	—3
Hartwel wt	10500	13	13	13	
Hco energy	100	$7	7	7	
Hedman	5500	121	121	121	+1
Heritage	28000	28	26	26	+1
Hilstar i	20000	40	35	38	—2
Horseshoe	5300	$5¼	5⅛	5⅛	—1/8
Hts co i	12000	28	28	28	+1
Hurricane	8200	160	160	160	+10
Icon res i	14500	16	15	16	+4
Imigrant i	19000	25	24	25	+3
Innovative	6570	$6½	6¼	6⅜	—1/8
Int'l grentl	1900	45	42	42	+7
Int'l reef	500	45	45	45	
Interlock	4200	23	23	23	
Intl hospita	21300	305	300	305	+5
Ironwood	5000	41	41	41	—4
Jentan res	35000	22	20	22	+1
Jerez inv	10000	22	22	22	
Kacee expl	4000	88	85	85	
Kaleeda en	27000	25	24	24	+6
Kensbrook	10500	145	140	145	+5
Kevlock	550	40	40	40	
Kilo gold	9465	105	95	100	—5
Kingsfield	1000	63	63	63	—4
Kirriemuir	10500	60	56	56	—4
Knowledge	15000	490	480	490	+5
Kolvox	47646	210	190	195	—10
Kuma res	35500	42	39	39	—1
Lake plac i	10000	32	32	32	—4
Leader min	3500	14	14	14	+1
Lifespace	5000	20	18	20	+2
Listed int'l	7600	205	200	200	—5
Lmk ergy i	306000	32	25	28	+3
Mac-mel	19500	24	21	21	
Maesa pete	11000	110	101	105	—5
Manar cda	2000	220	220	220	—20
Marshall	53000	$6½	6¼	6½	
Mastr-plan	1500	24	24	24	—1
Mattan	9500	55	50	50	—10
Maxill inc	1700	160	160	160	+5
Mera i	3000	20	20	20	+1
Meriden	11500	32	32	32	—1
Mesa bio	7000	46	42	42	—4
Micrex	5000	45	45	45	
Midas	16500	145	140	145	+5
Midas wts	3500	20	20	20	
Minotaur	500	81	81	81	+5
Monk gold	49500	72	69	72	+4
Multi-corp	209700	320	280	320	+40
Naneco mi	833	44	44	44	—1
Nat sorng	2000	55	55	55	—2
Naxos res	5600	275	255	270	—5
Nebex res	42900	132	127	130	+2
New camb	z500				
New indigo	68220	$8	7¼	7½	+3/8
New isl mn	40966	9	8	9	+1
Newgate	2500	27	27	27	—3
Norlana	59000	11	10	10	
North acq i	8000	49	45	45	+5
Nrth wst a	z100				
Nrthfield	44400	117	110	115	+3
Nutrilawn	12000	20	20	20	—2
Nycan i	10000	20	20	20	
Oasis energ	20000	40	39	40	
Oban pete	4000	41	41	41	—4
Odessa ind	4500	41	41	41	—4
Olympia en	62000	65	60	60	
Omnitex i	22000	22½	20	20	—3
Ontex res	500	75	75	75	—5
Optimus	10000	45	42	45	
Outrider	1000	127	127	127	+2
Pacfic laur	58000	9	6	9	—½
Palladium	11500	88	87	87	
Patch ven i	35000	43	40	40	—2
Pentland i	8000	95	95	95	
Perfect fry	500	43	43	43	+2
Periscope i	24000	20	15	20	+5
Petro plus	20000	21	21	21	+3½
Petro-reef	18500	80	75	75	
Petrolantic	16500	37	36	36	
Pilgrim res	3000

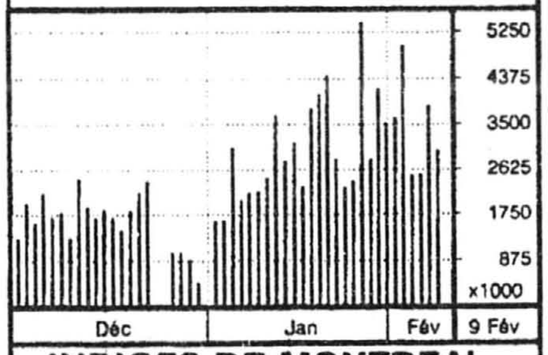
Bourse

MONTRÉAL

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ
Haut: 2109.71
Fermeture: 2109.51
Bas: 2096.62



Volume quotidien des transactions sur XXM
2960616



INDICES DE MONTREAL

	Ferm.	Var.
MARCHÉ CANADIEN (XXM)	2109.51	+5.75
MARCHÉ BANCAIRE (XCB)	2635.62	+4.24
HYDROCARBURES (XCO)	1499.87	-8.73
MINES/MÉTAUX (XCM)	2689.14	+15.53
PROD. FORESTIERS (XCF)	2850.77	-4.35
BIEN D'ÉQUIP. (XCI)	1939.56	-6.21
SERV. PUBLICS (XCU)	2102.48	+13.56

Source: Decision-Plus Inc.

A / B

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
ABL Can.	300	$6 1/8	6 1/8	6 1/8	
ACC Tel	1900	$8 3/8	8 3/8	8 3/8	— 1/8
ADS	5000	205	195	195	
iAur Res	8900	$7 3/4	7 1/4	7 3/8	+ 1/4
Abti Prce	6082	$17 1/4	16 7/8	16 7/8	— 1/8
Abti Pr.ir		(voir plus bas)			
Actidev	7900	175	170	175	
Agnico E	14108	$16 1/8	15 1/4	16 1/8	+ 3/8
iAgritek	45250	$8 1/2	8 1/2	8 1/2	+ 1/8
Air Canda	130988	$6 3/8	6 1/8	6 1/4	+ 1/8
AirCan.wt	140150	197	187	197	+ 5
Alta.energ	10134	$20 1/4	19 7/8	19 7/8	— 3/8
Alta E. ir		(voir plus bas)			
Alta N Gs	1000	$16 7/8	16 3/4	16 3/4	
Alcan Alu	110346	$33 1/8	32 1/2	33	+ 1/4
Allm.CT	750	245	245	245	— 5
Allelix	5664	$7 1/2	7 1/4	7 1/4	
Am.Barric	9230	$34 3/4	34	34 3/4	+ 5/8
Amisco	16000	106	90	90	— 15
iArden	1700	115	110	115	+ 15
Asbestos	z75	$45	45	45	
Ashton.wt	3000	60	60	60	
fAstral.A	4400	$19 1/4	19 1/4	19 1/4	+ 1/8
fAtco I	3300	$16	15 5/8	16	+ 1/4
Auberges	1025	90	90	90	— 5
Audrey	6500	120	115	120	+ 2
Ault	28788	$17 1/8	16 7/8	16 7/8	— 1/4
Autostock	13040	$5 1/8	490	5	
Avcorp	16000	22	21	22	— 1
BC GAS	8985	$16 3/4	16 1/2	16 3/4	+ 1/8
BC Telec	42269	$25 1/2	25 3/8	25 1/2	
BCE SrD	500	$43 1/4	43 1/4	43 1/4	+ 1/4
BCE wt	7600	475	455	475	+ 15
BCE Inc	133557	$48 1/8	47 3/8	48	+ 3/8
BCE Pc		(voir plus bas)			
BCE Mbl	2634	$41 1/4	41	41	— 1/4
Bgr.pm.A	1000	$15 1/4	15 1/4	15 1/4	— 1/8
fBMTC.a	600	$8 1/4	8 1/4	8 1/4	+ 1/8
iBakertalc	126950	225	190	200	— 21
Ba.Laur	3325	$17 7/8	17 3/4	17 3/4	
Ba.lau.sr6	550	$27 3/4	27 3/8	27 3/4	
BaLaur.wt	2201	135	125	125	— 10
Baue Nat	130766	$11 1/8	10 7/8	11 1/8	+ 1/8
Ba.na.sr10	2500	$27 3/8	27 1/4	27 3/8	
Ba.na.sr11	225	$26 1/2	26 3/8	26 1/2	
Ba.Nat.sr9	730	$27	27	27	
Ba.gld.US		(voir plus bas)			
Ba Royale	383192	$29 1/2	29 1/8	29 3/8	
Ba.Rv.srJ	5275	$27 3/4	27 1/2	27 3/4	+ 1/4
Ba.Rv.srK		(voir plus bas)			
Ba.Rv.So		(voir plus bas)			
BaRv 1.45	700	$20 1/2	20 1/2	20 1/2	— 1/4
Ba.Rv.srF	2100	$29 1/4	29 1/8	29 1/8	+ 1/8
Ba.Rv.srG	4550	$29 3/8	29 3/8	29 3/8	
Ba.Rv.srH	1575	$30 1/8	30 3/4	30 1/8	
Ba.Rv.srI		(voir plus bas)			
B.TD.SrG		(voir plus bas)			
Ba. T—D	325887	$21 3/4	21 1/4	21 3/8	+ 1/8
B.imp.sr10		(voir plus bas)			
B.imp.sr11	900	$28 1/4	28	28 1/4	+ 1/8
B.Imp.sr8	2600	$27 1/4	27 1/8	27 1/8	
B.Imp.sr9	1900	$30 3/8	30 1/2	30 3/8	— 1/8
B.Imp.sr6	9400	$27	26 3/4	26 7/8	
Ba.C.Imp	392341	$34 3/8	34 1/8	34 1/4	
Baue Mtl	377449	$28 3/4	28 1/4	28 3/4	+ 1/8
BMO Sr4	4400	$28 3/4	28 1/2	28 5/8	
BMO Sr1	4575	$31 5/8	31 1/4	31 3/8	+ 1/8
BMO sr2		(voir plus bas)			
Ba.N.Ecos	163705	$30 5/8	30 1/4	30 1/2	— 1/8
B. NE Sr6	1000	$27 7/8	27 7/8	27 7/8	— 1/8
B. NE sr1	900	$23 1/2	23 1/2	23 1/2	+ 1/8
B. NE sr3	1700	$20 1/4	20 1/8	20 1/4	+ 1/8
B. NE sr4	200	$27	27	27	
B. NE Sr5	1500	$29	29	29	
Baton	1200	$7 5/8	7 5/8	7 5/8	
Beau Can	47221	218	213	213	— 5
Benvest	3600	300	290	300	+ 10
Bestar	1500	205	205	205	— 5
Biochem	14400	$15 1/2	15 2	15 1/2	— 1/8
Biomira	7500	$9 1/4	9	9	+ 1/4
Bionaire	600	365	355	365	+ 10
Bocenor	200	160	160	160	
Bomb A	3400	$20 1/8	20 1/4	20 1/4	
fBomb B	75572	$20 1/8	20 1/4	20 1/4	— 1/8
Brascan A	3840	$17 1/8	17 1/2	17 3/8	— 1/8
iBrCon.Oil	2500	32	32	32	

C / D

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
C—MAC	24150	$7 3/8	7 3/8	7 1/2	+ 1/4
CAE Inc	22850	$6 1/4	6 1/8	6 1/8	
fCCL In.B	4500	$10 1/2	10 1/2	10 1/2	— 1/8
fCFCF Inc	12500	$19 1/8	19	19 1/4	
CGC Inc	3600	$11 7/8	11 7/8	11 7/8	— 1/8
iCGI Gr.A	6800	295	280	295	— 3
CS Res.wt	1800	190	190	190	— 5
CT Fin	235	$20 1/8	20 1/8	20 1/8	+ 1/8
Call—Nat	7300	$12 1/2	12 1/4	12 1/2	
fCall—N.B	3500	$12 1/2	12 1/2	12 1/2	+ 1/8
Cambior	32760	$21 1/2	21 1/8	21 1/2	
Cambio.wt	6900	$8 1/8	7 7/8	8 1/8	
Cambi.w.a	10400	$5 1/4	5	5 1/4	
Cambridg	9650	$20 1/4	19 3/4	20	+ 3/4
Cambri.w	51250	4	2	4	+ 2
Camdev	620	$5 1/2	5 3/8	5 1/2	+ 1/4
Cameco	32410	$27 3/4	27 1/2	27 5/8	— 1/8
Camp Res	3000	83	83	83	+ 1
Can.Tung.	1500	160	160	160	
Cdn Oxy	700	$28 3/4	28 3/8	28 3/8	— 3/8
CP Forest	7400	$20 1/2	20	20 1/2	+ 1/2
CP For.ir		(voir plus bas)			
CP Ltd	43302	$24 1/8	23 7/8	24	— 1/8
CP.App.Rt		(voir plus bas)			
Cdn Tire	100	$15 3/8	15 3/8	15 3/8	+ 1/8
fC Tire A	35800	$12 3/4	12 1/2	12 1/2	— 1/4
fC Utilit.A	3500	$26 1/8	26	26 1/8	+ 1/8
fCmnac.A	19600	485	470	485	+ 15
Canarm.wt	8200	255	246	255	+ 10
Cangene	1300	181	180	180	— 20
Canstar	191800	$11 1/4	11	11 1/8	— 1/8
Cantrex	200	$6	6	6	+ 1/8
Cara Oper	500	490	490	490	— 35
Carena	79600	295	260	283	+ 31
Cascades	41001	$8	7 3/4	8	
Casc.sr.1	1380	$24 7/8	24 3/8	24 7/8	
Casc.wt.a	5000	215	206	206	+ 1
Cas.Paper	6650	$7 3/4	7 1/2	7 3/4	— 1/8
Celanese	400	$66	64 1/8	66	+ 1
C.GTrstco	11000	11	10	10	
fChateau	200	$12 1/8	12 1/8	12 1/8	
Chrysler	115	$82 1/2	82 1/2	82 1/2	— 1 1/2
fCimStL.a	11092	$12 1/8	11 7/8	11 7/8	— 1/8
Cinar	10800	$8 1/4	8 1/8	8 1/4	+ 1/8
Cinram	700	$9 1/2	9 1/2	9 1/2	— 3/8
Circo Crft	1500	495	495	495	— 5
Circo.wt	3000	95	95	95	— 5
fCo—Steel	2250	$29 1/2	29	29 1/2	+ 3/4
CocaC.Bev	9550	$5 1/2	5 3/8	5 3/8	
fCog.Cabl	200	$12 3/8	12 3/8	12 3/8	+ 1/8
fCogeco	10337	$13 1/4	13	13	
fColortchA	4000	249	240	240	+ 5
Cominco	9000	$20 1/2	20 1/2	20 1/2	— 1/2
Comi.srB	250	$25 7/8	25 7/8	25 7/8	— 1/8
fConsoltex	1000	$6 1/2	6 1/2	6 1/2	— 1/8
Cons.Gas	5435	$20	19 3/4	20	+ 3/8
fCPCI.A	900	325	325	325	+ 15
CFQ pr A	280	$26 3/4	26 3/4	26 3/4	— 3/4
Corby A	970	$49	48 1/4	48 1/4	— 3/4
iCoscient	1460	265	265	265	
Cott	33600	$39 1/8	38	39 1/4	+ 1 3/4
iCovitec	2000	70	70	70	— 5
fCrownx	350	$14 3/4	14 3/4	14 3/4	+ 1/4
fCrownx.A	109200	$7 1/2	7 1/4	7 1/2	+ 1/8
fDMR.grA	200	$5 3/8	5 3/8	5 3/8	
iDenbridg	1230	$78	75	78	+ 3
Desi.pr.A	3307	$18 1/2	18 1/2	18 1/2	
fDesiar.A	3385	$7 3/8	7 1/2	7 1/2	— 1/4
fDevtek	12200	285	275	285	+ 10
Dofasco	37820	$25 1/4	24 7/8	24 7/8	— 1/8
Dofas.2.60	1050	$33 1/8	33	33	+ 1/8
Dofasco.w	10400	475	460	460	— 15
Domco	6400	$18	16 1/2	17 1/2	
Domtex	4513	$7 1/8	7 3/4	7 7/8	+ 1/8
Domtar	59269	$8 1/2	8 1/4	8 3/8	+ 1/8
Domt.SrB	4400	$16	15 7/8	15 7/8	— 1/8
fDonohu.a	29980	$25 3/4	25 3/8	25 3/4	
Donohue.b	326	$26 1/2	25 1/2	25 1/2	— 1/8
Donohu.wt	36000	$10	9 3/4	9 7/8	+ 1/8
Dorel.A	100	$11 3/8	11 3/8	11 3/8	+ 1/8
fDorel.B	7800	$12	11 3/4	12	+ 1/8
iDufresn	5000	65	60	60	— 5
fDundeB.a	6328	$11 3/8	11	11 1/8	+ 1/2
fDylex.Ltd	322400	97	89	90	— 6

E / F

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Eagle	175	$12 3/4	12 3/4	12 3/4	+ 1/4
Echo Bay	6710	$17	16 1/2	16 5/8	+ 1/8
Elcon	56700	$15 1/8	14 7/8	15	+ 1/4
Elan	300	$9 1/4	9 3/4	9 3/4	— 1/4
EnoFnd.G		(voir plus bas)			
Espalau	2500	200	195	195	— 5
Etac Sale	4408	315	285	300	— 15
EDC.note		(voir plus bas)			
FPI Ltd	8556	$5 1/4	5	5	— 1/4
Fi Desi.s1	800	$15 1/4	15 1/4	15 1/4	+ 1/4
Fiet.Can.a	275	$20 1/2	20 1/2	20 1/2	
Fiet.Inv2b	2000	$26 1/2	26 1/2	26 1/2	— 1/8
Fonorola	4600	$6 1/4	6 1/8	6 1/4	+ 1/4
ForesbecA	3300	153	150	150	
iForex	7900	$14 1/4	14	14 1/8	+ 1/8
Fortis Inc	5296	$29	28 7/8	29	— 1/8
fFourSeas	36000	$11 1/4	11 1/4	11 1/4	+ 1/4
fGtc.tra.A	133200	$8 1/8	8	8 1/2	— 1/2

G / H

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
GTC.tra.B	3700	$9 1/2	9 1/4	9 1/4	— 3/4
Gaz Metro		(voir plus bas)			
Genecan	178150	22	11	16	— 6
fGentra	72200	58	55	56	— 1
Gentr.srQ	200	350	350	350	— 10
G. Knight	1690	$10	9 3/4	10	
Goodfellw	900	$6 1/8	6	6	— 1/8
Govette	500	275	275	275	
iGranisk.a	20050	360	345	355	— 10
G-W.lifeco	500	$24 1/4	24 1/4	24 1/4	
G-W.lif7.5	400	$27 3/4	27 3/4	27 3/4	+ 1/4
Grilli A	500	475	475	475	+ 5
fGr.laur.b	4775	$9 1/8	9 3/8	9 1/8	
Gulf Res	1200	450	450	450	— 5
Gulf R.p.a	z65	405	405	405	
Hawker	200	$25 1/4	25 1/4	25 1/4	+ 1 1/4
Hees.Int	12500	$16 1/4	16 1/8	16 3/8	
Hemlo	131500	$13 1/4	13 1/8	13 1/8	— 1/4
Heroux	2050	225	220	225	+ 9
Hollin Inc	1000	$14	14	14	— 1/2
fHorsham	200	$18 1/8	18 1/8	18 1/8	— 3/8
H Bay Co	28400	$30 1/4	30 1/8	30 1/8	— 1/8
Hypocrat	33000	51	50	50	

I / J

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
IPL Inc	2200	$6	6	6	
Ideal Mtl	6000	145	145	145	
IglooVs	10000	140	135	140	— 5
Imasco.ltd	42689	$39 1/8	39 1/2	39 3/4	
Imper.Oil	11723	$46 1/8	46	46 3/8	+ 1/8
fImpr.Qbr	2000	$26 1/4	26 1/2	26 3/4	+ 3/8
Inco Ltd	32440	$37	36 1/2	37	— 1/8
Interprov	7580	$33 1/2	33 1/8	33 1/2	+ 1/8
Irwin A	3500	$5 7/8	5 7/8	5 7/8	— 3/8
fIvaco A	33686	$8 1/8	7 7/8	8 1/8	+ 3/8
Ivaco B	300	$8	8	8	+ 1/2
Ivaco.sr1	3100	$22	21 3/4	21 3/4	
Ivaco.sr2	1375	$21 7/8	21 7/8	21 7/8	— 1/8
Ivaco.sr3	7000	$22 1/4	22 1/4	22 1/4	
Ivaco.sr4	925	$26 1/8	26 1/4	26 3/8	
Ivaco.Wt	5400	360	350	360	+ 5
JSFin prA	16000	215	210	210	— 5
Jannock	4900	$21 3/4	21 3/8	21 3/4	+ 1/8
Jnock.1.20	110	$16 3/4	16 3/4	16 3/4	— 1/4
fJean.Ct.A	11400	$11 1/8	10 7/8	11	
fJrny End	1300	310	305	310	

K / L

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Kaufel.B	178000	$9 1/4	9 1/8	9 1/8	
fLGS Inc.	2634	214	210	210	
LSI Log	25600	470	455	470	+ 10
Labatt.Ir		(voir plus bas)			
Labatt	805	$22 3/4	22 1/2	22 3/4	
Lac Min	178741	$11 7/8	11 1/2	11 7/8	+ 1/4
LfrgCan.p	107	$32 1/2	32 1/2	32 1/2	
LafargeCo	100	$33	33	33	+ 1/2
Laidlaw A	2600	$8 1/2	8 1/4	8 1/2	— 1/4
fLaidlw B	228154	$8 1/4	8 1/4	8 1/2	— 1/4
Lakewood	15450	390	385	385	— 5
LamSo.Inc	200	130	130	130	
fLapVer.A	100	315	315	315	
fLasond.a	2300	$10 1/4	10	10 1/4	+ 1/8
Leader I	81400	275	260	260	— 15
LBL Inc	2100	70	70	70	+ 9
Loblaw	24850	$23 1/8	22 1/2	22 7/8	— 1/4
Loewen	450	$35 1/8	35 1/8	35 1/8	+ 1/8
iLog.G.Int	3500	370	365	365	— 5
Londn.Ins.	7410	$26 1/2	26 1/8	26 1/4	
Londn.SrA	47200	$22	21 7/8	21 7/8	— 1/8
Londn7.25	1275	$26 3/4	26 1/2	26 3/4	+ 1/4

M / N

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
M Corp	2000	$6 3/4	6 3/4	6 3/4	
iMPACT	1800	320	315	315	+ 5
iMSV cl.A	63321	290	270	270	— 20
Maax	200	$15 1/4	15 1/4	15 3/4	
Maax.wt	2000	$10	10	10	
McM Bldl	2200	$22 1/2	22 1/4	22 1/4	
McMill ir		(voir plus bas)			
Maclean	66575	$16 7/8	16 5/8	16 3/4	+ 1/4
fMagna A	1200	$67	66 3/8	66 7/8	— 1/4
fMalette	5500	$10 1/2	10 1/2	10 1/2	
Malet.Que	4000	405	400	400	— 10
Mal.Qu.wt	4000	125	120	120	— 5
Maloflim	7550	450	440	440	
Mapl leaf	1400	$12 7/8	12 7/8	12 7/8	
Marconi C	2000	$16 1/2	16 1/2	16 1/2	+ 1 1/8
fMarit Tel	4304	$24 1/4	24 1/2	24 1/2	— 1/8
Markbrgh	3600	335	335	335	+ 5
Marleau	8000	460	455	455	
Mazarin	39100	148	140	142	— 6
Memotec	1000	$7 3/8	7 3/8	7 3/8	
Methanex	200	$11 3/8	11 1/8	11 3/8	+ 1/8
Methnx.ir		(voir plus bas)			
fMetroR.A	7951	$12 1/8	12	12	— 1/8
M.Tempus	3100	375	375	375	
Mdlnd.wat	30196	$14 1/2	14 3/8	14 1/2	+ 1/8
Milel.Corp	8300	$9	8 3/4	8 3/4	— 1/8
Mitel 2.00	400	$24 1/4	24 3/4	24 3/4	— 1/4
fMolson A	33750	$27 1/2	26 3/4	27 1/8	+ 3/8
Molson B	2400	$27	26 7/8	27	+ 1/2
iMonter.A	8000	35	35	35	
Moore	36373	$26 1/2	26	26 1/4	— 1/4
Morgn Hy	7200	455	445	455	+ 10
Nation.sea	1500	155	150	150	— 5
New Alta		(voir plus bas)			
Nor.Forst	19495	$12 1/8	12	12 1/8	
Noranda	7250	$25 1/8	25 1/8	25 1/8	— 1/8
Noranda.s	1300	$25 1/8	25 1/4	25 1/8	— 1/8
Norcen	16130	$15 1/4	15 1/4	15 1/4	
Nor.can.O	2500	$12 1/4	12	12 1/4	
Nor Tel	72044	$43	42	42 7/8	+ 3/8
Nova Albt	117209	$9 1/8	9 1/8	9 1/8	+ 1/8
N.S.Power	13950	$13 1/8	12 7/8	13	+ 1/8
iNovatron	2000	6	6	6	— 2
iNovic	13265	$5 1/8	5 3/8	5 1/2	+ 1/4

O / P

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Oico A	z300	65	65	65	
Ondaatje	20500	325	320	325	— 5
fOsha A	200	$22 3/8	22 5/8	22 3/8	+ 1/8
Pancdn.Pt	z20	$41 1/2	41 1/2	41 1/2	
Pantoram	1600	290	275	275	— 25
iPark.Med	5400	455	445	445	— 10
Pegasus	14400	$26 3/4	26 3/8	26 3/8	— 1/4
Petro Can	14730	$14 1/8	14	14 1/8	+ 1/8
Pta Dome	66700	$32 1/8	31 1/2	32 3/8	+ 3/8
Plastibec	3100	$6 1/8	6 1/8	6 1/8	
Poco Petr	3200	$10 1/4	10	10 1/8	
PCS Inc.	4500	$38 1/2	38	38	— 3/8
fPowr Cr	43005	$22 1/8	22 3/8	22 3/4	
Power.Fin	23600	$35	34 3/8	35	+ 3/4
Premdor	19300	$17 3/8	17 1/2	17 1/2	
Premier.a	3450	135	102	110	— 20
Pr.Choix.a	1000	$10 3/8	10 3/8	10 3/8	
Promatek	300	130	130	130	— 5

Q / R

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Que Tel	17337	$21 7/8	21 3/4	21 3/4	— 1/8
QueTel4.75	1000	$14 1/2	14 1/2	14 1/2	+ 1 1/2
QuebecoA	3350	$19	18 3/4	19	
fQuebecoB	19105	$19	18 1/2	19	+ 1/2
RPM Tec	1000	145	145	145	+ 10
RangerOil	29200	$7 1/2	7 1/4	7 1/4	— 3/8
fReitmn A	200	$19	19	19	— 3 1/4
Renaisnce	2152	$29 5/8	29 1/2	29 1/2	— 1/8
fRepap	145650	$6	5 3/4	5 3/4	
Richelieu	7600	$9	9	9	
Richel.wt	1050	85	85	85	— 15
Richmont	60075	$5	480	5	+
Rigel	305	$19 7/8	19 7/8	19 7/8	— 1/8
fRCantel.b	1560	$37 1/2	36 1/2	37 1/2	+ 1 1/2
fRogerC.B	46275	$20 3/4	20 1/2	20 3/8	+ 3/8
Roger.wt	5300	425	410	420	+ 25
Rothman	z20	$98	98	98	
Royal Avi	1500	440	440	440	+ 10
Royal Lpg	4500	425	425	425	+ 5

S / T

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
SHL Syst	10575	$7 7/8	7 3/4	7 3/4	
fSNC A	1544	$19 1/4	18 1/4	19 1/4	— 1/4
SR.telcom	107460	$13 3/8	13 1/2	13 3/8	+ 1/8
San.Fra.A	160	$5	5	5	
Sani Mo.a	10750	230	225	225	— 5
iSaturn.S	2000	$10 3/4	10 1/2	10 1/2	
Sceptre.wt	10219	4	4	4	— 1
Sceptre	267	$14 1/4	14 1/4	14 1/4	— 3/8
Seagram	193290	$39 1/8	38 3/8	38 7/8	— 1/8
Sechura.A	625	14	14	14	+ 3/4
Shell Can	600	$39 1/4	39	39 1/4	
Shermag	18100	225	215	225	
Shirmax	27100	50	50	50	— 1
Sico	6400	$12 1/2	12 3/8	12 1/2	+ 1/4
S—Beaud.	2500	460	460	460	+ 5
fSocanavA	35200	140	135	139	+ 3
Southam	600	$18 1/8	18 1/8	18 1/8	
Spar Aer	57777	$20	19 1/2	19 1/2	— 1/4
Steico A	179900	$9 1/8	8 7/8	8 7/8	— 3/8
Steico.w	129450	350	325	335	— 15
iStratm.A	19000	48	47	48	— 2
Suncor	2896	$31	30 1/2	30 3/4	— 1/4
Synergs.A	300	$6 1/8	6 1/8	6 1/8	+ 1/8
TVX Gold	177900	$8 3/8	8 1/4	8 3/8	+ 1/8
Talisman	1433	$30 1/8	30	30 1/8	+ 1/4
Tecnmire	4000	82	80	80	+ 5
Teck A	200	$26	26	26	
fTeck B	11550	$26 1/8	26 1/4	26 1/4	— 1/4
Teleglobe	13400	$21	20 3/4	20 3/4	— 1/4
fTmedia.A	1300	$5 1/2	5 1/2	5 1/2	— 1/8
Telus	88700	$17	16 7/8	16 3/4	+ 1/8
Tembec A	1100	$10 1/4	10 1/8	10 3/4	
fiTrNoir.a	1000	17	17	17	— 4
fTherat.B	3500	$5 1/4	475	475	— 1/2
ThomCor	184493	$17 1/8	16 3/4	16 3/4	— 3/8
TIE teleco	700	124	124	124	— 6
fTorstr B	700	$26 1/4	26 1/8	26 1/8	— 1/8
Total Pete	670	$18	18	18	
Trs mount	260	$20	20	20	
TrAlta Cc	23405	$16	15 3/4	16	+ 1/4
TrCan Pl	19280	$19 5/8	19 1/2	19 5/8	+ 1/8
TrCan 2.8	z20	$46 7/8	46 7/8	46 7/8	
TrCanSrB	1800	$19 1/8	19 1/8	19 3/8	— 1/8
Transat	7000	350	345	350	+ 10
Transwest	5000	255	249	255	+ 8
Tridel Ent	3500	205	203	205	+ 2
Trilon Fin	1500	430	420	430	+ 10
Trimac	3400	$16 1/4	16 1/4	16 1/4	+ 1/8
Trimark	2085	$39 1/8	39	39 1/8	+ 3/8
fTrizec A	228000	108	97	102	+ 5
Trizec B	1000	96	96	96	
Trizec.sr6	200	465	465	465	+ 40
fUAP.In.A	6500	$24 1/8	24	24	— 3/8

U / Z

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Uni—Selct	25100	$10	10	10	— 1/4
fUniges B	29850	110	95	110	+ 13
Un.Domin	4603	$26 7/8	26 1/4	26 3/4	— 1/4
Un.Wstbrn	400	$9 2	9 1/2	9 1/2	+ 3/8
Univa	3550	$7 1/2	7 3/8	7 3/8	— 1/8
Univa Sr1	272	$25 1/2	25 1/2	25 1/2	
Val Royal	z40	$29	29	29	
fV.Houtte	200	$13	13	13	
fVideotron	38961	$29 1/2	28 1/4	29 1/4	+ 1 1/4
Wascana	35000	$8 1/8	8 1/4	8 1/8	
Westcoast	71900	$

TORONTO

Valeurs	Div.	Ventes (100)	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net	52 sem. Haut	52 sem. Bas
A / B								
A BUCK OR2		35	5.37	5.25	5.37+0.25		6.37	5.00
ABL CDN O		40	6.25	6.25	6.25+0.12		8.12	6.00
AGFM B F	0.48	40	20.50	20.12	20.50+0.37		21.00	9.62
AIT ADV		54	14.50	14.25	14.37−0.37		15.75	12.00
ATI TECH		282	18.62	18.25	18.50−0.12		19.87	14.87
ATS AUTO		86	12.00	11.75	11.87		12.12	9.00
ABER RES O		696	4.55	4.45	4.55+0.10		5.75	1.75
ABTJ PROE		847	17.12	16.75	16.87−0.25		17.25	10.75
ACUGRPH A O		1475	3.00	2.35	2.75−0.10		3.90	0.55
ACKLANDS		10	13.50	13.25	13.50+0.25		15.00	4.75
ADEX MNG O		833	0.30	0.28	0.29		0.76	0.21
ADRIAN O		258	3.20	3.10	3.10		3.50	2.90
ADV GRVS O		507	3.10	2.85	2.85−0.20		5.62	2.30
ADVENTURE		4	7.00	7.00	7.00		9.50	5.62
AGNICO E	0.13	433	16.12	15.25	16.12+0.62		21.25	4.85
AGRA IND A	0.14	1	10.00	10.00	10.00+0.25		10.12	7.00
AGRA B F	0.16	5	9.75	9.75	9.75+0.12		10.25	7.00
AIM SAFETY O		30	6.37	6.25	6.37+0.37		7.00	4.10
AINSWORTH		485	17.37	16.75	17.25+0.50		18.00	9.87
AIR CANADA		1135	6.37	6.12	6.25		6.75	2.40
AIR CAN W		235	1.96	1.86	1.93+0.01		2.20	0.95
AKITA A F O		538	3.75	3.60	3.60		5.87	1.50
ALT ENERGY	0.35	5615	20.25	19.87	20.00−0.12		23.62	17.12
AL ENR 775	1.93	6	28.25	28.00	28.25+0.50		30.00	25.37
ALTA NAT	0.68	162	16.87	16.75	16.87+0.12		18.25	14.50
ALCAN	0.40	7625	33.25	32.50	32.87		33.50	21.75
ALCAN C P	1.41	119	23.00	22.12	23.00		23.37	20.00
ALCAN E P	1.06	14	19.50	19.50	19.50+0.12		19.75	16.12
ALGO CENT			15.37	15.37	15.37		16.00	9.00
ALGO FIN A	1.37	121	22.25	22.00	22.00		23.00	1.60
ALGON MERC	0.30	15	3.50	3.50	3.50−0.10		4.50	3.35
ALLELIX BIO		225	7.87	7.25	7.37		8.87	5.12
ALLIANCE CO			15.00	15.00	15.00		16.00	12.00
ALTA GENTIC		15	6.00	6.00	6.00−0.12		9.25	5.75
ALTAI RES O		400	3.05	3.00	3.05−0.05		3.50	0.23
A BARICK	0.10	4527	34.87	34.00	34.75+0.62		40.62	18.37
AM ECO		12	5.62	5.50	5.62+0.12		7.75	4.75
AM LEDUC		52	0.40	0.39	0.40+0.01		0.70	0.21
ANCHOR L	0.10	75	7.87	7.62	7.62		8.87	3.55
ANDERSON		4398	32.75	32.50	32.50−0.50		35.12	15.12
ANDRS WA F	2.89	49	12.00	12.00	12.00−0.25		15.00	10.50
ANG CT 44	2.25	3	34.00	34.00	34.00−0.50		34.50	27.50
ANG CT 265	2.65	3	39.50	39.50	39.50		41.00	34.00
ANG CT 315	3.15	3	45.12	45.12	45.12−0.87		46.00	39.00
ANTARES O		45	1.15	1.05	1.15		1.50	1.00
APPLIED C O		60	0.90	0.90	0.90−0.10		2.03	0.85
ARBOR B F	0.05	34	15.75	15.75	15.75+0.25		16.25	12.75
ARCHER RES		1095	18.00	17.25	17.62+0.37		19.50	10.50
ARIMETCO O		267	2.19	2.02	2.02−0.13		3.75	1.44
ARMBRO EN		55	1.55	1.55	1.55		8.75	0.85
ARROWLNK O		339	2.05	2.00	2.00		2.34	0.35
ASBESTOS		8	46.00	45.00	45.00−0.50		59.00	17.00
ASCENTEX O		30	0.95	0.93	0.93		1.40	0.80
ASHTON		38	1.75	1.71	1.75		2.25	1.50
ATCO I F	0.24	202	16.00	15.62	16.00+0.25		17.00	11.62
ATCOR A F		20	4.50	4.40	4.40−0.20		7.00	4.40
ATCOR B			4.40	4.40	4.40		7.00	4.25
ATHABSKA O		611	1.04	0.95	1.00+0.10		1.90	0.13
ATLANTA G O		20	1.35	1.35	1.35		1.90	0.51
ATLANTIS F			14.37	14.37	14.37		14.62	13.75
ATLANTIS		87	1.65	1.60	1.65		2.70	0.98
AULT FOODS	0.60	223	17.00	16.87	16.87		18.87	15.37
AUR RES O		951	7.50	7.25	7.37+0.12		7.87	2.65
AURIZON O		490	0.82	0.78	0.82		1.09	0.26
AZCO MNG O		213	3.20	3.10	3.15+0.05		4.25	1.80
BCE INC	2.68	3514	48.12	47.37	47.87+0.50		48.62	42.00
BCE W		948	4.75	4.55	4.70+0.15		4.90	2.11
BCE MOBL		71	41.25	41.00	41.25		43.00	32.37
BCE PL 1P	1.84	250	26.25	26.25	26.25		27.00	24.50
B C BANCOR		234	1.32	1.30	1.30+0.01		1.81	1.19
BC GAS	0.90	241	16.75	16.50	16.75+0.25		17.25	13.75
BC RAIL P	2.31	6	26.12	26.12	26.12−0.37		27.00	25.37
BC SUGAR A	0.40	128	10.87	10.75	10.87		11.75	8.87
BC TEL 4375	4.38		62.25	62.25	62.25		65.00	56.50
BC TEL 4.50	4.50		65.00	65.00	65.00		67.00	57.00
BC TEL 4.75	4.75	1	69.50	69.50	69.50+1.00		72.00	62.00
BC TEL 1.21	1.21		21.62	21.62	21.62		21.50	16.25
BC TEL 575	5.75		85.00	85.00	85.00		89.00	73.00
BC TEL 600	6.00	3	84.50	84.50	84.50−1.50		86.00	74.00
BC TELCOM	1.20	545	25.62	25.37	25.50+0.12		26.25	18.75
BGR A		87	15.37	15.25	15.37		16.50	6.00
BNT LTD		722	18.37	17.87	18.37+0.37		18.62	12.50
BNT EQTY	2.68	21	29.00	28.87	29.00+0.12		30.50	28.00
BRL ENT			3.30	3.30	3.30		3.95	2.40
BAJA GLD O		78	1.75	1.75	1.75		2.10	1.01
BALLARD		9	6.50	6.25	6.25		8.00	5.25
BALLARD W		2	2.05	2.05	2.05		2.60	1.12
BALLISTIC O		194	5.50	5.37	5.37+0.12		7.00	2.55
BANISTER I		70	16.62	16.50	16.50−0.25		17.37	9.87
BANK MTL	1.20	7709	28.87	28.25	28.75+0.12		30.75	21.37
BK MTL 4P	2.25	36	28.87	28.37	28.37−0.25		30.00	26.87
BK MTL B	2.25	66	31.62	31.25	31.62+0.12		32.25	26.90
BANK N S	1.16	7296	30.62	30.25	30.50−0.12		33.25	22.75
BK NS 1P	0.98	119	23.50	23.37	23.50+0.12		23.62	20.50
BK NS 3P	1.75	84	20.37	20.12	20.12		21.00	20.00
BK NS 4P	2.25	26	27.00	26.87	27.00+0.12		28.12	26.00
BK NS 5P	2.31	31	29.12	29.00	29.00		29.75	27.25
BK NS 6P	1.78	132	27.87	27.75	27.75−0.25		28.87	24.62
BARINGTN		178	5.75	5.62	5.62−0.12		7.25	2.15
BATON		21	7.62	7.62	7.62+0.25		7.87	5.25
BATLE CRK		110	2.95	2.85	2.85−0.10		4.50	1.90
BEAMSCPE		52	12.00	11.50	12.00+0.75		13.25	6.62
BEAU CAN		339	2.18	2.13	2.15−0.03		3.20	1.06
BECKER B F		10	10.50	10.50	10.50		14.62	5.00
BELL 194 P	1.94	10	28.12	28.12	28.12		29.12	26.25
BELL 9 P	1.87	7	27.00	27.00	27.00−0.25		28.00	25.50
BEMA GL O		600	2.78	2.66	2.74−0.04		3.50	0.59
BENSON O		69	1.46	1.35	1.35−0.11		2.05	1.15
BETHLEM R		270	0.50	0.47	0.49		0.75	0.34
BIOCH PHAR		1	15.62	15.62	15.62		19.62	11.12
BIOMIRA		430	9.37	9.00	9.00		15.62	7.50
BIONAIRE I		10	3.55	3.55	3.55+0.05		4.75	3.50
BL HAWK O		200	0.87	0.85	0.87+0.02		1.95	0.70
BLK SWAN		12989	0.30	0.26	0.30+0.05		0.30	0.06
BLUE RANG A		279	10.87	10.12	10.62+0.50		12.75	4.30
BOMBDR A	0.20	18	20.37	20.37	20.37		22.00	9.75
BOMBDR B F	0.21	2498	20.62	20.25	20.25−0.25		22.25	9.62
BOVAR INC		164	1.42	1.40	1.40		1.55	0.85
BOW FLX O		137	0.49	0.45	0.49+0.09		1.45	0.35
BOW VALY		421	13.50	13.25	13.25−0.12		16.50	11.25
BOW VALY 4	0.56	48	14.25	13.75	14.25+0.25		17.00	12.12
BOW VLY 205	2.05	4	25.37	25.37	25.37+0.25		25.87	23.75
BRACKNEL		3080	4.05	3.95	4.00+0.10		9.00	3.90
BRAMALEA		25021	0.47	0.46	0.47+0.00		0.84	0.14
BRANDVR O		100	0.26	0.26	0.26		0.75	0.17
BRASCAD B	3.22	3	38.00	38.00	38.00		39.00	30.00
BRASCAN A	1.04	164	17.75	17.50	17.75		18.50	9.37
BRASSIE		35	5.00	4.95	5.00		6.37	1.10
BRKWATER O		785	0.18	0.17	0.17		0.32	0.09
BRENDA M		5	16.25	16.25	16.25+0.50		16.50	12.50
BROOKFLD IP	1.81	12	24.75	24.75	24.75+0.37		25.75	22.75
BRUNCOR	1.28	145	23.62	23.37	23.50		25.25	19.50
BRUNSWK		23	9.00	9.00	9.00−0.12		10.00	7.37
BUDD CAN	2.50	27	27.00	27.00	27.00		31.00	22.62
C								
CAE	0.16	161	6.25	6.12	6.12		7.25	4.75
CCL B F	0.28	202	10.62	10.37	10.37−0.25		11.62	8.25
CFCF F	0.20	778	19.50	19.12	19.12−0.12		19.50	10.50
CGC INC	0.20	6	12.00	12.00	12.00		12.00	7.12
CHC H A F	0.10	343	11.75	11.62	11.62+0.12		12.12	4.10
CHC H A W		27	6.00	5.75	5.75−0.25		6.50	0.25
CMAC IND		202	7.62	7.50	7.50+0.12		9.75	5.87
CML IND O		15	1.40	1.30	1.30−0.10		1.89	0.55
CRS PRF		97	25.62	25.37	25.62+0.25		26.00	24.87
CS RES		96	6.25	6.00	6.00−0.12		10.00	5.75
CS RES W		30	1.90	1.85	1.90−0.05		4.00	1.55
CSA A F		50	8.75	8.75	8.75−0.25		10.00	3.25
CT FINANCL	0.80	31	20.25	19.75	19.75−0.25		20.50	16.00
CTFIN 2	2.12	3	26.00	25.75	25.75		27.37	24.75
CTFIN 4	1.83	54	27.75	27.62	27.75+0.12		28.12	25.00
CABLSHR A F		1	1.25	1.25	1.25−0.02		1.95	1.00
CABRE		643	12.37	12.25	12.25		19.75	12.00
CALDWELL A	0.50	46	9.87	9.12	9.12		9.87	3.80
CALEDON O		2899	3.35	2.50	2.67−0.58		3.75	0.43
CALIAN TECH		100	7.50	7.00	7.50+0.50		8.37	4.95
CALLNET		6767	12.75	12.12	12.75+0.25		13.25	8.50
CALLNET B F		8132	12.75	12.25	12.75+0.50		13.50	9.25
CAMBERL O		65	1.50	1.50	1.50+0.01		1.95	1.40
CAMBIOR	0.14	2357	21.50	21.25	21.50		22.75	11.75
CAMBIOR W		2029	8.12	7.75	8.12+0.12		9.87	1.82
CMBR W '96		728	5.37	5.00	5.25−0.12		6.50	3.25
CAMBRIDG	0.32	1054	20.50	19.62	20.12+0.87		20.50	12.75
CAMBRDG W		730	0.05	0.04	0.05+0.03		0.29	0.01
CAMCO INC	0.03	16	8.12	8.00	8.00−0.12		9.00	5.62
CAMDEV			5.25	5.25	5.25		6.75	2.75
CAMECO	0.50	343	27.62	27.37	27.62−0.12		29.62	17.75
CAMECO W		2	13.00	13.00	13.00		15.00	4.45
CAMP RES		160	0.83	0.82	0.82		1.60	0.33
CAMVEC O		120	1.60	1.50	1.50		1.60	0.40
CAN BANC	0.01	430	6.87	6.62	6.87		7.62	5.00
CA BAN EQT	0.67	278	11.00	10.87	11.00+0.12		11.62	9.62
C TRSCO C	0.82	6	18.50	18.50	18.50		19.00	16.25
C TUNGSTEN		213	1.70	1.60	1.60−0.02		1.85	0.85
CANADEX O		20	1.00	1.00	1.00		1.55	0.66
CBK NOTE	0.20	15	11.75	11.75	11.75		14.25	11.50
CDN CREW O		6	2.60	2.57	2.57−0.03		3.70	1.85
CBE EN AO		392	2.30	2.21	2.30−0.05		2.89	1.40
C FORMST		13	8.37	8.37	8.37		10.62	1.70
C FRACMSTR		34	13.25	13.00	13.12+0.12		16.87	12.75
C FROBISHR O		30	2.00	2.00	2.00−0.05		3.00	1.20
CG INVEST	1.02	89	38.12	37.75	38.00−0.12		39.00	26.00
C BK COM	1.32	5852	34.37	34.12	34.25		36.25	24.87
CIBC 5 P	0.95	72	23.37	23.25	23.37		23.50	20.25
CIBC 4 P	3.90	58	93.00	92.87	93.00+0.12		93.00	83.00
CIBC 6 P	2.25	17	26.87	26.75	26.75		28.12	26.12
CIBC 8 P	2.22	52	27.25	27.12	27.12−0.12		28.12	26.12
CIBC 9 P	2.27	79	30.75	30.25	30.50−0.25		31.50	27.50
CIBC 11 P	2.21	29	28.12	28.00	28.12−0.12		28.87	26.25
CIBC 13 P	1.75	118	27.75	27.62	27.62−0.12		28.25	24.37
CDN JOREX		33	2.35	2.25	2.25−0.05		3.00	1.50
CMAPL A OF		190	0.82	0.80	0.82+0.02		0.90	0.42
C MARCONI	0.28	24	16.50	16.50	16.50		16.87	13.00
CDN NAT RES		531	19.87	19.62	19.75−0.12		25.00	9.37
C OCDENTAL	0.40	154	28.87	28.50	28.50−0.37		33.75	24.25
CP FOREST		12689	20.62	20.00	20.62+0.50		23.50	15.00
CP LTD	0.32	4205	24.25	23.87	24.00−0.12		24.75	16.25
CPL CDN P	0.14	15	3.00	3.00	3.00		3.00	1.05
C PIONEER		80	4.75	4.75	4.75		6.37	2.65
CANCOM O	0.20	2	9.37	9.37	9.37		12.75	9.25
CTIRE A F	0.40	17584	12.87	12.37	12.62−0.25		18.87	11.62
CUTIL A F	1.44	206	26.12	26.00	26.12		27.00	20.25
C UTIL B	1.44	69	26.25	26.00	26.25		27.37	20.62
CUTIL 2ND I	2.18	1	26.75	26.75	26.75−0.25		27.50	26.00
CUTIL SER P	2.00	4	27.12	27.12	27.12−0.62		28.25	26.37
CUTIL SER Q	1.47	24	26.50	26.50	26.50		28.00	25.50
CDN WN BK	0.07	7	7.25	7.25	7.25−0.25		8.50	4.00
CANBRA		80	9.75	8.87	9.62+0.87		10.25	2.90
CANFOR	0.52	167	44.75	44.25	44.50+0.25		47.25	27.12
CANFOR PR	2.25	2	25.37	25.37	25.37		26.00	23.50
CANGENE		10	1.95	1.95	1.95−0.15		3.50	1.95
CANHORN O		1	0.92	0.92	0.92		2.40	0.60
CANSTAR S	0.20	155	11.25	11.12	11.12−0.12		17.87	11.12
CANUTILITI P	1.93	10	25.50	25.50	25.50−0.37		26.50	25.00
CANWESTGF	0.40	2	28.00	28.00	28.00		30.25	15.37
CAPILANO O		5	4.40	4.40	4.40+0.05		5.00	2.02
CARA	0.08	118	5.12	4.90	4.90−0.10		5.75	3.85
CARA A F	0.08	82	4.90	4.90	4.90−0.05		5.00	3.65
CARENA		1374	2.95	2.60	2.85+0.25		2.95	1.05
CARIBGLD O		123	5.25	5.12	5.25+0.12		6.12	5.00
CASCADES I		3716	8.12	7.87	8.12+0.25		8.62	5.00
CASC PAPER		1	7.75	7.75	7.75+0.50		8.62	5.25
CATHEDRL O		185	4.00	3.90	4.00+0.15		4.10	0.48
CELANESE	2.40	5	66.00	64.50	66.00+1.50		71.12	40.00
CNTRL CAP		16	0.65	0.65	0.65+0.10		0.85	0.12
CNT CRUDE O		247	1.55	1.50	1.55+0.05		1.93	0.42
CFUND A F	0.01	57	7.37	7.12	7.25		7.62	4.50
CHAI NA TA	0.18	9	6.50	6.50	6.50+0.12		8.62	4.85
CHALENGR		5	3.50	3.50	3.50		5.75	2.80
CHANCLR E	O	610	2.63	2.60	2.63+0.05		3.75	1.95
CHANEL R O		364	2.65	2.40	2.60−0.05		2.74	0.35
CHANEL S O		350	5.25	5.12	5.25+0.12		6.00	3.10
CHAUVCO		116	17.50	17.25	17.25		19.25	13.75
CHENI GLD O		25	0.57	0.57	0.57+0.02		0.99	0.34
CHIEF INT I		38	20.75	20.75	20.75−0.25		28.00	18.25
CHRYSLER	0.80	74	83.37	82.50	82.75−0.25		84.25	45.37
CHUM B F	0.17	227	19.75	19.37	19.75−0.37		23.50	18.25
CIMARON O		28	7.87	7.87	7.87		10.75	7.50
CINAR FILMS		440	8.25	8.25	8.25+0.12		9.00	6.00
CINEPLEX		246	3.80	3.70	3.75−0.05		4.95	1.40
CINRAM	0.12	64	9.62	9.50	9.50−0.37		15.50	9.25
CINTECH O		110	5.50	5.37	5.50		5.75	5.37
CITADEL G O		4	0.30	0.30	0.30		0.45	0.20
CITY RES O		197	0.50	0.50	0.50		0.51	0.06
CLAIRVEST W		20	3.75	3.75	3.75+0.25		3.75	0.75
CLIFF O		3670	0.29	0.27	0.27−0.01		0.80	0.05
CLUBLINK O		130	1.25	1.20	1.20−0.05		1.85	1.20
COENERCO		695	7.50	7.25	7.37−0.12		14.50	6.87
COMAX ENG		96	4.00	3.95	3.95−0.15		4.70	3.50
COMINCO		993	20.75	20.37	20.62		22.12	13.62
COMNCO B P	2.43		25.75	25.75	25.75		26.12	23.50
COMNCO FERT	0.45	221	27.75	27.00	27.25		28.50	11.12
COMNCO R		185	2.60	2.35	2.50+0.20		2.60	1.80
COMNCO W		865	0.33	0.26	0.32+0.06		0.47	0.10
COMPAS		15	1.70	1.68	1.68+0.23		3.45	1.45
COMPUTLOG		148	2.50	2.46	2.46−0.04		3.75	0.57
COMSTATE O		69	1.28	1.28	1.28		1.45	0.55
CONPAK S O		150	0.17	0.15	0.15		0.26	0.07
CC EXPR F		1	0.85	0.85	0.85		1.15	0.50
C CARMA A		67	4.00	3.95	3.95+0.05		4.25	1.80
C ENFIELD I	1.75	6	1.30	1.30	1.30		2.90	0.76
C MERCNTL O		17	1.87	1.80	1.87+0.07		2.00	0.45
C NEVADA O		100	1.80	1.80	1.80		2.95	0.46
CON PROF O		64	0.59	0.56	0.56+0.01		0.75	0.23
CON PROF R		931	0.05	0.04	0.05+0.01		0.12	0.02
C RAMROD O		323	8.50	8.25	8.50		10.37	2.85
CONSOLTEX F		453	6.62	6.50	6.62+0.12		7.12	4.90
CON GAS	0.94	123	19.87	19.62	19.87+0.25		20.00	14.62
CON PKG		381	3.40	2.95	3.30+0.36		3.40	0.80
CTL BANK		3	1.65	1.65	1.65+0.03		2.00	1.53
CONTRNS A F		10	0.55	0.55	0.55		0.75	0.16
CONTRNS AP	1.87	11	6.50	6.25	6.50+0.25		6.50	2.50
CONWEST	0.24	162	23.00	22.75	22.75		25.25	19.50
CORBY	1.12	1	49.00	49.00	49.00−0.50		56.00	47.50
COREL		899	26.25	24.50	25.50+1.00		29.00	7.37
CRNER BAY	O	40	0.98	0.95	0.98+0.04		1.07	0.36
CORNCOPA O		13	2.45	2.45	2.45+0.05		4.00	1.25
CORP FOOD	0.24	19	18.87	18.50	18.62−0.37		19.87	13.25
COSCAN D		111	2.60	2.50	2.55−0.05		3.60	0.95
COTT	0.08	1348	29.87	27.37	29.75+1.75		49.62	14.25
COUNSEL		367	4.25	4.15	4.20+0.10		4.35	1.30
COUNSEL III	0.81	10	7.50	7.50	7.50		7.50	2.00
CRESTAR		472	14.87	14.75	14.87+0.12		17.62	12.75
CRESTBRK	0.15	574	24.50	20.00	24.00+4.00		24.50	12.00
CLIFE I A	2.50	51	25.00	25.00	25.00		25.50	16.00
CROWN RES		20	8.25	8.25	8.25+1.00		8.25	3.70
CROWNX		102	15.00	14.75	15.00+0.50		15.00	5.00
CROWNX A F		3851	7.62	7.25	7.50+0.12		7.62	2.60
CROWNX 1 P	2.00	8	25.12	25.12	25.12		25.62	16.00
CROWNX 2 P	0.99	3	19.25	19.25	19.25		19.37	11.00
CUBE ENR		20	8.00	8.00	8.00+0.12		10.87	4.90
CUSAC IND O		127	1.90	1.90	1.90−0.05		2.10	0.40
CZAR RES		1300	2.11	2.05	2.05−0.04		2.45	1.01
CZAR A W		215	0.55	0.55	0.55		0.82	0.18
D / F								
DMR A F		119	5.50	5.37	5.50+0.12		6.62	5.12
DMR W		10	0.45	0.45	0.45		1.15	0.40
DY 4 SYST		37	29.12	29.00	29.12+0.37		30.25	11.87
DAKOTA		20	2.50	2.45	2.45−0.10		3.75	1.80
DAKOTA W		10	1.26	1.26	1.26−0.04		2.03	0.90
DATATECH O		50	0.90	0.90	0.90+0.05		1.25	0.21
DAYTON O		467	4.90	4.85	4.90+0.10		5.00	2.00
DEAK RES O		1928	0.17	0.16	0.16−0.00		0.39	0.12
DEJOUR O		1172	0.39	0.34	0.34−0.05		0.42	0.09
DELRINA C O		446	28.50	27.87	28.12−0.37		31.25	6.50
DENISON A P		42	0.29	0.29	0.29+0.02		0.44	0.18
DENISON B F		9	0.27	0.27	0.27+0.02		0.40	0.17
DENISON P	2.43	33	6.50	6.50	6.50		7.00	2.95
DENISON B P	2.37	90	6.50	6.50	6.50		7.25	2.95
DEPRENYL A			3.80	3.80	3.80		4.75	1.55
DEPRENYL R	0.40	131	2.60	2.55	2.55		5.62	2.28
DERLAN	0.14	5873	5.37	5.00	5.37+0.25		5.62	2.10
DERLAN A	0.80	27	9.25	9.12	9.12−0.12		9.50	6.25
DEVELCON		20	0.95	0.95	0.95		1.20	0.25
DEVRAN P O		357	1.10	1.07	1.07		1.83	0.95
DEVTEK F		109	2.90	2.85	2.85		3.35	1.15
DEXLEIGH		70	1.05	1.05	1.05+0.07		1.20

VANCOUVER

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net

suite de la page E 10

Intl homestd	100	35	35	35	-2
Intl Kengate	467	265	250	250	-19
Intl King	425	26	23	25	+1
Intl Nesmont f	2	$7.75	7.75	7.75	
Intl Nthair y	35	63	62	63	+4
Intl Onward	120	115	106	115	+10
Intl Pan Res y	50	125	125	125	+4
Int Pedco Eq y	48	190	185	190	
Intl Prime	50	12	12	12	
Intl Prism	200	22	22	22	+1
Intl RSV Res	65	47	46	46	
Intl Siocan	130	17	17	17	+2
Intl Taurus	10	80	80	80	
Intl Tournig	542	225	205	205	-25
Intl Twr Hll	86	320	305	320	+5
Intl Vestor	25	81	81	81	
Iron River	625	20	16	20	+2
Island-Arc	505	130	125	127	-1
ITL Capital	185	46	40	46	
ITP Thermal	221	35	33	33	+1
IVS Intell	200	50	50	50	
Jackpine Mng	20	66	66	66	
Jackson Hole	39	190	180	181	-8
Jacqueline	125	80	78	80	-1
Jarvis	125	240	230	240	
JC Smith	20	80	80	80	-5
Jewett f	25	115	115	115	
June Res	400	40	39	39	-1

K M

Kalahari	675	120	114	115	-3
Kap Res y	45	111	111	111	-16
Kaltor Env	779	210	191	191	-9
Keith	40	8	8	8	-1
Kelso	440	55	48	55	+5
Kemgas Sydne	6	190	190	190	-10
Kenrich Mng	180	100	90	100	+6
Kensington	340	146	135	136	
Kentucky O	80	136	135	135	
Kettle River y	20	$10.75	10.62	10.62	-.12
Key	20	110	110	110	
Keystone	100	39	39	39	+1
Kilkenney	55	100	85	85	-30
Kingston	110	69	65	69	-2
Koala Bev	35	65	60	60	-5
Kookaburra y	20	140	135	140	
KRL Res	640	46	36	42	-4
Kruger Cap	20	31	31	31	
La Cieba	17	39	39	39	
La Rock Mng	295	34	30	33	+1
La Teko y	3	325	325	325	
Landmark	80	24	23	23	-1
Landon	370	57	46	56	+14
Lang Bay y	13	75	75	75	
Langtec	150	15	15	15	
Lansdowne	391	105	92	98	-5
Latin Amer	15	160	150	160	+10
Layfield	3510	60	51	60	+11
Leeward	10	75	75	75	
Legacy Abity	285	46	45	46	
Leicstr Dmnd y	26	169	165	169	+4
Levelland	270	66	60	60	-6
Levi	530	16	15	16	
Lifestyles	1300	100	90	98	+13
Linden Expl	18	40	40	40	
Liquid Gld	165	187	180	187	-3
Lodestar	265	15	12	12	
Lodi Metals	125	8	7	8	+1
Loki Gold y	299	162	157	161	+4
Loumic	305	36	36	36	
LRX Capital	250	43	40	40	-5
Lucero	135	67	67	67	
Lucky Break	1085	66	62	66	-4
Lucky 7 Expl	15	45	45	45	
Lumina Inv	30	100	100	100	
Luxor Ind	170	36	34	34	-1
Lysander Gld	65	60	56	60	+2
Lytton y	50	430	430	430	
Madison Egy	35	70	70	70	-5
Madison wt	590	37	34	34	
Madison	692	177	165	165	-6
Major Gent	571	43	41	41	-4
Manhattan	75	255	240	240	-10
Maple Leaf	Z1				
Mar-West Res	90	54	53	54	-1
Marge	45	18	18	18	
Marishell	25	122	122	122	-2
Marlin	350	16	16	16	
Massv Merc	532	170	165	170	+5
Masterpiece	2180	62	50	60	+5
Maxcard Intl	480	4	4	4	
Maxwell Egy	65	104	100	104	-6
McCullochs	30	14	14	14	
Medical Plym f	142	140	136	140	+7
Megastar	72	90	85	90	+1
Meridian Egy	40	67	65	65	
Merit Tech f	100	70	68	70	+4
Micrologix	186	345	330	340	-10
Mikado y	380	22	20	20	+1
Mill City	1291	190	179	183	-4
Mindflight	80	55	55	55	
Minefinders	1552	290	255	280	+20
Minorca	960	33	32	32	+2
Miramar Mng y	33	$6.12	6.12	6.12	-.12
MIS Mltimdia	250	185	175	175	-10
MIU Inds	150	34	31	34	
Montoro	70	34	34	34	+5
Morgain	380	87	75	75	-10
Mosquito Con y	210	49	41	41	-6
Motion Works f	87	340	340	340	-5
Mtn Province	685	75	70	70	-5
Mtn View Vnt	130	50	45	50	
Mtn Lake	170	39	37	39	
Mtn-Wst Res	60	17	17	17	
Muirfield	572	17	15	17	+1
Multipiex	721	115	103	115	-4
Mutual	50	185	180	180	-5

N Q

Namibian Mnr	1187	465	435	445	-5
Natl Quick f	140	82	76	80	-10
Nautilus	100	30	27	30	
NDU Res y	75	57	55	55	-8
Nepheline	80	26	25	25	-3
Nevada Star	1015	75	60	70	+7
Nevsun	157	225	200	225	+25
New Aegis re	137	75	65	75	+11
New Canamin y	86	120	115	120	+5
New Dolly Va	1050	305	211	300	+65
New Nadina	2750	70	65	65	-15
Newen Entrpr	100	46	46	46	
Nextwave	515	45	40	40	-10
Nickelodeon	127	72	70	70	-2
Noble Metal	710	21	19	19	-3
Noram Envrnm	101	290	285	290	+5
Norcal	10	50	50	50	
Noront	520	40	39	40	+1
Norris Comm f	5	465	465	465	+25
Nth Amer Adv	17	155	155	155	+5
Nth Amr Fire	225	124	120	120	-3
Nth Amr Med f	1106	135	130	130	
Nth Amr Scn	21	275	265	265	
Northrich	290	55	49	55	+2
Nthw Sports f	30	$35	33	35	
Northwind	100	24	24	24	-3
Nortran Phar	35	104	100	104	
Novadigm	1495	13.25	13.25	13.25	-.25
Nthn Crown	164	200	190	200	+10
Nthn Plat	330	47	44	44	-3
Nu-Lite Ind	138	95	90	95	+5
Nucore	2660	54	47	51	-3
Nvcal (Cda) y	10	15	15	15	
O-Tech	100	17	16	16	
OCS Tech wt f	10	70	70	70	
Octagon Inds	255	84	80	80	
Ohio Res v	50	136	136	136	-1
Oil City	330	9	9	9	-1
OJ Oil & Gas	22	136	135	135	-1
Olds	482	70	64	69	-1
Oliver Gold y	256	47	44	45	-2
Olympic Res	187	68	60	68	
Opact	320	60	55	60	
Optima Pete y	100	$6.62	6.62	6.62	
Optimark Dat	149	109	105	105	
Orcana	70	134	125	125	-5
Pac Basin	50	6	6	6	
Pac Bay	31	47	47	47	
Pac Century	130	21	21	21	-1
Pac Comox	863	50	42	50	
Pac Gold y	650	79	79	79	-1
Pac Insght	45	43	43	43	
Pac Mariner	52	30	30	30	
Pac Nthn	100	166	162	165	
Pac Rim Mng	152	172	160	160	-5
Pac Sentl	716	395	385	385	-15
Pac Summa	82	265	256	258	-12
Pro Vista	30	12	12	12	+1
Pac Wstn	332	365	330	330	-5
Pacalta y	174	160	140	160	
Pan-Global	105	80	70	80	
Panarim	1160	10	8	9	
Pandora Inds	136	80	75	75	+10
Paramount A	3095	91	82	91	+7
Parkside	760	52	46	52	+5
Patriots	487	80	68	68	+10
PBB Vent Cp	110	86	76	86	+8
PBX Res	195	68	65	68	+2
Peltech Inds	300	32	30	32	+2
PIC Pacrim	225	85	83	83	-2
Planvest Cap f	81	145	136	140	+4
Plentech Elc	1430	82	72	82	+11
Portal	33	19	19	19	
Portman Expl	108	58	55	58	+7
Pwr Bttry	90	130	125	125	
Powertech	60	165	161	165	
Prime Egty y	46	350	340	350	
Prime Spot	115	45	36	45	
Primo Gold	10	61	61	61	
Priority	2831	185	141	170	+26
Pro CIR Proo	205	36	35	36	-1
Proam Expl	150	37	37	37	
Profco y	160	150	141	150	
Promark Soft f	153	88	81	81	-7
Purcell Egy	10	60	60	60	
Quattro	20	64	61	64	+1
Quinto y	75	450	440	450	+5

R S

Rainier Res	40	40	40	40	-5
Rampton Oil	151	70	70	70	
Randsburg Gl	95	60	60	60	-2
Rare Earth y	178	76	75	75	-2
Raytec Cap	75	74	60	60	-5
Red Fox	235	35	30	31	
Red Fox wts	20	10	8	8	
Redell Mng	6	60	60	60	
Redonda Inds	ZZ				
Reefco	70	195	190	190	-5
Reg Tech Inc	191	375	335	370	+20
Regal Gold	220	130	125	125	
Regeena Res	220	150	145	150	+4
Regent Vent	3595	44	28	44	+14
REMCO Enviro	336	160	150	160	+20
Response Bio	113	220	202	215	
Rich Coast	20	350	350	350	
Richland Mn	520	65	60	61	+3
Richlode Inv	147	28	27	27	-3
Richmark	30	91	91	91	-2
Ridgeway	55	35	35	35	
Riley	520	30	24	24	
Rio Amrillo y	361	335	325	330	-5
Rochester	50	30	27	27	-1
Rocket	92	45	43	45	+4
Rckwith Intl	925	175	167	172	+7
Rocky Mtn	570	130	97	125	+25
Rocraven	140	42	40	40	
Romulus	167	163	156	156	-4
Rosetta Tec	90	275	265	265	
Roxbury Cap	150	200	195	200	
Ryl Bay Gld	312	67	61	67	+7
Royalstar	742	178	165	168	-3
Rub Mtn	100	7	7	7	
Samia	190	50	45	50	+2
San Fern	6	280	280	280	
Sanct Woods f	208	$6.50	5.87	6.50	+.50
Sanfred	795	86	77	86	+8
Santa Barbar	25	75	75	75	+2
Sargon	10	85	85	85	+5
SB Vancouver	275	47	40	44	-3
Schmitt Ind f	23	315	310	315	
Seacorp Cap	5	160	160	160	-10
Seawest	50	26	26	26	
Seine River	70	160	160	160	-5
Selkirk So	465	85	79	85	
Sentinel	1007	105	93	105	+8
Serenpeti	170	85	83	83	-2
Severide Env	75	82	80	82	+2
Sevex Egy y	246	44	42	42	
Shane	103	61	60	60	-5
Sharpe Egy	100	61	61	61	
Shogun Prop	50	70	69	70	
Shoreham	22	23	23	23	
Shorewood ex	665	100	91	98	-2
Sidon Intl	170	41	40	41	-2
Sierra Nev	50	11	10	11	+1
Silent Witns	76	145	140	145	+5
Svr Eagle	50	59	57	59	+2
Svr Standard y	501	281	275	280	-5
Silversaar y	20	$8.12	7.87	8.12	+.12
Silverstone	799	130	120	120	-7
Slvrstone wt	750	38	33	33	-6
Similkameen	10	65	65	65	
Skeena	200	64	64	64	-4
Slumber-Magi	290	65	60	65	
Snowcap f	482	27	21	24	-7
Societe Min y	100	6	6	6	
Softquad Int	30	175	175	175	
Solar Pharm	50	265	260	260	-10
Solidor	53	39	39	39	
Solidar wt	50	10	10	10	
Soligen Tech	247	260	255	256	-4
Solomon y	7806	83	60	78	+18
Sonoma	101	83	80	80	-3
Soranzo Int	260	55	54	54	
Stnn Cooper	832	109	105	109	+6
Southhampton	50	85	85	85	
Southwestern y	2	$9.12	9	9.12	+.12
Spatializer	70	170	170	170	
Specialty	345	45	40	45	
Spectrm Game	240	42	41	41	-2
SRR Merc Inc	11	92	92	92	+11
St George	135	33	30	33	+3
St Jude	50	35	35	35	
St Phillips	758	360	350	355	+10
Stacia	247	120	105	120	+20
Stall Lake	20	65	65	65	
Stamford Egy	455	60	50	55	-2
Star Dance	200	29	28	28	-2
Star Danc wt	760	8	7	7	-1
Star Mineta	505	22	19	22	+2
Star Valley	40	44	44	44	+1
Starbase f	27	380	370	380	
Starcore	645	160	148	148	-16
Starcore wt	770	55	50	51	-5
Stateside y	278	180	160	172	+12
Step 2 Sftwr	125	30	29	30	+4
Sterling Pac	5	89	89	89	-1
Stina	117	172	155	160	-5
Stralak	75	55	51	55	
StressGen Bi	228	170	146	170	+25
Sultan Mnrls	100	54	50	50	
Summex Mines	25	60	60	60	-4
Sun Entrmnt	165	120	107	120	+3
Sundance	395	10	8	8	
Sunstate	80	58	54	58	+6
Sutton Grp f	10	141	141	141	+1
Swanneli	446	67	62	67	-1
Sway Res	5	50	50	50	
Sysowr Multi	1	210	210	210	

T Z

Tantalus	240	21	20	20	-2
Taseko y	92	$15.87	15.75	15.87	+.12
Taywin	110	12	9	9	-1
Team Res	100	17	17	17	
Techtana Cap	220	11	10	10	-2
Tele Pac Int	610	$7	6.25	6.75	+.12
Telelink Com f	95	158	151	156	+6
Tellis Gld	188	52	51	51	-1
Templar Res	250	58	50	54	-1
TEN Private	30	8	8	8	
Tenaion y	400	118	110	112	+2
Tenby Dev	845	49	45	45	-2
Tenby Dev wt	2900	10	9	9	
Teranet IA f	965	125	110	120	
Teryl	311	51	49	51	+1
Teuton	100	31	30	30	+1
Texas Dome	215	$6.25	5.87	6.25	+.25
Texas Star	70	335	320	320	
THC Medical	34	51	50	50	
Thermo	185	$14	13.87	14	
Thunder Eng	540	13	12	13	
Titan Pac	31	90	90	90	+1
TMT Res	50	38	38	38	
Toba Gold	125	70	65	70	+5
Tombstone y	46	380	340	365	
Tonopah	150	17	16	16	
Toscana	1645	67	60	66	+6
Tracer Pete y	160	310	300	310	
Trade Winds	20	20	20	20	+2
Tradepnt PLC	175	390	375	375	-10
Tradepnt PLC	350	10	10	10	
Trns Americay	1764	59	47	55	+7
Trns Attic	7	360	340	360	
Tri-Alpha	204	81	80	80	-1
Trian f	103	50	45	50	+5
Trimark	20	90	90	90	
Trionics f	344	255	250	252	-4
Triune	155	67	60	67	+3
Trooper Expl	307	200	190	200	+10
Trove	50	42	36	36	
TTCTruck	210	26	23	23	-1
Ultra Pete	207	260	250	260	-4
Unidex Comm	730	111	95	111	+1
Unilens Vis f	14	120	120	120	
Unique Tire	50	225	215	220	-10
Unitec Int	108	280	274	280	-2
Utd Compass	103	100	96	100	
Unitrol Data	229	130	115	125	
Unitd Amer En	5	38	38	38	
Unitd Film	30	209	205	205	
Urban JeS Co	162	130	125	125	+5
Valerie Gld	60	189	175	175	-10
Valu Concept	100	18	18	18	-1
Van-City	190	45	40	40	-5
Vananda Gold	80	28	24	28	+5
Vangold	335	16	15	16	+1
Vector Intl	60	105	105	105	
Vector Vent	109	512	495	500	
Venoro Gld A	853	120	113	120	+6
Vera Cruz	105	101	100	101	-4
Verdstone	220	73	71	71	-9
Veto Res	150	34	33	33	-1
Victoria	19	56	56	56	
Vidatron	10	67	67	67	+5
Voice-It	145	43	40	43	
Vortex Egy	70	27	27	27	
War Eagle	1595	$5.75	5.37	5.62	-.12
Wealth	560	21	20	20	-1
Wst Cst Frst f	131	395	380	395	+15
Westbond Ent	30	55	55	55	+7
Westpine	235	20	18	18	
Westrend Nat	170	58	45	45	-14
Westrex Egy v	50	48	48	48	
Westview	100	29	29	29	
Westwego	100	16	15	15	-1
Westwin	530	53	52	53	-2
WEW Ventures	120	65	65	65	
WFI Ind f	102	410	400	410	+10
White Knight	700	32	25	32	
Williams Crk	84	110	105	110	+5
Willow	435	135	125	126	+6
Willow wt	870	42	30	42	+16
Windsor Crt	5	45	45	45	-2
Winslow Gold y	289	86	80	84	-6
Winspear	88	128	120	122	+2
World TEC	145	58	54	55	-1
World Wise	1598	161	150	160	+1
Wstn Keltic	50	60	60	60	+2
Wstn Premium	183	145	135	135	-15
Yanks Peak	1140	40	38	40	
Yellowjack	1225	60	58	59	+1
YGC Res	50	111	111	111	
Your Host	50	40	40	40	
Yukon Rev	150	30	30	30	
Yuma Gld	80	98	89	98	+1
Zappa	223	340	330	330	-10

OPTIONS SUR INDICES STANDARD & POOR À CHICAGO

SP100	380	r	r	1-16	1/16
	438.79	385	r	r	r	3/16
	438.79	390	r	r	1-16	7-16
	438.79	395	r	r	1-16	5/16
	438.79	400	r	r	1/16	11-16
	438.79	405	r	r	3-16	7/16
	438.79	410	r	r	3-16	1 1-16
	438.79	415	r	r	1/4	1 3/16
	438.79	420	r	21 1/4	3/16	1 13-16
	438.79	425	14 5/16	16 1/2	5/16	2 1/16
	438.79	430	10 1/16	12 1/16	15-16	3 1/16
	438.79	435	5 7/16	8 3/16	1/16	4 5/16
	438.79	440	2 7-16	5 5/16	3/16	6 5/16
	438.79	445	11-16	3	6 5/16	9 1/16
	438.79	450	3-16	1 7-16	11 3/16	12 5/16
	438.79	455	1-16	3/16	16 1/2	17
	438.79	460	1-16	1/16	r	r
	438.79	465	r	3-16	r	r
Total Call Vol 854,963 Call Open Int 583,451						
Total Put Vol 127,998 Put Open Int 606,275						
SPX500	430	42 5/16	43 1/16	r	11-16
	472.76	435	r	r	1/16	3/16
	472.76	440	r	r	r	1/16
	472.76	445	28	29 1/16	3-16	1 1/16
	472.76	450	22	23 3/16	1/16	1 3/16
	472.76	455	r	r	5-16	2 1/16
	472.76	460	13 1/16	15 5/16	3/16	2 7/16
	472.76	465	9	12	1 3-16	3 1/16
	472.76	470	5 1/16	8 3/16	2 3-16	5 1/16
	472.76	475	2	5 3/16	4 1/16	7 1/16
	472.76	480	1/2	2 3/16	7 1/2	10 1/16
	472.76	485	1/16	1 1/2	13	13
	472.76	490	1-16	3/16	r	17 1/2
	472.76	495	r	5-16	r	r
	472.76	500	r	3-16	r	r
	472.76	390	s	r	s	1/16
	472.76	395	s	r	s	1/16
	472.76	400	r	r	r	1/16
	472.76	415	r	r	1-16	r
Total Call Vol 23,550 Call Open Int 551,299						
Total Put Vol 34,668 Put Open Int 854,837						

Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain
Montréal (Québec)
H2L 2T1
Tél.: (514) 527-2194

LES DEVISES

(PC) - Voici les taux des devises étrangères tels que fournis par la Banque de Montréal. Les cotes sont en monnaie canadienne.

Ces taux sont qualifiés de nominaux parce qu'ils fluctuent durant la journée et qu'ils varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel fixe:

Afrique du S.	Rand	$0,4139
Allemagne	Mark	$0,7638
Ar. Saoudite	Rial	$0,3702
Australie	Dollar	$1,0011
Autriche	Schilling	$0,1126
Bahrein	Dinar	$3,6097
Barbade	Dollar	$0,6960
Belgique	Franc cmv	$0,038044
Bermudes	Dollar	$1,3813
Brésil	Cruzado	$0,00300
xBulgarie	Lev	$0,03683
Caraibes	Dollar	$0,5150
Chine	Renminbi	$0,16079
xColombie	Peso	$0,00168
Corée	Won	$0,00169
Danemark	Couronne	$0,2028
E.A.U.	Dirham	$0,3705
Espagne	Peseta	$0,0098
Etats-unis	Dollar	$1,3424
Monnaie Europ	ECU	$1,5065
Fiji	Dollar	$0,9304
Finlande	Mark	$0,2452
France	Franc	$0,2250
Grèce	Drachme	$0,0056
Guyane	Dollar	$0,0113
Hong kong	Dollar	$0,1796
Hongrie	Forint	$0,0132
Inde	Roupie	$0,04560
Indonésie	Rupiah	$0,000665
Irak	Dinar	$4,3397
Irlande	Livre	$1,9450
Israel	Shekel	$0,4554
Italie	Lire	$0,000823
Jamaique	Dollar	$0,0493
Japon	Yen	$0,01239
Kenya	Shilling	$0,02035
Kowert	Dinar	$4,5682
Liban	Livre	$0,000798
Malaysie	Ringget	$0,5015
Mexique	Nouv. Peso	$0,472050
Norvège	Couronne	$0,1831
N.-Zélande	Dollar	$0,8074
Pakistan	Roupie	$0,0478
Pays-Bas	Florin	$0,7022
Philippines	(Peso)	$0,04943
xPologne	Zloty	$0,000061
Portugal	Escudo	$0,00793
X-Rep.Tchèque	Couronne	$0,04490
X-Roumanie	Leu	$0,000920
Royaume-U.	Livre	$1,9606
Russie	Rouble	$0,000871
Singapour	Dollar	$0,8680
X-Slovakie	Couronne	$0,0407
Suède	Couronne	$0,1727
Susse	Franc	$0,9338
Taiwan	Dollar	$0,0518
Tanzanie	Schilling	$0,0031
Thailande	Baht	$0,0536
Trnite-T.	Dollar	$0,2528
Turquie	Livre	$0,000078
Venezuela	Bolivar	$0,012499

Les cotes sont en devises canadiennes.

TITRES AU COMPTOIR (DE TORONTO)

TORONTO (PC) — 9 février les actions transigées sur titres inscrits au comptoir fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. Le volume comprend les transactions pour clients et les échanges entre courtiers.

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
AVL INFOR	10000	0.50	0.50	0.50	
AGF PRT 1991	50	60.00	60.	60.	10.
ALARMFORC	22900	1.00	0.85	0.90	
ALGOMA STL	32447	16.50	16.12	16.50	
A SENSORS	8500	9.25	9.25	9.25	
A SENSOR W	13000	3.30	3.25	3.30	-0.05
ARJON GLD	30000	0.09	0.07	0.09	+0.01
ARONOS M	4000	1.05	1.05	1.05	-0.10
ATEBA	197500	0.14	0.11	0.14	+0.03
BATERY T	163000	8.37	7.87	8.25	+0.37
BIONICHE	11000	4.50	4.30	4.30	-0.15
BLUE MNTN	25700	4.00	3.85	4.00	+0.10
CANMINE	284900	0.53	0.48	0.53	+0.08
CANBRA F I	75	5.00	5.00	5.00	+1.00
CANFIBRE G	12650	5.50	5.25	5.37	+0.12
CANUC RES	82000	0.11	0.10	0.11	
CASTLE CAP	43075	6.75	6.37	6.50	-0.25
CENTRY CIRC	4500	1.30	1.10	1.30	
CHANCE M	3000	0.28	0.28	0.28	
CONG IND	6900	1.50	1.40	1.40	-0.10
C CARTCH	22300	1.10	1.00	1.10	+0.20
COPERQST	33000	0.57	0.54	0.57	-0.01
CREE LAKE	2000	0.60	0.60	0.60	
CROSS CAN	5000	0.45	0.45	0.45	-0.05
CUDA CONS	267790	2.25	2.00	2.20	+0.20
DELAYED D	25000	0.90	0.90	0.90	
DSTRBELLA	5000	0.10	0.10	0.10	
DIME RES	2000	1.45	1.45	1.45	
DOCU FAX	80500	0.65	0.50	0.60	+0.10
ESTRN UTL	2100	25.25	25.25	25.25	
EMPIRE ALL	187	1.75	1.75	1.75	
ENVIROPR

La mauvaise humeur est aussi communicative que le rhume

Presse Canadienne

■ Vous sautez du lit une chanson sur le bout des lèvres et votre premier regard tombe sur un conjoint dont la mine est si rébarbative qu'elle donnerait le Parkinson aux plus timides.

La déconfiture est telle qu'en peu de temps, vous vous retrouvez aussi amical qu'un ours souffrant d'un mal de tête.

La mauvaise humeur est aussi contagieuse que le rhume, notamment durant les dures et longues journées de l'hiver, alors que la gadoue, les grands froids et la déprime peuvent venir à bout des meilleures humeurs.

Les chercheurs n'en croient pas moins qu'il est inutile de désespérer. De récentes études ont permis d'établir diverses stratégies destinées à ranimer les esprits les plus noirs et à empêcher les vibrations négatives de se transmettre involontairement à son entourage.

«La mauvaise humeur disparaît souvent après une bonne nuit de sommeil», explique Randy Larsen, psychologue de l'Université du Michigan.

L'étude des humeurs

M. Larsen étudie les humeurs de ses contemporains depuis maintenant dix ans. Il a récemment demandé à 60 personnes d'enregistrer quotidiennement leurs émotions durant un mois et d'inscrire les mesures qu'elles prenaient pour remédier à leur déprime.

Il a découvert qu'une certaine manoeuvre intellectuelle — penser à ses succès plutôt que de rabâcher ce qui vous a noirci l'esprit — est la mesure palliative la plus efficace.

«Il faut être positif. Je suis toujours un bon mari. Je suis toujours un bon père. Je suis toujours un bon joueur de tennis, ou quoi que ce soit d'autre, explique M. Larsen. Cette méthode n'est pas très utilisée. Pourtant, elle est très efficace.»

Une autre stratégie peut s'avérer très utile: l'auto-gratification. Son efficacité n'est toutefois que temporaire, selon M. Larsen. Si vous avez le cafard et que avez le goût de magasiner, rendez-vous au centre commercial le plus proche. Si vous aimez la bonne bouffe, engloutissez votre gâteau fromage préféré. Mais lorsque votre folie de dépenses est terminée et que votre faim est totalement repue, il est très possible que votre mauvaise humeur ressurgisse avec autant d'intensité.

Pour mieux vous sentir, il n'y a rien comme la socialisation. La recherche de la solitude ne fait que prolonger le problème.

Noyer ses problèmes

M. Larsen a par ailleurs découvert que ceux qui prennent un verre pour oublier leurs mésaventures se sentent mieux durant un certain temps, mais après, leur état empire.

«L'alcool n'est que partiellement efficace, explique-t-il. Si vous êtes dans un état vraiment désespéré, l'alcool peut être efficace si vous recherchez un apaisement rapide, mais cette solution n'est pas recommandée.»

Clamer votre désespoir à tous vents ne fonctionne pas, non plus, de dire M. Larsen, dont l'étude a démontré que la personne colérique ou peinée qui se défoule en blasphémant et en criant ne fait qu'empirer les choses.

Il suggère plutôt à ces malheureux de «songer à prendre des mesures positives» pour remédier à la situation.

La mauvaise humeur se traduit parfois par un tic facial ou une simple inflexion de voix.

Elaine Hatfield, psychologue de l'Université d'Hawaï, soutient que les gens imitent involontairement les mouvements corporels et les inflexions de voix des autres. Le résultat peut être désagréablement négatif.

Dans une étude réalisée dans ce domaine, Mme Hatfield cite notamment le drame qui s'est produit il y a quelques années, au cours duquel le haut du fuselage d'un avion commercial s'est déchiré en vol: une hôtesse fut aspirée à l'extérieur.

Le pilote, parfaitement entraîné en vue d'une situation d'urgence, ne perdit pas son calme et expliqua à la tour de contrôle la situation à laquelle il faisait face.

La tour lui répondit avec autant de calme. «Sa voix, au micro, était normale, amicale. Elle fit revenir l'appareil à l'aéroport d'Honolulu sans rien casser.»

Les enquêteurs critiquèrent ultérieurement les contrôleurs aériens, soutenant qu'ils n'avaient pas répondu à cette urgence avec assez de vigueur. Les camions de lutte contre les incendies n'avaient même pas été dispersés sur la piste.

Pourquoi devenir hystérique?

«Si le pilote avait été plus hystérique, si sa voix avait semblé plus désespérée, la tour aurait réagi plus émotivement», soutient Mme Hatfield.

Les femmes sont plus perméables que les hommes à «attraper» les émotions ambiantes. Les études ont démontré que les femmes établissement et maintiennent plus facilement que les hommes un contact visuel, même lorsqu'elles sont jeunes, et interprètent avec plus de justesse les indices permettant d'identifier certaines émotions.

Les chercheurs ne peuvent toutefois s'entendre lorsqu'il s'agit d'établir si les gens heureux sont plus sensibles aux émotions ambiantes que les gens malheureux.

Heureux-malheureux

Une étude réalisée par Mme Hatfield et quelques collègues permet de croire que les étudiants heureux sont plus attentifs aux manifestations émotives de leur entourage et que, dans ces conditions, y sont plus perméables.

M. Larsen n'abonde pas dans le même sens. Il a récemment réalisé une étude au cours de laquelle des images alternativement agréables et désagréables ont été présentées à des étudiants dont on mesurait le rythme cardiaque, tout en enregistrant leurs expressions.

Il a été surpris de découvrir que les gens heureux avaient des réactions moins intenses et que leur rythme cardiaque s'accélérait moins que les gens malheureux devant les images déplaisantes qui comprenaient notamment des mutilations faciales et des scènes d'attentats terroristes.

Il en conclut que les gens heureux ont tout simplement appris à mieux affronter les vicissitudes de la vie.

«Je crois qu'il est préférable de bien s'accommoder des mauvaises expériences de la vie que de poursuivre incessamment les plaisirs hédoniques, dit-il. Cela ressemble à une certaine forme de stoïcisme, mais c'est ce à quoi mes recherches me conduisent.»

D'autres dangers pour la couche d'ozone

Reuter

LONDRES

■ La couche d'ozone de la stratosphère est menacée par d'autres gaz que les seuls CFC et il est urgent de renforcer les mesures pour la protéger, déclarent des scientifiques américains dans le numéro de jeudi du magazine Nature.

«Parce que de plus en plus de produits chimiques s'avèrent être une menace pour la couche d'ozone, nous pensons qu'une approche plus fine doit être mise en place pour un contrôle efficace et juste», écrivent Malcolm Ko et ses collègues d'une entreprise du Massachusetts, l'Atmospheric Research and Design.

Les pays signataires du protocole de Montréal de 1987 se sont engagés à supprimer progressivement l'utilisation des CFC (chlorofluorocarbones), gaz utilisés pour la réfrigération et dans les bombes aérosols notamment.

Les auteurs de l'article demandent que l'on réglemente d'autres gaz dangereux pour la couche d'ozone, tels que ceux dégagés par la combustion du carburant de la navette spatiale par exemple.

Ils souhaitent aussi que l'on modifie la formule complexe utilisée pour déterminer le degré de dangerosité de ces produits chimiques, un inventaire de tous les centres industriels contenant du chlore ou du brome, et l'interdiction de ces substances lorsqu'elles ont une longue durée de vie dans l'atmosphère.

La couche d'ozone stratosphérique filtre une partie des rayons ultraviolets dangereux pour la vie sur Terre.

Le commandant Charlie Bolden et l'astronaute soviétique Serguei Krikalev, à bord de la navette.

Discovery largue six boules de métal

d'après AP et AFP

CENTRE SPATIAL DE HOUSTON

■ Les astronautes de la navette Discovery, qui tournent depuis près d'une semaine dans l'espace, ont lâché hier six boules métalliques qui permettront aux spécialistes d'affiner leur technique de repérage des débris en orbite autour de la Terre.

Les sphères de cinq à quinze centimètres de diamètre — les quatre plus petites sont en acier inoxydable et les deux plus grosses en aluminium — ont été libérées une par une depuis un casier situé à l'arrière de la soute, au moment où la navette survolait la Colombie-Britannique.

Les boules vont être suivies par les stations de radar situées dans le Massachusetts et la Floride jusqu'à ce qu'elles brûlent au contact de l'atmosphère en retombant sur la Terre. Les signaux radars permettent de déterminer la taille des débris les plus gros — morceaux de satellites et de fusées porteuses — toujours en orbite. Les spécialistes voudraient calibrer les stations au sol afin qu'elles puissent faire de même pour des débris de petite taille.

L'opération avait été projetée en 1992. Elle avait dû être annulée en raison de la défaillance d'une batterie électrique.

Plus confortable qu'une navette

Serguei Krikalev, le premier Russe à participer à un vol de navette américaine, a déclaré hier que la station spatiale Mir, dans laquelle il a déjà passé 463 jours au cours de deux précédentes missions, est «beaucoup plus confortable» qu'une navette.

«Mir est conçue pour vivre dans l'espace, tandis qu'une navette est conçue pour y travailler et effectuer des sorties extra-véhiculaires», a indiqué Serguei Krikalev, lors d'une conférence de presse en orbite.

Ce dernier fait partie de l'équipage de Discovery, qui doit terminer demain une mission scientifique de huit jours.

Les cinq astronautes américains ont bénéficié des excellentes connaissances en géographie terrestre de leur coéquipier russe, qui leur montrait régulièrement des points du globe. «Nous avons tous très envie de regarder avec lui par les hublots de la navette, car il repère très bien les endroits, notamment ceux de sa Russie natale», a déclaré le commandant de l'équipage Charles Bolden.

Les astronautes américains ont indiqué avoir beaucoup appris de cette expérience commune, notamment en ce qui concerne la façon de travailler dans l'espace.

«Les équipages russes ont beaucoup plus d'opportunités de faire ce qu'ils estiment devoir être fait durant la mission, tandis qu'à la NASA, tout est réglé dans les moindres détails depuis le sol», a indiqué le commandant Bolden.